DÉLÉGATION EN PERSE

MÉMOIRES

TOME X

TEXTES ÉLAMITES-SÉMITIQUES

QUATRIÈME SÉRIE

H Per
F 8155m

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

France. DÉLÉGATION EN PERSE

MÉMOIRES

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION
DE M. J. DE MORGAN, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

TOME X

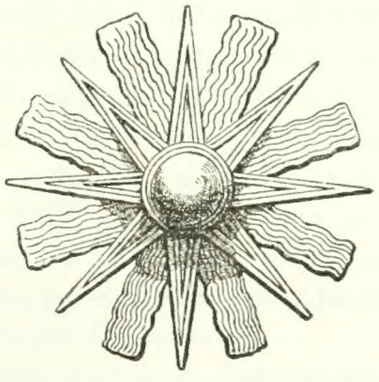
TEXTES
ÉLAMITES-SÉMITIQUES

QUATRIÈME SÉRIE

PAR

V. SCHEIL
Professeur à l'École pratique des Hautes-Études

Avec la collaboration de Jos.-Et. GAUTIER
Élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études



174472
10.10.2

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1908

DS
261
F8
t.10

INSCRIPTION DE MANIŠTUSU

Pl. I

1. Ma-an-iš-tu-su	1. Maništusu
2. šar	2. roi
3. Kiš	3. de Kiš
4. TIS SUB	4. TIS SUB
5. arad-su	5. son serviteur
6. a-na	6. au
7. (ilu) Na-ru-ti	7. dieu Naruti
8. A-MU-NA-RU	8. a voué.

C'était l'usage dans l'antique Orient que hauts fonctionnaires, lapicides de renom offrissent au roi leur maître, des objets d'art, soit des cylindres-cachets comme fit Ibnî šarru le scribe pour Šargani šar ali roi d'Akkad, soit des statuettes. Par surcroît, celles-ci étaient vouées aux dieux dans les temples, pour le salut du souverain. Ainsi trouvons-nous, à Suse même, une statuette de Narâm Sin offerte au dieu Nin nê(r) unu, par un scribe, ami du roi (Text. élam. sémit., III[e] série, planche 1, n° 2 et page 6).

Le roi Maništusu de notre nouveau texte est assez connu par le fameux obélisque du Louvre publié dans le 1[er] vol. de ces Mémoires, — et par la masse d'armes qu'il voue à Nin Aia de Sippar et par le vase qu'il voue à Bêl de Niffer[1].

La lecture précise de son nom est fournie par les variantes *Ma-an-iš-du-uz-zu* (Text. élam. anz., I, p. 42), *Ma-an-iš-du-us-su* (cf. infr.), qui excluent l'emploi de valeur idéographique pour l'élément SU. Le sens en reste toutefois douteux. Plutôt que de chercher à l'interpréter par l'anzanite, on fera mieux de s'en rapporter à l'opinion de J. Hoschander : *Man(nu) išdudsu* « qui l'a tiré (du sein)? » (ZA, XX, p. 246, Die Personennamen auf dem Obelisk des Maništusu).

Le nom du personnage qui, cette fois, fait sa cour à Maništusu en offrant son image aux dieux, est lu provisoirement TIS SUB. Le premier signe peut être en effet ⟩ ou ⊢ et même ⟨ à la rigueur. Le dernier signe est lu par les uns SUB, par d'autres aussi BA, — considéré par les uns comme un idéogramme, par d'autres comme un élément phonétique, dans le groupe de noms propres que nous rendons par *Karibu ša...*

Le dieu dédicataire de cet objet d'art et de piété est *Naruti*. Il se trouve que le culte de ce dieu Naruti florissait tout spécialement à Suse. Là seulement nous trouvons son nom associé à ceux des grands dieux comme Šušinak, Šamaš, Bêl, Êa, etc., mentionnés dans les formules

1. Voir les références dans Vorderas. Biblioth., I, 1, p. 162.

imprécatoires qui closent divers textes votifs[1]. On en trouvera les références dans le 2e vol. des Textes élamites sémitiques, p. 10. Bien plus, nous savons pertinemment que ce dieu avait à Suse un temple, que Adda Pakšu reconstruisit, Ibid., III, p. 26, *ê (an) Narute baru.*

Il devient dès lors tout naturel de prétendre que cette statue a été dédiée au dieu Naruti, *en son temple de Suse* où elle a été découverte, et que Maništusu qu'elle représente était suzerain de l'Élam, comme plus tard Narâm Sin.

Cette affirmation ne doit pas céder devant l'hypothèse d'un sujet s'adressant à des dieux *étrangers* en faveur de son souverain, ni devant celle d'un transfert de l'objet à Suse, comme butin de guerre. Il est vrai que Šutruk Naḫḫunte a transporté des pays d'Akkad et Ašnunak à Suse, certains monuments de Maništusu. Mais il en a fait autant pour ceux de Narâm Sin et Untaš GAL dont personne ne contestera qu'ils aient régné sur l'Élam.

***

Le royaume *kišien*, ainsi appelé du nom de la ville capitale, s'étendit vraisemblablement aussi sur *Akkad* qui devint par la suite, à son tour, siège et centre d'un puissant empire. Nous en avons la preuve dans l'Obélisque de Maništusu, où les gens d'Agadè ne sont que les sujets de ce roi, et dans la légende de la planche 2, n° 1, où Šutruk Naḫḫunte commémore le transfert à Suse d'une statue de Maništusu, enlevée au pays d'*Ak-kad-dum*. Il faut en dire autant de l'extension du royaume kišien au pays d'Ašnunak, *Išnunuk*, sur la foi de pl. 2, n° 2.

Pl. 2, n° 1

1. U ▼ Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ša-ak ▼ Ḫal-lu-duš (nap) In Šu-ši-na-
2. ak gi-ig li-ba-ak ḫa-ni-ik (nap) In Šu-ši-na-ak gi-ig su-un-ki-
3. ik ▸ An-za-an ▸ Šu-šu-un-qa li-ku-me ri-ša-aq-qa qa-at-ru Ḫa-tam-ti-
4. ik ḫal me-ni-ik Ḫa-tam-ti-ik (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri ur-
5. taḫ-ḫa-an-ra ▸ Ak-kat(kad)-tum(dum) ḫal-pu-' ṣa-al-mu ▼ Ma-an-iš-du-us-su-me ḫu-
6. ma-' a-ak ḫal Ḫa-tam-ti te-en-gi-'.

Pl. 2, n° 2

1. U ▼ Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-[un-te ša]-ak ▼ Ḫal-lu-du-uš (nap) In Šu-
2. ši-na-ak gi-ig su-un-[ki-ik ▸ An]-za-an ▸ Šu-šu-un-qa (nap) In Šu-
3. ši-na-ak na-pir-u-ri ur-taḫ-[ḫa-an-ra ▸] Iš-nu-nu-uk ḫal-pu-' ṣa-al-mu ▼
3. Ma-an-iš-du-su-me ḫu-ma-' [a-ak ḫal Ḫa]-tam-ti te-en-gi-'.

Ces légendes en langue anzanite de Šutruk Naḫḫunte, ne varient guère, et nous nous

1. Cf. aussi *Šurpu*, II, 182; VIII, 12, où il est mentionné dans des litanies.

dispensons de les traduire à nouveau. Qu'il suffise de rectifier ici nos précédentes lectures, *chef de Ḫapirti*, *pays de Ḫapirti*, comprises dans nos transcriptions, en *chef de Ḫatamti*, *pays de Ḫatamti*, et d'en justifier sommairement, sans préjudice de la publication en leur lieu naturel des passages qui militent en faveur de cette modification, voire qui la commandent sans réplique.

Sur un fragment de stèle de Šilḫak In Šušinak, on lit :

*Siyan (nap) Mazat aiak (nap) Simutta nap Ḫa-**-ti-me ḫalatya kušik aiak miširmana u,* etc.

Sur des pierres à gond de porte de Ḫuteluduš In Šušinak, fils du précédent, on lit deux fois :

ḫinap uḫinni ḫuttaḫ aiak siyan (nap) Manzatme aiak (nap) Simutta nap Ḫa-ta-am-ti-ir-me-ma tattaḫ.

L'alternance dans une formule courante du protocole de *qatru Ḫa-**-ti-ik* avec *qatru Ḫa-ta-am-ti-ik* clôt, encore un coup, tout débat.

Ḫatamti est *Adamdun* cité à côté de Suse et Anšan, dans les tablettes des rois d'Ur.

***

En faisant abstraction de leur état de conservation relative, nous classons comme il suit les monuments de Maništusu, roi de Kiš, découverts à Suse, jusqu'à ce jour:

1° La statuette vouée au dieu Naruti, dans Suse même (Voir pl. 1);

2° Une statue debout, apportée d'Akkad à Suse par Šutruk Naḫḫunte (Voir la légende ci-contre);

3° Une statue, apportée d'Išnunuk à Suse par le même (Voir la légende ci-contre);

4° Une statue assise, apportée à Suse par le même (Text. élam. anz., I, p. 42);

5° L'obélisque publié en tête de nos Mémoires.

Il est fort possible que la statuette publiée dans les Text. élam. sémit., III, pl. III, et quatre autres statues (inédites), qui toutes portent la légende de Šutruk Naḫḫunte, vainqueur d'*Išnunuk*, avec martelage du nom du titulaire, il est possible, disons-nous, que ces monuments représentent aussi Maništusu.

INSCRIPTION DE ŠARRU-UKÎN

Pl. 2, n° 3 et 4

C'est ici la première inscription connue d'un des plus grands conquérants de l'antiquité. Nous savions par les textes de Nabonide (V Rawl., 64, col. II, 57) que Narâm Sin, restaurateur du temple de Šamaš à Sippara (3200 ans avant Nabonide), était le propre fils de Šarru-ukîn.

Certaines légendes et listes de présages (on en possède des copies babyloniennes et ninivites) résument les hauts faits de l'un et l'autre (III Rawl., 4-7; IV Rawl., 34; King, Studies in Eastern Hist., II.)

Par les fouilles de Suse, nous entrons en rapport direct avec Sarru-ukîn lui-même, figuré sur une stèle de victoire :

Šar-ru GI LUGAL.	soit	Sarru-ukîn (Sargon) roi,

Telle est la légende du cartouche, identifiant le principal personnage. Qui pourrait croire que la fantaisie d'un scribe contemporain allât jusqu'à penser rendre ainsi le nom de *Šar-ga-ni šar ali?* Ce dernier pourrait fort bien être un autre souverain d'Akkad, de la même dynastie, et successeur de Šarru-ukîn et de Narâm Sin.

Ce n'est pas davantage ce dernier, *Šargani šar ali,* qui est mentionné dans la tablette chaldéenne n° 83 du Recueil de Thureau Dangin (à qui je dois cette référence), où j'oserai traduire comme il suit :

Face 6 à rev. 2 :

ud Šar-ru GI...	Jour où Šarru-ukîn...
ki-sur-ra Šir-pur-la-(ki)	le territoire de Sirpurla
Ur (an) Utu gê	de (à) Ur Šamaš, —
[na]m pa-te-si ŠIŠ-AB-(ki)-ma	le patésiat de Ur
[(il]u) Na-ra-am S[în gê]	de (à) Narâm Sin
ni-na-ak-ka	fit (attribua).

Outre ce cartouche, notre monument portait un texte sur deux colonnes, dont il ne reste que les dernières lignes :

. . . . . .
. . .(ki)
[ ]
[SAG]-GIŠ-RA-NI

. . . . . .
Lorsque, (tel prince)
de (tel) pays
(et les) alliés
il eut subjugué. . .

. . . . . .
[li-zu]-ha
u
SE-ZIR-su
li-il-gu-da

. . . . . .
(son fondement)
que (les dieux) arrachent !
et
sa progéniture
qu'ils perdent !

En attendant que cette masse énorme de pierre puisse être transportée de Suse à Paris, et reproduite dans la partie archéologique de ces Mémoires, on nous saura gré de la décrire sommairement, en reproduisant la note publiée, peu de temps après la découverte, par Jos.-Et. Gautier, dans le Recueil de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes, XXVII, p. 176 et suiv.

Ce monument a été taillé dans un galet de diorite, auquel on a dû faire subir quelques préparations pour faciliter la tâche du sculpteur. Il se trouve brisé dans sa partie la plus large : aussi peut-on croire que la partie manquante représente le tiers, sinon la moitié de l'ensemble. C'est la base du monolithe que nous possédons ; la moitié seulement, c'est-à-dire 0^m60 environ, en est occupée par des bas-reliefs, le reste devant être réservé pour être engagé dans un socle, et ainsi maintenir la lourde masse en équilibre.

A sa section, la stèle affecte une forme triangulaire ; les faces A et C sont perpendiculaires l'une sur l'autre, elles sont à peu près planes ; la face B les réunit, semble-t-il, en décrivant une large courbure.

Les bas-reliefs occupent deux registres superposés ; celui qui se trouve à la partie supérieure est brisé à mi-hauteur par la cassure qui nous a privé d'une partie importante de la stèle. Au-dessous du registre inférieur, sur la face C, se trouvait une inscription, dont il ne reste que quelques signes.

DISPOSITION DES BAS-RELIEFS

Face A (0,30 haut.)	*Registre supérieur.* Scène de combat.	Face B	*Registre supérieur.* Défilé de prisonniers.	Face C (0,20 haut.)	*Registre supérieur.* Scène de combat.
	Registre inférieur. La suite du roi.		*Registre inférieur.* La suite du roi et le Roi.		*Registre inférieur.* Les vautours.

1. Voir le texte de la statue de Narâm Sin, supr. Text. élam., III, p. 2, 7, 10.

Registre inférieur. Faces A et B. — La scène se déroule de droite à gauche et occupe les deux faces. En partant de l'extrémité droite de la face A, cinq personnages absolument semblables se dirigent vers la place où le roi semble siéger sur un trône (?). Ils sont revêtus du châle dit *kaunakés*, qui, serré à la taille par une ceinture, est rejeté par-dessus l'épaule droite. Deux lanières se croisent sur leurs poitrines, les pieds sont dépourvus de chaussures. La tête nue est entourée d'un bandeau qui maintient une chevelure abondante, la face est rasée. Des deux mains ils tiennent une sorte d'arme ou de sceptre, qui s'appuie sur l'épaule droite ; par suite de la dégradation de la pierre, on ne peut distinguer la forme des traits de leur physionomie.

Cette succession de personnages occupe la face A et la moitié de la face B. En avant, une figure, de plus petites dimensions, tient un parasol, dont la forme est identique à celle qu'on retrouve sur les bas-reliefs de Persépolis. Immédiatement après vient le roi, qui tient la tête du cortège. Celui-ci paraît assis; le bas du registre a été détruit par une rainure, en sorte qu'il est difficile de bien juger de sa position. Le bras droit, à demi tendu, semble s'appuyer du coude, soit au genou, soit sur un objet qu'on ne distingue pas, la main soutient la masse, l'autre bras pend le long du corps. Le vêtement est encore le châle chaldéen, dont un pan croise sur la poitrine : le dessin en est plus fouillé que sur les figures précédentes. La chevelure, également maintenue par une sorte de diadème, se noue derrière la nuque en un énorme chignon. La barbe en pointe, très longue et fournie, descend jusqu'à la ceinture; de fortes moustaches tombantes viennent s'y noyer et contribuent à donner une allure imposante au monarque asiatique. Un cartouche en avant donne le nom de ce personnage *Šarru-GI LUGAL*, soit *Šarru-ukîn šarru*, c'est-à-dire *Sargon roi.*

La scène ne s'arrêtait pas là ; mais une cassure, qui détruisit l'angle de la pierre, a supprimé la fin de ce tableau, ainsi qu'une partie de la face suivante.

Registre inférieur. Face C. — Sur cette face, le registre est moins haut, on avait voulu sans doute ménager ainsi une place pour l'inscription qui se trouvait au-dessous.

La scène qui occupe ce tableau est étrange, elle surprendrait si nous ne connaissions son pendant dans la célèbre stèle des vautours provenant de Telloh. Mais, bien qu'inspirée sans doute par la composition qui illustre le monument d'Eannadou, elle en diffère d'une manière notable.

Ici, la scène est plus variée, plus complète peut-être ; le sol est jonché de corps, les vautours volent au-dessus, les uns se précipitent à la curée, d'autres emportent en fuyant leur butin sanglant ; quelques-uns, dans leur hâte, sans même poser en terre, plongent du bec dans les chairs tandis qu'ils volettent encore. Et dans un angle, pour ajouter à l'horreur du spectacle, un chien accroupi se repaît à même le cadavre.

Registre supérieur. — Ce registre est brisé à hauteur de ceinture des personnages qui y figurent, en sorte que les représentations où se déroulent, sur les trois faces, les diverses phases d'un combat, sont particulièrement difficiles à interpréter.

On y reconnaît, néanmoins, des guerriers vêtus d'un pagne allant à mi-jambe, ils terrassent

des adversaires qui tombent en prenant d'étranges poses. La plupart ont la tête et les genoux à terre, les reins ployés, et parfois, dans cette posture, leur bras se relève en arrière en un geste imprévu comme pour demander grâce.

Près de l'angle gauche de la face A, la scène change; à partir de là on voit un cortège de prisonniers suivant la même direction que la garde royale située en dessous; il remplit toute la portion du registre qui subsiste sur la face B. Ces captifs sont nus; leur pagne est relevé et roulé à la ceinture, les bras ramenés en arrière et les mains liées.

Un peu avant la cassure qui termine à gauche la face B, le cortège semble s'arrêter, mais nous n'avons nul indice de la représentation qui lui faisait suite.

Tout cela est, en somme, en très mauvais état, ce qui rend difficile une appréciation de la valeur artistique de l'œuvre. Mais cependant, si les gardes du roi affectent cette allure lourde et trapue, qui, dans la stèle de Telloh, caractérise les guerriers d'Eannadu, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer le modelé des combattants du registre supérieur; le dessin en est précis, la musculature, sobrement traitée, n'a pas cette exagération systématique des représentations assyriennes, et la forme indique une certaine recherche d'élégance. Il semble qu'on y retrouve quelques-unes des qualités maîtresses qui signalent la stèle de Narâm-Sin.

Second fragment. — Un débris également en diorite, dont la roche paraît identique, a été retrouvé 50 mètres plus loin et au même niveau : provient-il du monument qui nous a donné l'important fragment que nous venons de décrire? Cela paraît probable, tous les indices étant favorables à cette supposition, bien que les surfaces brisées ne se raccordent pas.

Nous avons vu que le galet dans lequel on avait sculpté la stèle de Sarru-ukîn présentait une forme très particulière, deux de ses faces étaient planes, la troisième incurvée. Le nouveau débris ne montre que deux faces, l'une est plane, l'autre affecte une courbure très semblable à celle de la face B. Si les deux fragments sont étrangers l'un à l'autre, il faut donc admettre qu'ils proviennent de deux galets en même roche, offrant, tous deux, une disposition assez singulière pour être rare. Mais, en plus, le sujet du nouveau morceau est encore emprunté aux représentations de la stèle des vautours; le type de l'inscription archaïque qu'il porte indique la même époque, la facture enfin, et la nature du travail présentent des analogies frappantes.

Le nouveau débris devait être placé à 0^m50 environ au-dessus du grand fragment sur le prolongement des faces B et C et de l'arête qui les réunit : d'après sa forme, on peut juger qu'il appartenait à la partie cintrée terminant la stèle à son sommet.

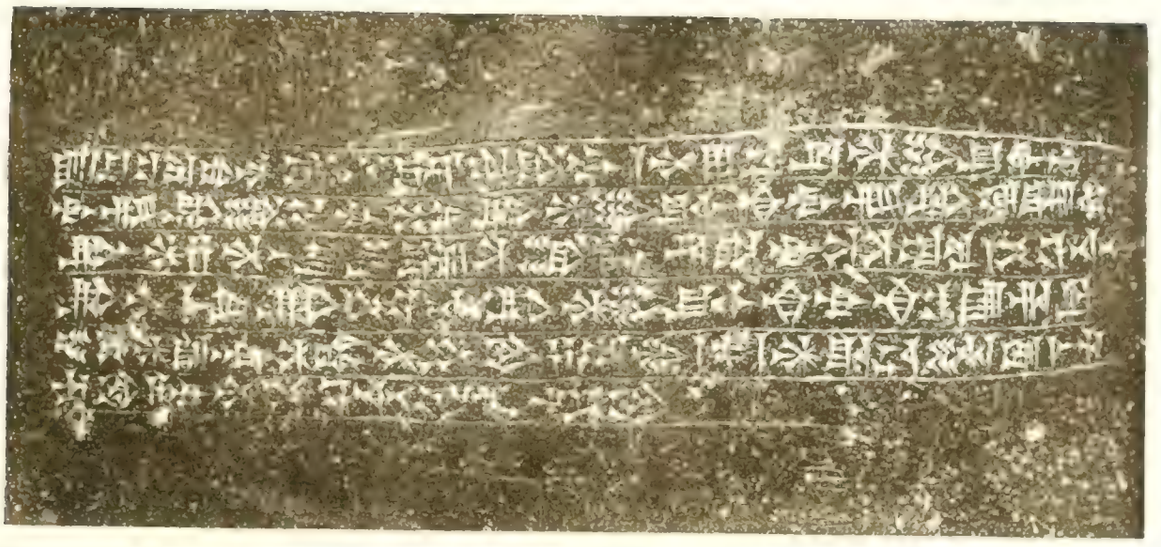
Description du bas-relief. Hauteur totale, 0^m54. — ... Un vaste filet contourne l'angle des deux faces, il rappelle la forme d'un épervier : au travers des larges mailles, on aperçoit des captifs qui, comme étagés, sont assis l'un sur l'autre; l'un d'eux, de plus grande stature, sort la tête par une des mailles, c'est sans doute le chef, ses traits bien conservés nous montrent l'œil un peu saillant, le nez long et busqué, la barbe rare comme celle des Bédouins; il porte une longue chevelure qui retombe en désordre sur les épaules. Sa tête, en signe de soumission, se courbe

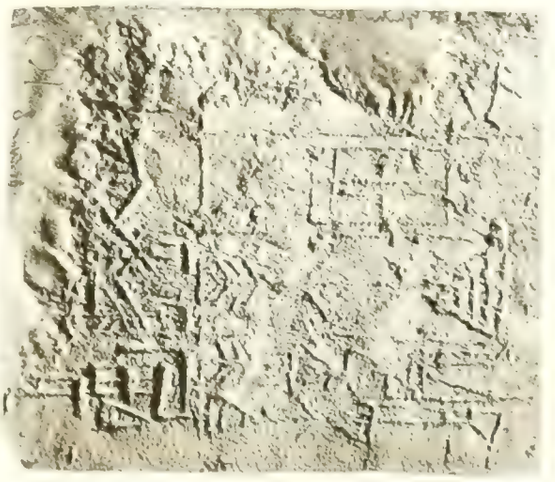
sous la masse que tient un personnage situé sur la face gauche. La cassure a fait disparaître tout le corps, il n'en reste que les bras et le bord du vêtement qui, là encore, est le châle dit *kaunakês*. La main gauche soulève le filet, tandis que la droite pose la masse sur la tête du vaincu.

Sur l'autre face se trouvait également un personnage assis, qui paraît présider à la scène. On n'aperçoit plus que ses genoux drapés du vêtement traditionnel et les pieds nus qui reposent sur un tabouret. En dessus, deux objets singuliers semblent difficiles à identifier.

La fin d'une inscription archaïque se remarque sur la face gauche : *u išidsu*..... « et son fondement [qu'il arrache] », c'est encore une formule d'imprécations, qui ferait double emploi avec celle du même genre, citée plus haut, si l'on était certain que ce dernier fragment appartînt au précédent monument de Sargon l'Ancien.

BUSTE DU ROI MANISTUSU





STÈLES DE KARIBU ŠA ŠUŠINAK

I. — Pl. 3, nos 1 *a* et *b*

A-na be-li-[su]
Karibu ša Šušinak
da-num
šar
Za-pi-an-(ki)
mār ŠIM-BI iš-ḫu-uq
in 1 šattim
(ilu) Šušinak
ip-pa-al-su-šum
ki-ib-ra-tim
ar-ba-im
. . . .
i-ti-nu-[šum][1]
(giš) dumugu abnim
i-pu-uš
šu duppam šu-a
u-šam-za-gu
(ilu) Šušinak
(ilu) Šamaš
. . . .

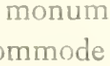
En l'honneur de son seigneur,
Karibu ša Šušinak,
le puissant,
le roi
de Zawan(ki),
fils de ŠIM-BI išhuq :
l'année
où Šušinak
le regarda,
les régions
quatre
. . . .
lui attribua,
un (trône) *dumugu* de pierre
il fit.
Celui qui cette légende
enlèverait,
que le dieu Šušinak
le dieu Šamaš . . .
. . . .

Notre Karibu ša Šušinak (au nom encore conventionnel dans ses deux premiers éléments[2]) eut donc une destinée de double sorte. On le connaissait *šakkanak* d'Élam et *patési* de Suse. Il fut aussi *roi* de Zawan(ki), tenant les rênes des quatre régions, à la manière des grands rois d'Akkad. Par quelle vicissitude passa-t-il, pour monter ainsi au faîte, si ce n'est pour en descendre ? Ou bien, un *vassal* des rois d'Ur, en Élam, pouvait-il être simultanément *roi* indépendant d'une autre région, — de celle qui comprend « les quatre régions », — et employer indifféremment ou l'une ou l'autre titulature ? Parmi les villes élamites ou assyro-akkadiennes

1. Le fragment [illegible] provient d'une autre stèle, mais s'adapte manifestement entre les lignes [illegible].
2. KA + ŠU-ŠA (ou *ša*) se dit non seulement avec référence aux divinités, mais encore avec référence aux palais, temples. Il existe un nom d'individu : KA + ŠU-ŠA (ou *ša*) .

serait-ce Zawan(ki) et non Dûr ili, dont la possession permettait d'assumer le titre de « prince des quatre régions », ou « des quatre rivages » ? (Voir Winckler, Altor. Forsch., I, 208, 222 : Hommel, OLZ., 1906, Dez,, col. 658-663.) C'est petit métier, d'ailleurs, de chercher la certitude dans une matière si rare et si neuve.

Notons seulement qu'il existe, aux confins des trois pays, Babylonie, Élam, Assyrie, des noms comme Padan, Arman, Daban, et enfin (mât) Zaban (Assurn., III, 130) et (al) Zaban (Šamši Ad., IV, 2). Les tablettes d'Adda Pakšu, publiées plus loin, citent une ville de *Gungun Zaban(ki)*, 3, 3. D'autre part, Karibu ša Šušinak est, jusqu'à ce jour, le seul prince susien qui, dans ses légendes, se serve de deux styles et sans doute de deux langues. Cf. Text. élam. sém., III, pl. 2, et ci-après, pl. 4, n° 1.

L'objet votif qui a été l'occasion de cette intéressante inscription est nommé, avec le déterminatif vague de bois, *(giš) dumu-ku* ou *dumugu*, tel aussi *(ilu)* , épelé *dumugu*, par II Rawl., 48, 33 a. Ce pouvait être un trône monumental. Il en était qui s'appelait justement *damiqtum* = *(giš) GU-ZA*  *-ga* « le Commode ». Maint meuble ou bâtiment était ainsi désigné par la seule épithète qualifiant sa matière, son origine ou sa destination : *kabtu*, *arattû* (des sièges), *labirtu, makkanitu* (des barques), *makkanû* (des plats), etc.

La ligne 14 porte matériellement *ni-ḫi* dont le sens de « repos, bon au repos » s'emploierait fort bien en l'occurrence. Il est mieux, croyons-nous, étant donné le caractère négligé de ces inscriptions, de corriger *ni-ḫi*, (resp. *niḫim*) en *ni-ut* (signe TAK) *abnu* « pierre ».

L'érection de ces monuments était un événement qui servait parfois à dénommer une période de temps : (*Année où il fit le trône de Bêl ou de tel autre dieu*), et valait donc bien, à l'estimation des contemporains, d'être commémorée sur des stèles spéciales.

II. — Pl. 3, n° 2

1. A-na
(ilu) Šušinak
be-li-su
Karibu ša Šušinak
5. da-num
šar Za-pi-an-(ki)
mâr ŠIM-BI iš-ḫu-uq
(giš) dumugu
i-pu-uš
10. ša duppam
šu-a
u-[sa]-za-gu
u TAK(?)-ma
ṣal-lam(mam ?)

1. A
Šušinak
son seigneur,
Karibu ša Šušinak,
5. le puissant,
roi de Zawan(ki),
fils de ŠIM-BI išḫuq
un (trône) *dumugu*
fit.
10. Celui qui la tablette
présente
enlèverait
et endommagerait (?),
l'image (?)

15. [an]-ni-am (?)	15. ci-présente
..... ma	..... et
.....	.....
[u]-pa (?)-za-zu	effacerait (?)
.....	.....

A noter les variantes du signe ḪUM, LUM dans I *a*, 3, et II, 5 ; celles du signe ERIN dans un même texte, II, 2-4.

III. — Pl. 4, n° 1

Karibu ša Šušinak nous a laissé une première statuette (Text. élam. sém., I, p. 63), dont la légende a été rendue plus intelligible par le sens de « statue » que nous avons découvert à KUŠ = *ṣalmu* (Text. élam. sém., III, p. 5, note 15). Des mêmes objet et texte, nous avons cette fois une réplique, augmentée d'un texte proto-élamite (C).

La conclusion du texte sémitique était identique à celle de la première statuette, I, p. 63, dont il permet de restituer un passage. Nous lisons :

	le violateur du monument,
.....	que les dieux
ŠE-ZIR-su	sa progéniture
li-il-gu-du	perdent !
suḫ-ti-[šu]	son fondement
li-iš-ba-al-ki-du	qu'ils déplacent !

On nous livre donc un nouveau mot sémitique, *suḫu, suḫtu*, avec le sens de « base, fondement », d'où la valeur *suḫ*, du signe ; de ses valeurs idéographiques, soit *išdu*, soit *suḫtu*, le verbe *balakātu* s'accommode fort bien. L'expression *eliš ana šapliš ušbalkit* (Meissn., Suppl. 24) « il culbuta » en est la preuve.

Des lectures *išid balaṭi* (contraire au génie de la langue) ou encore *it(??)-ti-šu lišbalkidu* ne sont guère plausibles.

***

Le texte dit *proto-élamite*, a été dépouillé par nous, sous la rubrique C, au précédent volume des Textes élamites sémitiques. Nous en présentons cinq autres de même nature, D, E, F, G, dont l'un (D), comme B, s'enroule autour d'un serpent, pl. 4 et 5.

INSCRIPTION DE GIMIL SIN

(Brique) Pl. 6, n° 1

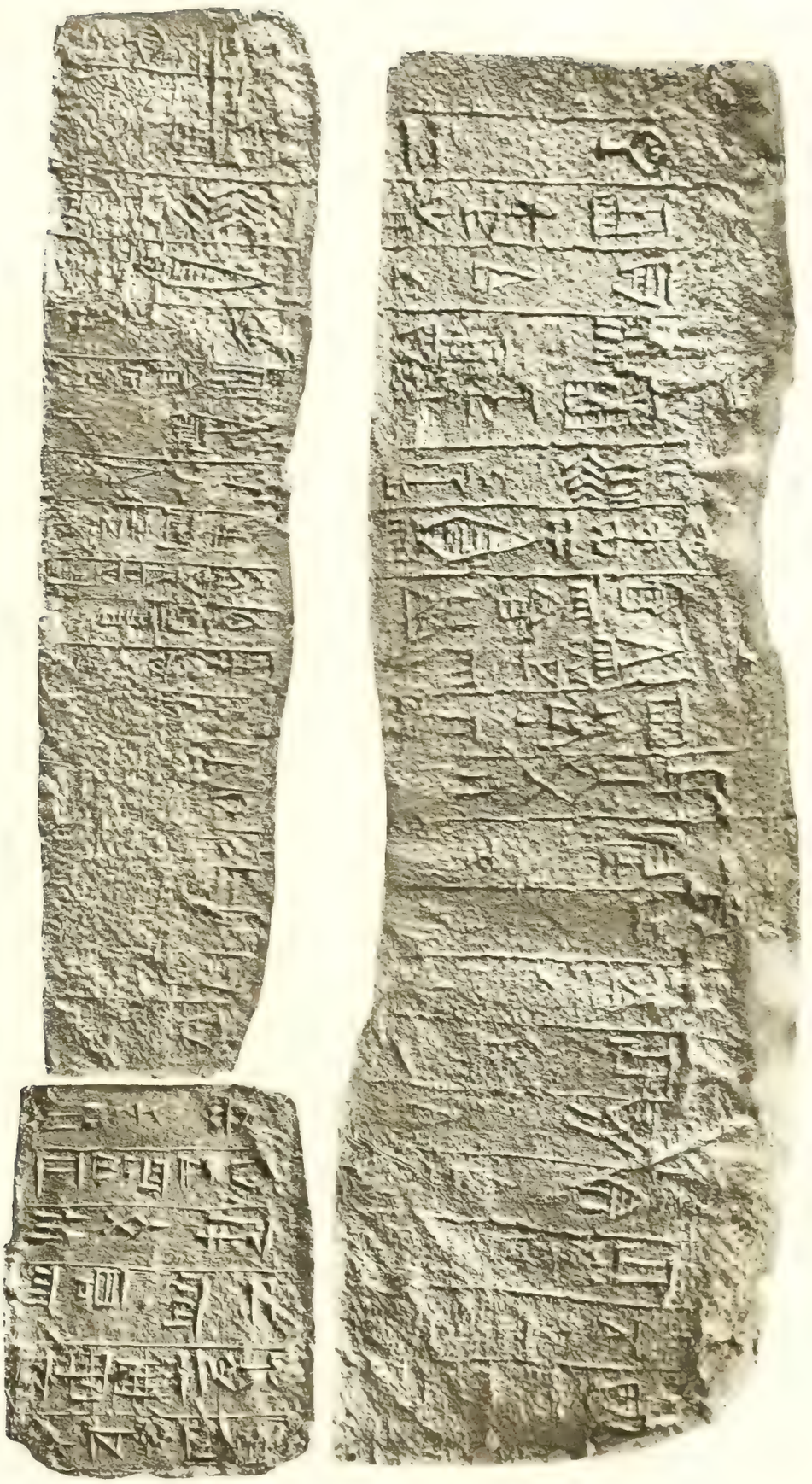
(ilu) Gimil (ilu) Sin	Gimil Sin
na-ra-am (ilu) Bêl	chéri de Ellil,
šar-ru-um	roi
dan-num	puissant,
šar Uri-(ki)	roi d'Ur
u šar ki-ib-ra-tim	et des régions
ar-ba-im	quatre.

Il se confirme à la longue que les seuls des rois d'Ur qui attestèrent leur activité en pays élamite, et plus particulièrement à Suse, furent *Dungi, Bur Sin* et *Gimil Sin*. Nous avons, du premier et du dernier, des briques de construction, pour ne citer que des témoins irrécusables. De Bur Sin, nous tenons *deux* tablettes (Cf. infr., n^{os} 125, 126).

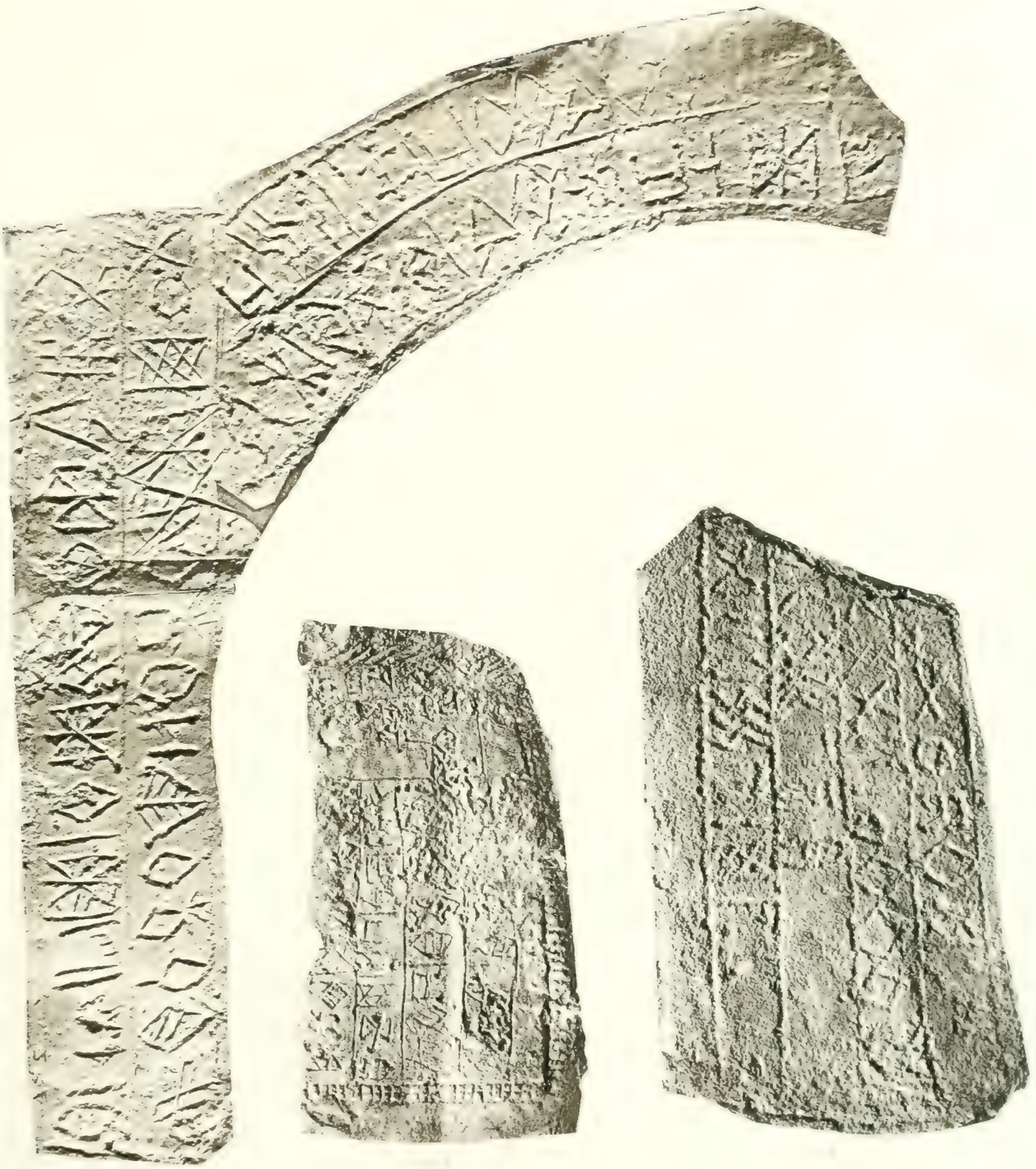
Cette suzeraineté d'Ur sur l'Élam n'était souvent que nominale, et il fallait à tout instant recourir aux armes pour affermir une conquête mal assurée.

Sous Dungi, d'après les textes d'origine mésopotamienne, un patési d'Anšan épouse la fille du roi, et quatre ans plus tard, le même Dungi dévaste Anšan, puis d'autres régions élamites, Lulubu, Kimaš, etc. Bur Sin guerroie dans les mêmes régions de Harši, Kimaš, etc. Enfin Gimil Sin ruine le pays de Zapšali, dont un certain patési était aussi bien gendre du roi. Or Zapšali est manifestement une région élamite, que nos tablettes, publiées plus loin, appellent Zapzali.

Nous n'avons à Suse aucun témoignage de la suzeraineté de *Ibi Sin*. Le silence des étrangers y devient complet. C'est en effet l'heure de la revanche élamite; ce malheureux Ibi Sin finit par être emmené captif en Élam, où vraisemblablement il mourut (Rm., 2, 174, d'après Boissier, Choix de textes relatifs à la Divination, II, p. 64).



STELES DE RAFIBU SA ŠUŠINAK



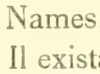
3. POIDS DE ADAD-BANÎ

INSCRIPTION DE IDADU

(Brique) Pl. 6, n° 2

1. I-da-du
pa-te-si
Ṣusi(ki)
KI-AG
5. (ilu) Nin Ṣušinak
mâr Kal (ilu) Ru-ḫu-ra-ti-ir
Dûr Uru-an-na
MU-NA-RU

1. Idadu
patési
de Suse,
cher
5. à Nin Ṣušinak,
fils de Kal Ruḫuratir,
l'enceinte Uru anna
a construit

6. Ranke (Person. Names, p. 78) lirait ici *Dan* et non *Kal*, le signe  , qui a d'ailleurs l'une et l'autre valeurs[1]. Il existait, certes, un groupe de noms propres composés en *Dan x*, et, sans aller plus loin, ici même, n° 127, 3 des tablettes d'Adda Pakšu, se trouve *Da-an Girra*, qu'on peut rapprocher de *Girra* des *Cuneif. texts*, VIII, pl. 20, b, 3.

Dans ce cas, il faudra lire non pas *Dan Ruḫuratir*, mais *Dannat Ruḫuratir*, le nom du père de Idadu. Ruḫuratir est en effet une *déesse* accompagnant le dieu *Ḫišmidik* (Text. élam. anz., I, n° X), comme Ṣala est parèdre de Adad (Ibid., n° V), et Nin ali, de Šimut (Ibid., n° VIII).

Mais que penser de noms comme *(ilu) Temti agun,* infr., 104, rev. 10?... Quelle apparence qu'à un *sukkal,* mort ou vivant, on ait attribué une sorte d'omnipotence divine plutôt qu'une clientèle d'honneur, bien exprimée par des mots comme *kal, ardu*, etc.?

1. Voir les réserves du même auteur. Ibid., p. 254, note supplémentaire à la p. 78.

TABLETTES DE L'ÉPOQUE D'ADDA PAKŠU

A l'exception de deux exemplaires, nos 125, 126, qui datent de Bur Sin, roi d'Ur, la totalité des tablettes reproduites ci-après appartient à une même époque, comme il ressort de leur point d'origine sur la fouille, de leur composition, du caractère de leur écriture.

1. Cette époque est celle des *sukkal*, qui a succédé à l'époque des *patési*. Nombreuses y sont les mentions du *sukkal* et de la maison du *sukkal* (passim).

2. Cette époque est postérieure au roi d'Ur, Dungi. La ville de Dûr Dungi(ki) fournit du petit bétail, d'après 79, 5 ;

3. Postérieure à Temti agun, le contemporain présumé de Kutir Naḫundi (Text. élam. sém., III, p. 23). Un particulier s'appelle, dans 104 rev. 10, *Kal* (ou *Dan*) *(ilu) Temti agun ;*

4. Postérieure à Ebarti. Les cachets des nos 4 et 7 mentionnent un individu *arad Ebarat,* c'est-à-dire, *Arad Ebarti.*

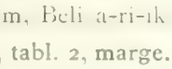
5. Contemporaine ou de peu postérieure à Adda Pakšu, nommé sur les cachets 2 et 21 *arad Adda Pakšu*, et dans l'expression *dimti Adda Pakšu* « la tour d'Adda Pakšu », 72, 1 ; 75, 6 ; 76 rev. 2, 3. (On sait que ce roi a construit pareillement un pont, Text. élam. sém., II, p. 10, et des temples, Ibid., III, 26, et Text. élam. anz., I, n° xxxv, 3.)

Adda Pakšu ou *Adda Bakšu* signifie « *Pakšu* est père ». Pakšu est le nom d'un dieu, et nous le retrouvons dans *Išeme Pakšu* « Pakšu exauce », de la tabl. 69 rev. 1. D'ailleurs, les documents anzanites en ont gardé la mémoire dans les noms de *Bakiš* (Text. élam. anz., III, 191, 7), et *Sunki Bakiš* (Ibid., 10, 8, 9, 94, 11 ; 170 rev. 5) ; *Bakiš* est à *Bakšu* comme *Ebarat* à *Ebarti* (Cf. supr.).

La fréquence des allusions à Adda Pakšu, dans ces documents, nous incline donc à penser qu'ils datent de son époque, ou qu'ils ne lui sont de guère postérieurs.

Il importe de joindre ici un tableau généalogique des princes de Suse (avec lacunes et inversions imputables aux scribes élamites), où Adda Pakšu se trouve en lignée que nous raccordons synchroniquement avec l'histoire babylonienne, par la tablette 2 qui nous marque en effet que cette époque est l'époque de *Sumu abi*, en même temps qu'elle porte l'empreinte de cachet : *Adad rabi mâr Rim Adad, arad Adda Pakšu.*

TEXTE (ANZANITE) N° LXXI	PIERRE DE GOND DE PORTE A (inédit)	PIERRE DE GOND DE PORTE B (inédit)
1. Ḫutran tepti.	1. Ḫutran tepti.	1. Ḫutran tepti.
2. Itaddu, descendant du précéd.	2. Itaddu, descendant du précéd.	2. Itaddu, descendant du précéd.
	3. Kal Ruḫuratir, fils du préc.[1]	3. Kal Ruḫuratir, fils du précéd.
	4. Itaddu, fils du précédent.[1]	4. Itaddu, fils du précédent.
	5. Ebarti (*sic addit.*).	5. Ebarti (*sic addit.*).
	6. Šilḫaḫa, fils (*ḫanik*) du préc.	6. Silḫaḫa, fils (*ḫanik*) du préc.
3. [Širukdu'].	7. Širukduḫ, descendant du préc.	7. Širukduḫ, descendant du préc.
4. Simebalar ḫuppak, descendant du précédent.	8. Simebalar ḫuppak, descendant du précédent.	8. Simebalar ḫuppak, descendant du précédent.
5. Lankuku.	9. Lankuku.	9. Lankuku.
6. Kuk Kirmeš, fils du précédent.	10. Kuk Kirmeš, fils du précédent.	10. Kuk Kirmeš, fils du précédent.
7. Atta Pakšu, descendant de Šilḫaḫa.		11. [Adda Pakšu], descendant de [Silḫaḫa]. A Babylone, **Sumu abi**[2].
8. Temti ḫalki, descendant de Šilḫaḫa.	11. Kuk Našur, descendant de Silḫaḫa.	12. Temti ḫalki, descendant de Silḫaḫa.
9. Kal Uli.		13. Kal Uli.
10. Kuk Našur, descendant du précédent.	12. Temti ḫalki, descendant de Silḫaḫa.	14. Kuk Našur, descendant du précédent.
11. Iri ḫalki.	(*explicit*).	15. Iri ḫalki.
12. Paḫir iššan, fils du précédent.		16. Paḫir iššan, fils du précédent.
13. Attar kittaḫ, fils de Iri ḫalki.		17. Attar kittaḫ, fils de Iri ḫalki.
14. Ḫumban ummenna.		18. Ḫumban ummenna.
15. Untaš GAL, fils du précédent.		19. Untaš GAL, fils du précédent. A Babylone, **Bitiliyaš**[3].
16. Untaḫaš GAL, fils de Paḫir iššan.		20–21. (3 lignes frustes.)
17. Kidin Ḫutran, fils de Paḫir iššan.		
18. Ḫalluduš In Sušnak,		22. Ḫalluduš In Sušnak.
19. Šutruk Naḫḫunte, fils du préc.		23. Šutruk Naḫḫunte, fils du préc. A Babylone, **Melišihu**[4].
20. Kutir Naḫḫunte, fils du préc.		24. Kutir Naḫḫunte, fils du préc.
21. Šilḫak In Sušnak, fils de Sutruk Naḫḫunte. (*explicit*).		25. Šilḫak In Sušnak, fils de Sutruk Naḫḫunte. (*explicit*).

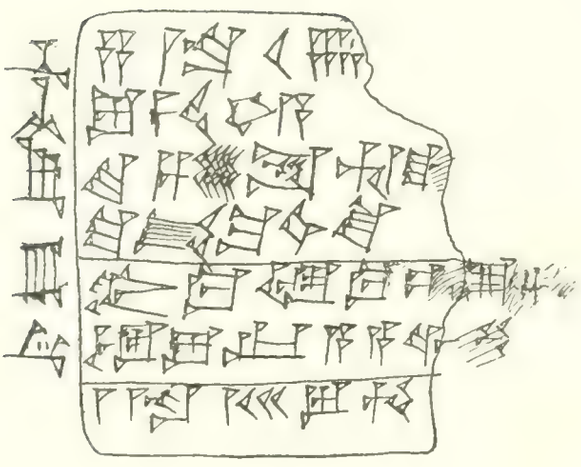
1. Porte le titre de *patèsi*. Époque présumée de Dungi, Bur Sin, Gimil Sin. Il faut reporter à cette date les *patèsi* Urkium, Beli a-ri-ik (= ).

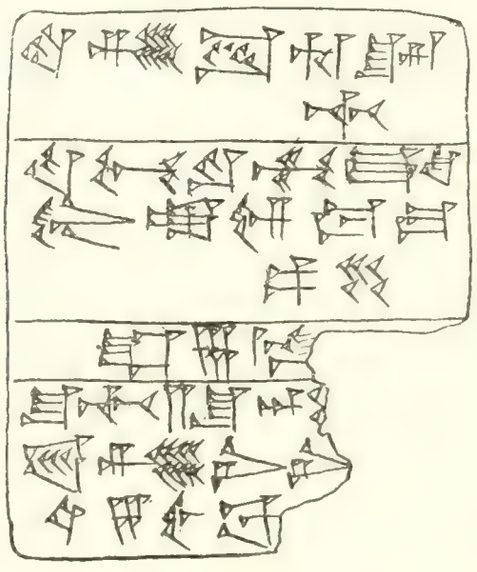
2. Infr., tabl. 2, marge.

3. Infr., pl. 12, 3.

4. Supr., Text. élam. sémit., II, p. 163 et suiv.

1 (Pl. 7)





1. 4 GANAM 18
LU MAŠ ZUN
ša Zi-id-ḫu-u[n-ti]
lib Kar (Gar)-ba-tum-(ki)
5. GIR Ku-ša-ku PA Su(? *ou* Ê)-gi(?)
u Lu-ur a-a-pi-iḫ
1 GANAM 60+30 UDU MAŠ [ZUN]
PAL URU-DAK-(ki)

Rev. 1. ša Zi-id-ḫu-un-ti
lib Gu-ru-mu-tak-(ki)
GIR Ṣi(?)-im-ma-ma PA 50
ŠU-NIGIN 6 GAN[AM]...
5. ŠU-TI-A Gimil (ilu) N[IN-ŠAḪ]
ITU Zi-ni-ni-[tum]
UD 5 KAM-BA-[NI-TA]

4 brebis, 18 pièces de petit bétail, de Zidḫunti, dans Karbatum; fonctionnaire, Kušaku, chef de... et Lur aiapiḫ...

1 brebis, 90 pièces de petit bétail, de Zidḫunti, dans Gurumutak; fonctionnaire, Ṣimmama chef des Cinquante.

Total, 6 *(sic)* brebis..... que Gimil Nin Šaḫ a reçus.

Mois de Zininitum, en son 5[me] jour. — Période dite de Urudak(ki).

1. La terminologie zootechnique de ces tablettes se présente comme il suit :

a) LU = *ṣenê* « petit bétail ». Dans ce cas, le plus souvent, LU est suivi de ZUN. Nous trouvons les totalisations suivantes :

MAŠ + SIL = LU ZUN : 72.
MAŠ + LU = LU ZUN : 73, 97.
MAŠ + MAŠ = LU ZUN : 96.

b) LU NITA = *ṣéné* dans 79 : 16 LU NITA « 16 pièces de petit bétail mâle »
SAG-BA 5 MAŠ NITA « dont 5 chevreaux mâles ».

c) LU MAŠ (ZUN) = *ṣéné* dans 1, 2, 7.
Lorsqu'il y a ZUN, toute spécification paraît exclue. Cf. le signe AMAŠ = *supuru* « étable », avec l'enclave LU-MAŠ.

d) GANAM « brebis » 1, 1.

e) LU *(udu)* « mouton en général ».

f) LU NITA « bélier ».

g) MAŠ « *caprinés* », plus spécialement leurs *élèves*, chevreau et chevrette.

h) MAS NITA « bouc », plus spécialement « chevreau ».

i) SIL « agneau ou agnelle ».

j) SIL *puḥadum*, « agneau », *soit* jeune bélier.

k) SIL-MAŠ (tabl. 26, 4, exemple unique) « agneaux-chevreaux en groupe ».

3. *Zidḥunti* ou *Ziṭḥunti* rappelle Naḥḥunte, Na'hundi. Les deux noms paraissent avoir un élément commun. Le dernier est le nom du Šamaš anzanite. La scène figurée sur une table votive de bronze de Šilḥak In Šušinak est appelée *si-it ša-am-ši* (cf. OLZ., juin 1905, col. 250, 251).

5. La lecture *Ku-u-ku* paraît préférable à *Ku-ša-ku*.

6. Laissons à d'autres de proposer *Lumur Jaweh* pour *Lur a-a-pi-iḥ*.

Rev. 2. *Gurumutak(ki)* ne doit pas être étranger aux *Gurumu* des textes assyriens postérieurs. Voir M. Streck, MVG., fasc. 3 (année 1906), p. 22, pour la documentation de ces derniers. Dans ces vieux noms, *-ak*, *-akki*, *-tak*, *-takki*, semblent adventices.

4. Erreur dans le total : 6 pour 5.

6. Pour le ménologe élamite, voir le commentaire de la tablette suivante.

7. Au lieu de *KAM* (Telloh) et *BA-NI* (Niffer), après le chiffre, nous avons dans cette collection presque invariablement *KAM-BA-NI-TA* : Mois de x, en son x^{me} jour, et rarement *KAM* sans plus[1].

8. Nos tablettes sont généralement datées par des périodes appelées PAL. Ces périodes sont au nombre de trois :

PAL Gula, précède PAL IGI-URU(ki) (tabl. 21 rev. 3, 4) ;
PAL IGI-URU(ki) ;
PAL URU-DAK(ki) (place douteuse).

Ces périodes dépassaient peut-être le laps d'un an. La tabl. 2, outre le PAL, donne une formule d'*année*, celle de Šumu abi. De même, 121 : « PAL de Gula », et « année où le prêtre de Ninni fut désigné ». En tout cas, un PAL ne commençait ou ne se terminait pas nécessairement avec l'année *(šattu)*. La tabl. 21 donne la liste de trois mois :

1. Cf. Cuneif. Texts, VII, 20 (13120 rev. fin), *ud 15 banita*.

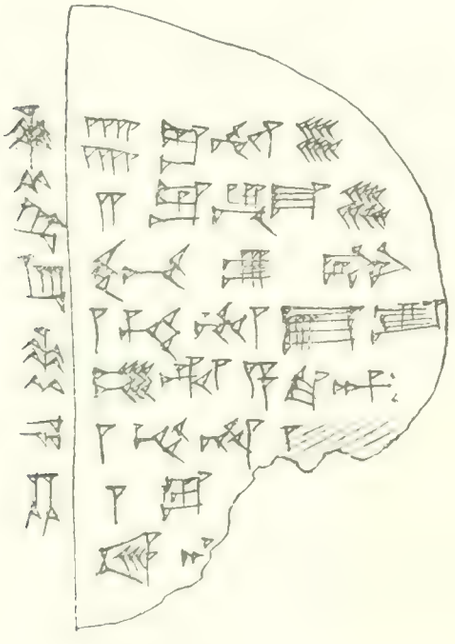
Lalubum = Tešrit.
A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A = Araḫsamna.
Šerḫum APIN-A = Kisilimmu.

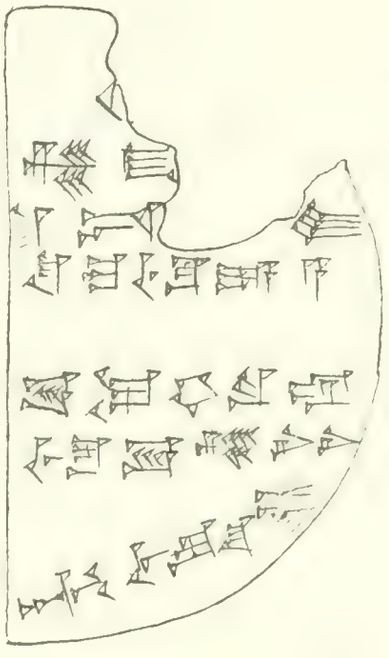
(Voir le texte suivant et Commentaire.) Les trois mois sont reportés sur *deux* PAL :

PAL Gula.
u PAL IGI-URU(ki).

Le PAL IGI-URU(ki) n'a donc pu entrer ici en vigueur qu'en Araḫsamna ou en Kisilimmu, qui n'ont jamais inauguré l'année *(šattu)*.

2





1. 8 LU NITA ŠE
2 LU LU + ḪUL ŠE
gu-u-šum
1 MAŠ NITA Ê SUKKAL
5. GAB-RI A-ŠAG DINGIR-[RA APIN-A]
1 MAŠ NITA ...
1 LU.....
ITU (ilu) [Še-ir-ḫu-um APIN-A]

Marge : MU ša Šu-mu a-bi

Rev. 1. 10.....
ZIG-GA
ša Du-[ul-du]-lum
KI Ku-u-ya-a
5. ITU Tam-ṭi-ru-um
u ITU Zi-ni-ni-tum
PAL IGI-URU(ki)

Cachet : (ilu) Adad ra-bi
mâr Ri-im (ilu) Adad
arad Ad-da Pak-šu

8 béliers gras, 2 moutons de fête gras, (destinés à) la boucherie; 1 chevreau (pour) la maison du *sukkal :* apport du mois A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A ; 1 chevreau, ... 1 mouton... : mois de Šerḫum APIN-A.

10... prélevés par Duldulum sur Kûyâ : mois de Tamṭirum et de Zininitum. Période dite de IGI-URU(ki), année de Šumu abi.

3. *Gu-u-šum* s'écrit toujours avec *û* long, lorsque le mot s'étale seul à l'aise dans une ligne; ailleurs on lit aussi *gu-šum*.

Il va de pair avec *ḫatapi*, par exemple, dans 6 rev. 3. Un total de moutons est réparti en deux classes : *ša gûšum u ḫatapi*. Quoi qu'il en soit de *gu-a-šu*, synonyme d'un mot *alâku*, II R., 35, 45-58 e, f, qui lui-même est mis en rapport avec *maqâtum*, V Rawl., 24, 11 c, d, (Del., HWB., p. 69), l'affinité de *gûšam* avec *ḫatapi*, dans le texte cité plus haut, ne peut être douteuse. Or *ḫatapi* est documenté par K., 2401, col. II, 22, *(amil) nakiréka uḫtatip* « j'ai égorgé tes ennemis, et rempli de leur sang le fleuve » (Del., HWB., 296). Dans nos textes, *ḫatapi* est employé à l'occasion de fêtes religieuses, 5, 2; 32, 2, celles de la déesse Ninni. Il semble donc que *gûšum* s'emploie de préférence pour l'égorgement ordinaire des animaux de boucherie, et *ḫatapi* pour l'immolation cultuelle des victimes.

5. GAB-RI « qui fait face, est corrélatif, correspond à une autre chose ». Il s'agit cette fois de trois lots de bétail pour l'abatage, trois contingents à fournir en trois périodes. GAB-RI n'est exprimé qu'une fois, et se sous-entend ensuite.

GAB-RI se dit aussi de ce qui *revient* à telle ou telle personne : Nous avons copié autrefois ce texte à Mossoul : *DUB-BA*, *AK, GUD APIN LID UZ (enzu), GAB-RI pa-te-si, NI-GAL(IK), MU UŠ-SA Kimaš(ki) MU UŠ-SA-A-BI.* Cf. CT., III, 14608.

La tabl. 2 nous donne une série consécutive de *quatre* mois :

(ITU) A-ŠAG DINGIR-RA [APIN-A]
(ITU) (ilu) [Šerḫum APIN-A]
(ITU) Tamṭirum
(ITU) Zininitum

Cette liste partielle est confirmée et augmentée par les tabl. 6 et 21 où nous avons la série répétée de :

(ITU) Lalubum
(ITU) A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A
(ITU) Šerḫum APIN-A

Lalubu étant le mois de *Tešrit*, d'après V Rawl., 43, 38 a (Brunn., 1010), nous avons une base pour établir un classement coordonné avec le calendrier babylonien.

1. Tešrit = *Lalubium* ou *Lalubum*
2. Araḫsamna (APIN-GAB-A) = *A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A*, « mois du labour du champ du dieu ».

3. Kisilimmu = *Šerḫum* et *Šerḫum APIN-A* « hersage du champ », cf. à Nisannu, infr.
4. Ṭebiṭu = *Tamṭirum*, « mois de la pluie ».
5. Šabaṭu = *Zininitum* (ou *Sililiti*, d'après V Rawl., 43 rev. 5, qui confirme notre classement), « mois de la germination, pullulation ».
6. Addaru = *Adarum* ou *A-ŠAG DINGIR-RA ŠE-KIN-KUD*, « mois de la moisson du champ du dieu » ; tabl. 124 rev 1.
7. Nisannu = *Šerḫum ŠE-KIN-KUD-A* (var. *AŠ-KIN-KUD-A*, tabl. 11 rev. 3). Ce mois devait porter un autre nom, en outre de *Šerḫum* etc., comme *le mois* précédent, soit *Datium* ou *Laḫḫum* ou *Darbitum*. Cf. *Še-ra-aḫ* = *ripsu ša šeim*, Brunn., 7480, « battage du blé », et le dieu *Šeraḫ*, comparé à tabl. 2, 8.
8. Aiaru = *Ḫaršubium* = *ḫaršûm* = A-ŠAG-GA, « comptabilité des champs » après le battage du blé (Brunn., 5990).
9. Simanu = *Datium* ou *Laḫḫum* ou *Darbitum*.
10. Du'uzu = *Datium* ou *Laḫḫum* ou *Darbitum*.
11. Abu = *Abum*.
12. Ululu = *Eluli ša Ninni*, ou *Eluli Ninni* (cf.).

Au point de vue pratique, le mois de *Nisan*, en Babylonie, correspond à *Aiaru*, en Élam, d'après II Rawl., 49, 1, col. 1, 2, ligne 7 :

(ITU) BAR AZAG *(sic)* GAR = *(ITU) GUD Nimma(ki)*, retard ou avance d'un mois environ, causé par le climat.

Marge. L'année de *« Šumu abi »* ne peut guère s'entendre que du roi de ce nom, le deuxième de la première dynastie de Babylone. L'omission de *šarru* « roi » n'y fait pas obstacle. On relève le même cas dans Keilinschr. Bibl., IV, p. 10, 16, et Cuneif. Texts, IV, 47, 30 (?), pour le même Sumu abi, et très fréquemment pour Ḫammurabi (passim, voir Pers. Names, Ranke, p. 86).

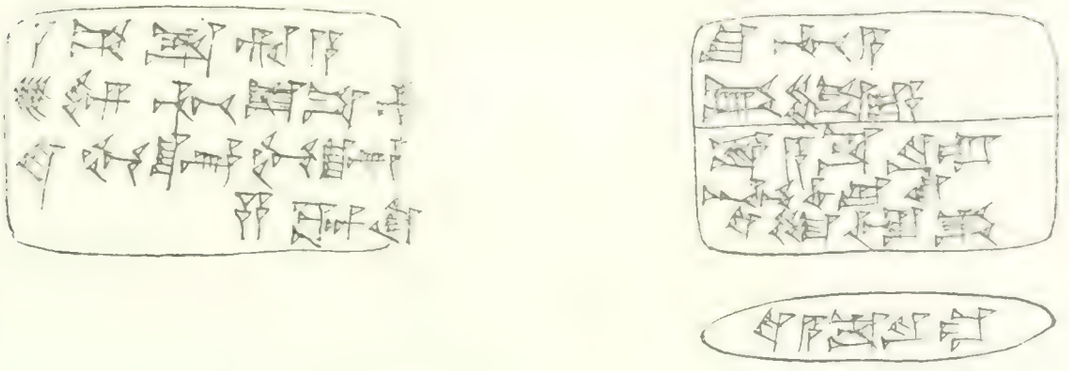
Le relatif *ša* ne gâte rien non plus, dans cette formule ainsi entendue.

C'est donc un synchronisme très précieux qui se révèle ici : Adda Pakšu : Šumu abi. Les Susiens étaient-ils soumis, dès avant Sin muballiṭ et Ḫammurabi, aux Babyloniens, qui, par un mouvement tournant, auraient ainsi enveloppé les Élamites régnant à Larsa ? Ou bien ne mentionne-t-on, à Suse, l'avènement de Šumu abi, que comme un événement quelconque, important sans doute, mais sans intérêt national, capital, pour l'Élam ?

Rev. 4. *Ku-u-ya-a* var. *Ku-u-a-a*, cf. *Ku-ù-a*, Babyl. Exped., XV, p. 36 (Clay).

Cachet. Pour le sens du nom Adda Pakšu, voir p. 14.

3 (Pl. 1)



1 GUD DA-RI-A
Še-im-ti iš-ša-an
lib Gu-un-gu-un Za-ba-an-(ki)

Rev. 1. SU-TI-A
Bi-li-ya
ITU A-da-ru-um
PAL IGI-URU-(ki)
5. UD tu-u-ga
ša A-da-ru-um

1 bœuf du croît de Šemti iššan (que), dans Gungun Zaban (ki), Biliya a reçu. Mois d'Adar. Période (dite) de IGI URU(ki). Jour de la fête d'Adar.

1. L'expression MAŠ(MU-UN)DA-RI est rendue par *irbu* « produit, revenu », dans le texte, Rawl., IV, 20; 1, 21-22. Elle paraît employée avec le même sens dans les textes suivants, que nous avons transcrits autrefois, dans nos voyages en Orient ;

1 LU ŠE	1 mouton gras
2 SIL DAḪ	2 agneaux...
KI AMAR-RI-ZA TA	de la part de AMAR-RI-ZA —
✠ DA-RI-A	revenu
PA-TE-SI-KA	du patési,
Ê-GAL-LA	au palais
BA-AN-TU	il a introduit.
lib Uruk(ki)	Dans Uruk.
ITU SI+A ŠE KIN KUD	Mois d'Adar surnuméraire
MU GU-ZA (an) EN-LIL BAD-IM	Année où fut fait le trône de Bêl.

Il importe de noter que MAŠ-DA-RI-A avec son sens de « revenu », ne s'étend pas seulement au bétail :

20 + X KA-LUM GUR LUGAL	Tant de *gurs* de dattes,
DA-RI-A	revenu
Â-KI-TI ŠIŠ-AB-(ki)	pour la fête de l'Âkit, à Ur,
KI GA-A TA	de la part de GA-A
GIR UR GAL ANŠU	le fonctionnaire Ur GAL ANŠU
(?)-DAḪ	. . . . .
É-GAL-LA BA-AN-TU	au palais, a introduit.
ITU Â-KI-TI	Mois de l'Âkit
MU... MAḪ (an) EN-LIL	année ou le grand... de Bêl (fut fait)

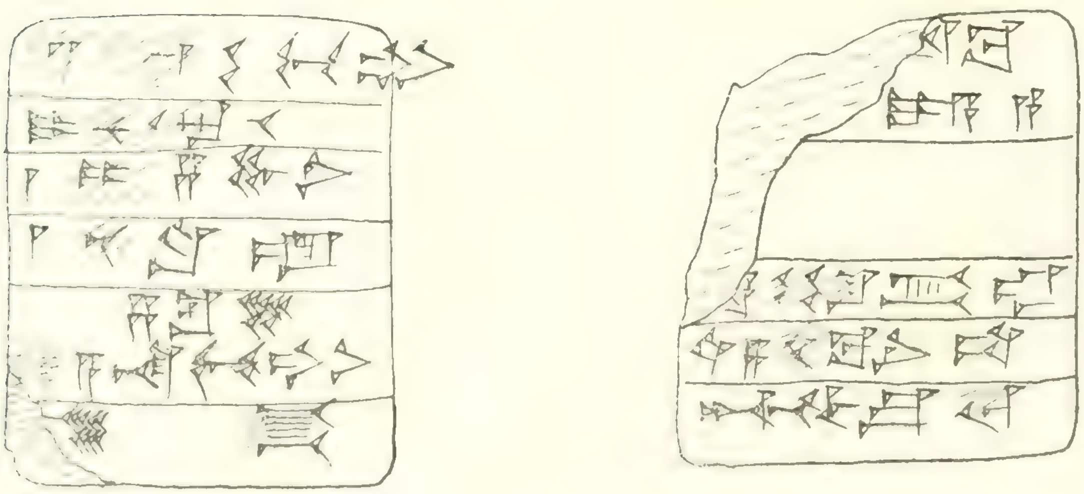
(MAŠ) *ṣibtu*, d'abord « jeune bétail, croît », puis « produit, revenu », au sens général fréquemment usité dans la suite, semble donc venir de MAŠ-DA-RI-A, qui a des sens identiques. Dès lors, DA-RI-A ne peut rien spécifier en dehors des idées de « rajeunissement, croît », dans les expressions GUD DA-RI-A, LU DA-RI-A, MAŠ DA-RI-A, MAŠ NITA DA-RI-A.

2. On voudrait lire *Šemti iššan*, en souvenir de *Paḫir iššan*. Le dernier signe est *maš*, mais il est parfois si difficile de ne pas confondre *an* et *maš !*

3. *Gungun* est connu comme nom de roi, et *Zaban*, comme nom de lieu (supr., p. 9). Il semble qu'on veuille distinguer ici un certain *Zaban*, d'autres villes du même nom. Avec inversion, peut-on traduire : Zaban de Gungun ?

Rev. 5. *Tûga* peut être une forme dérivée d'une rac. וקח, comme *âkîtu (?)*.

4



1. 2 [LU NIT]A ŠE gu-šum
I-nu-u-nu
1 I-za-bu-ni
1 Nu-ru-um
5. 4 LU ŠE
[ša] a-na gu-šum
ZIG-GA

Rev. 1. Ḫar-da[-a]-du-ba
[KI Ku-u]-ya-a
ITU Ḫar-šu-bi-um
UD 4 KAM-BA-NI-TA
5. PAL IGI-URU-(ki)

Cachet. Gimil (ilu) Ba-u mâr Tal-lik ar(?)-te(?) arad E-ba-ra-at.

2 béliers gras pour la boucherie — Inûnu.
1 » — Izabuni.
1 » — Nurum.

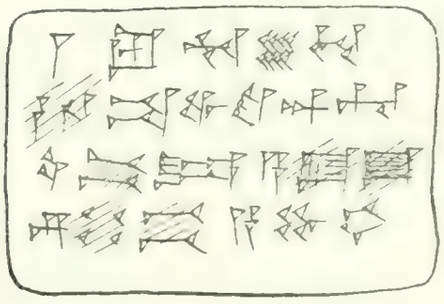
(Total) 4 moutons gras que pour la boucherie Hardaduba a pris de Kûyâ. Mois de Ḫaršubium, en son 4me jour. Période (dite) de IGI-URU(ki).

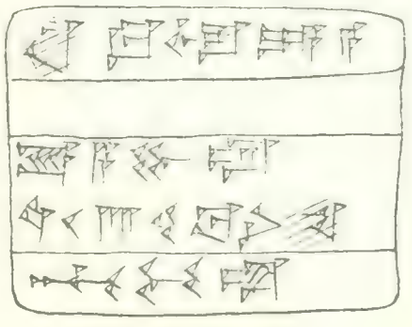
2. *Inûnu;* cf. Innunnu, Babyl. Exped., XV, p. 34 (Clay).

4. *Nurum*, Cf. Ranke, PN., p. 135.

Cachet. Ebarat, Ebarti est connu par les Textes anzanites; voir supr., p. 15.

5





1 LU NITA ŠE ŠIG
ḫa-ta-pi ša (ilu) Ninni
UD KAŠ-DÉ-A Ê SUKKAL
ZIG-GA A-bu ṭâbu

Rev. KI Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um
UD 14 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

Cachet. ..... dup-šar arad (ilu) NIN-Ê-GAL

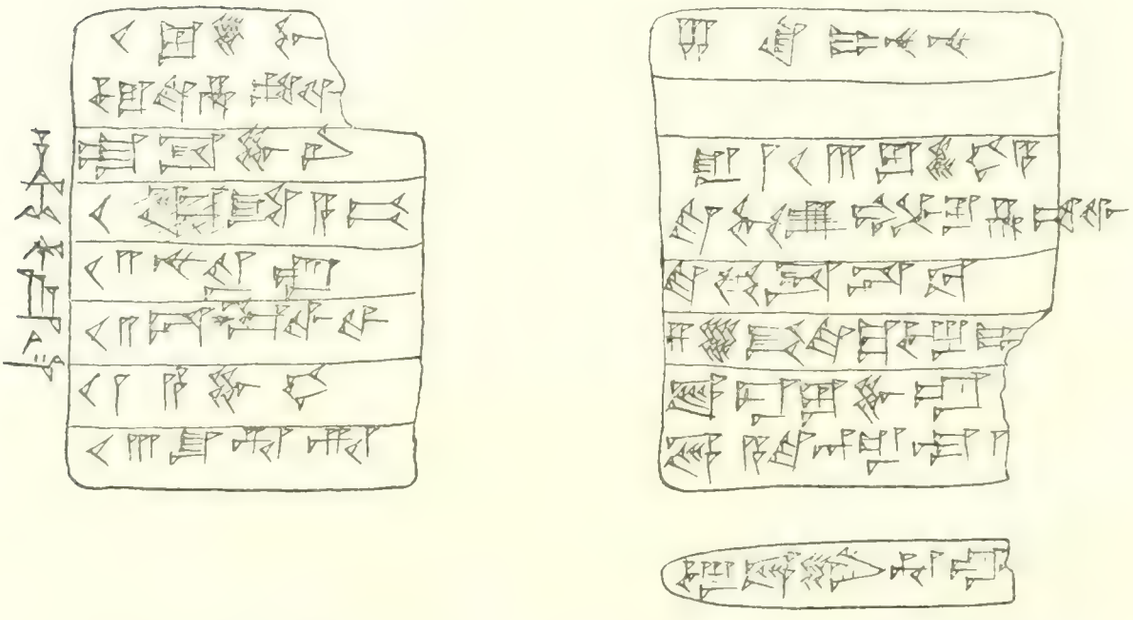
1 beau bélier gras, victime (destinée) à Ninni, pour le jour de la Libation, à la maison du *sukkal*. Abu ṭâbu a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, en son jour 14me. Période (dite) de Gula.

2. Pour *ḫatapi*, voir 2, 3, Comment.

3. KAŠ-DÊ-A, litt. « libation de liqueur », a pris ici le sens général de *sacrifice*, avec sang versé.

4. *Abu ṭâbu*, Ranke, PN., p. 58.

6 (Pl. 1)



1. 10 LU ŠE gu-[šum]
   u ša ḫa-ta-pi
   Ad-da-bu-ni
   10 Karibu ša a-bi
5. 12 Nu-ru-um
   12 Du-ur pi-pi
   11 A-bu ṭâbu
   13 Šu-ri-ri

Marge. PAL IGI-URU-(ki)

Rev. 1. 5 Ki-i-nu-nu
   ŠU-NIGIN 60+13 LU ŠE ZUN
   ša gu-u-šum u ḫa-ta-pi
   ša Ḫar-da-du-ba
5. ZIG-GA ša *(sic)* Ku-u-y[a-a]
   ITU La-lu-bu-um
   ITU A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A
   u ITU Še-ir-ḫu-um [APIN-A]

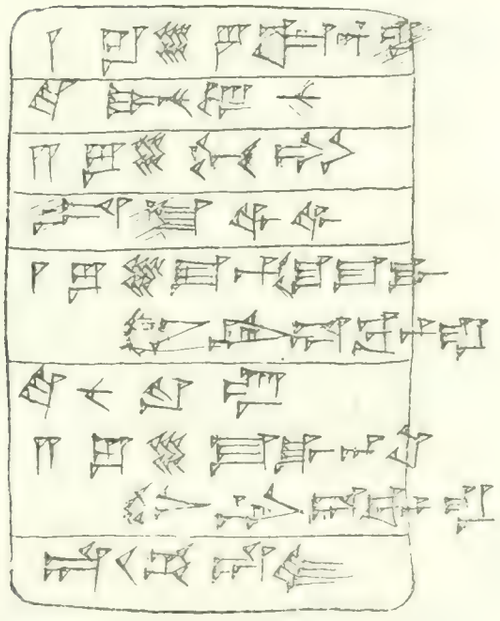
73 moutons gras pour l'abatage et pour l'immolation rituelle, sont fournis par divers individus, et pris de Kûyâ, par Ḫardaduba. Mois de Lalubum. A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A et de Šerḫum APIN-A. Période (dite) de IGI URU(ki).

Rev. 4. *Ḫardaduba* semble bien un nom de personne, avec lectures possibles *Ḫardagubba* ou *Kindagubba*, etc. Il ne peut s'agir d'un lieu, étable, temple, où l'on constaterait la présence des animaux prélevés. Cette prétendue interprétation se heurterait aux variantes de contextes analogues, où à Ḫardaduba sont substitués des noms propres certains, comme *Šurimma*, 16, 5; *Idadu napir*, 21, 4; *Kal (ilu) Ṣalli*, 23, 5, etc.

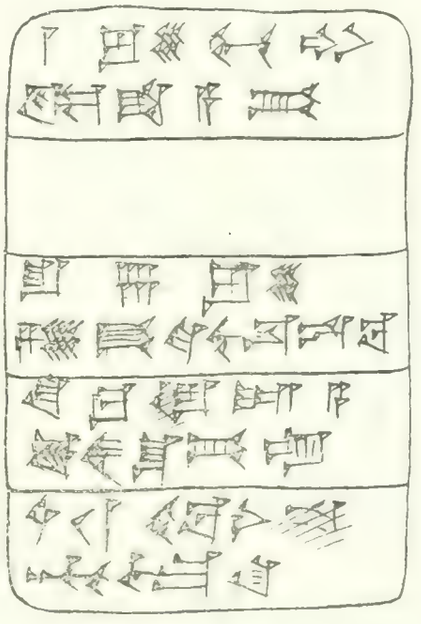
5. *Kûyâ* est généralement précédé de *KI (itti)*. Qu'il y ait eu çà et là erreur du scribe, ne serait pas étrange.

Le cachet de cette tablette est identique à celui du n° 4.

7 (Pl. 1)



1. 1 LU ŠE niq-naq DINGIR-RA
   ša I-nu-u-nu
   2 LU ŠE gu-šum
   Du-ur-pi-pi
5. 1 LU ŠE Ê (ilu) NIN-Ê-GAL
   GIR LU GUB-BA DINGIR-RA
   ša Nu-ru-um



Rev. 1. 1 LU ŠE gu-šum
   Karibu ša a-bi
   ŠU-NIGIN 7 LU ŠE
   ZIG-GA ša Ḫar-da-du-ba
5. KI Ku-u-ya-a
   ITU Ḫar-šu-bi-um
   UD 11 KAM-BA-NI-TA

2 LU ŠE Ê-GAL (ilu) UTU PAL IGI-URU-(ki)
GIR LU GUB-BA DINGIR-RA
10. Du-ul-du-lum *Cachet*. .... arad E-ba-ra-at

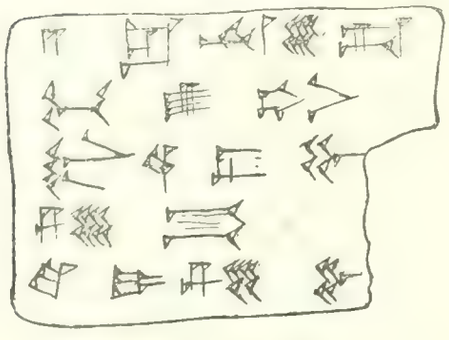
Des victimes (moutons) sont fournies pour le sacrifice au dieu par Inušanu, pour l'abatage par Durpipi; pour le temple de Nin êgal par Nurum, fonctionnaire Maḫḫû ili, ainsi que pour le temple de Šamaš (Naḫḫunte), par Duldulum. Un mouton pour l'abatage, de Karibu ša abi, et le tout a été pris par Ḥardaduba, de Kùyâ, etc.

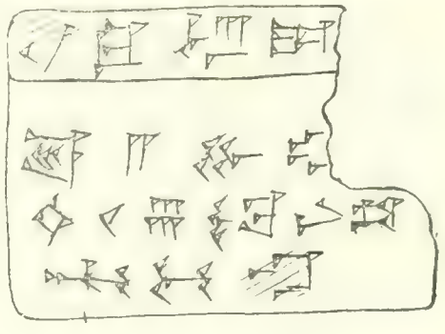
1. *Niq-naq*, le *« Räucherbecken »* de Zimmern (Babylon. Rel. Einl., 94 et passim), est mis naturellement dans nos textes, pour le sacrifice, la libation de sang en général.

Ce dieu (DINGIR) *sine addito* précédant Nin êgal et Šamaš (Naḫḫunte) pourrait être Šušinak.

6. Le nom du prêtre LU GUB-BA se trouve Brunn., 4909 : *maḫḫû (ili)*.

8





1. 2 LU NITA ŠE UŠ *Rev.* KI Ku-u-ya-[a]
gu-u-šum ITU A-bu-um
GIR Ṣab-sa-bu-[um] UD 16 KAM-BA-NI-TA
ZIG-GA PAL Gu-la
5. ša I-gi-bu-[um]

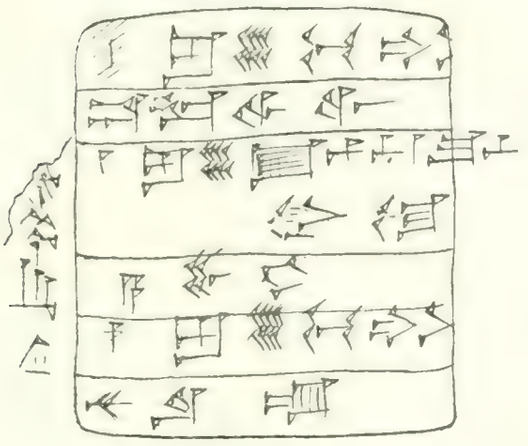
Cachet. ..... dup-šar arad (ilu) NIN-Ê-GAL.

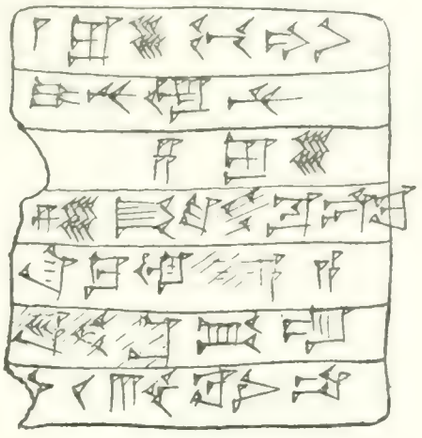
2 béliers gras adultes pour l'abatage; fonctionnaire Ṣabsabum; pris par Igibum sur Kûyâ, etc. Cf. n° 19.

3. *Ṣab-Sabum* est justifiée par *Za-ab-za-bu-um* de Ranke, PN., p. 178, plutôt que *Pir Sabum*. D'autre part, il existait un pays de *Sabum* montagneux (Myth. et Ep. (Jensen), p. 54), riche en boissons (passim dans les tablettes de l'époque d'Ur), alors gouverné par des patésis appelés *Arad Nannar*, VAB., p. 150, 151; *Abum ili*, List. onom., ZA., XII, p. 342, *Gimil (ilu) Sin bani* (inédit).

5. *Igibum* est restitué d'après Ranke, PN., p. 98.

9





1. 1 LU ŠE gu-šum
   Du-ur-pi-pi
   1 LU ŠE Ê (ilu) Ninni URU-AN-NA
   GIR NIN
5. A-bu ṭâbu
   1 LU ŠE gu-šum
   Nu-ru-um

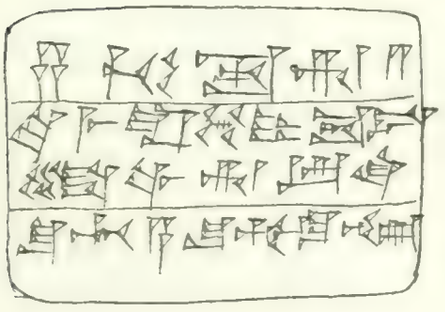
Rev. 1. 1 LU ŠE gu-šum
   I-nu-u-nu
   [ŠU-NIGIN] 4 LU ŠE
   ZIG-GA ša Ḥar-da-du-ba
5. KI Ku-u-[y]a-a
   ITU Ḥar-šu-bi-um
   UD 13 KAM-BA-NI-TA

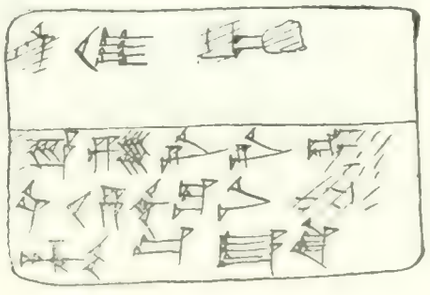
Marge. PAL IGI-URU-(ki)

1 mouton gras d'abatage, de Durpipi; 1 mouton gras pour le temple de Ninni (fonctionnaire de la dame du *sukkal* : Abu ṭâbu); — 2 moutons gras d'abatage, de Nurum et Inûnu; en tout, 4 moutons gras pris par Ḥardaduba sur Kûyâ, etc.

3. *Na* de *Uru-an-na* est certain sur l'original.

10 (Pl. 1)



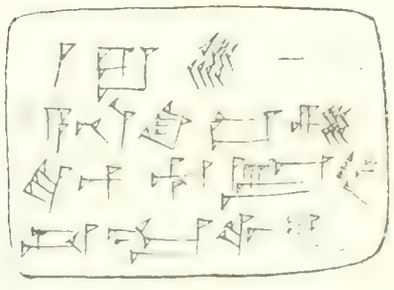


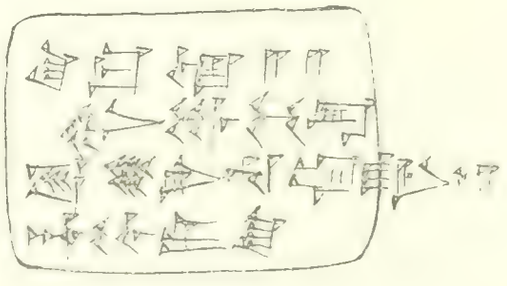
4 MAŠ DA-RI-A
ša Me-ra-aḫ I-da-du
Li-pi-ri-ip-(ki)
ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN-ŠAḪ

Rev. KI Mi-(?)...
ITU Zi-ni-ni-tum
UD 14 KAM-BA-NI-TA
PAL URU-DAK(ki)

4 chevreaux du croît de Meraḫ Idadu, dans Lipirip(ki) que Gimil NIN ŠAḪ a reçus... Mois de Zininitum, en son 14[me] jour. Période dite de URU DAK(ki).

11





1 LU ŠE
a-na ki-iz-zi-im
ša (ilu) Šušinak
Du-ur-pi-pi

Rev. KI Ku-u-a-a
GIR Pašiš Gu-la
ITU Še-ir-ḫu-um AŠ-KIN-KUD-A
PAL IGI-URU(ki)

Cachet. Voir n° 2.

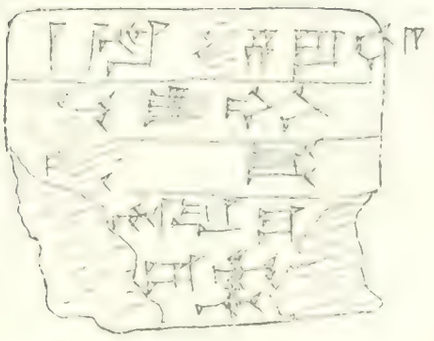
1 mouton gras pour le sanctuaire de Šušinak, Durpipi de Kùyâ (a reçu). Fonctionnaire : Pašiš Gula, etc.

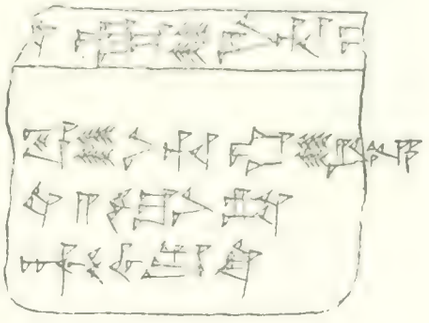
2. *Kizzim* = *kiṣṣim*, voir Del., HWB., p. 349.

Rev. 2. AḪ-ME, UḪ-ME = *pašišu* (lect. *šutuk*, Meissn., Suppl. Wört., p. 99).

3. La variante AŠ-KIN-KUD-A pour ŠE-KIN-KUD-A est tout à fait remarquable. Cette permutation tient-elle aux raisons primordiales? AŠ et ŠE paraissent avoir été l'un et l'autre, à l'origine, des rameaux .

12





1. 1 GANAM 14 LU ZUN
gu-u-šum
ZIG-GA
[KI] Gir-ra ku-[ra-ad]
5. [u] Si-mu-[ut še-im]-ti

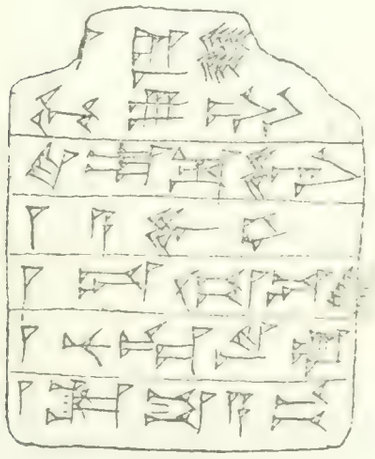
Rev. UD ŠAR Še-ir-ḫu-um
ITU Še-ir-ḫu-um ŠE-KIN-KUD-A
UD 2 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

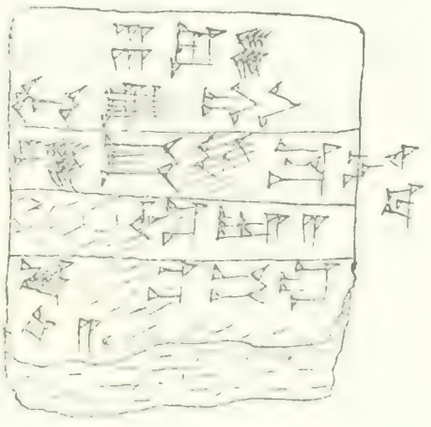
1 brebis, 14 têtes de petit bétail pour l'abatage sont prélevées sur Girra Kurad et Simut šemti, (pour) la néoménie de Šerḫum. Mois de Šerḫum ŠE-KIN-KUD-A, en son 2me jour. Période (dite) de IGI-URU(ki).

2. On semble bien faire allusion à une cérémonie religieuse, malgré l'usage du mot *gûšum*, que nous croyions réservé à l'égorgement profane. Il est fort possible que *ḫatapi* et *gûšum* fussent employés indifféremment, quand dans un texte il ne s'agissait que d'une espèce d'immolation, et que le contexte seul suffisait à fixer sur la nature de la fonction.

5. *Simut* ou *Simutu* est, dans nos textes anzanites (n° VIII), le parèdre de *Nin ali*. Cf. Babyl. Exped., XV, p. 55 (Clay).

13

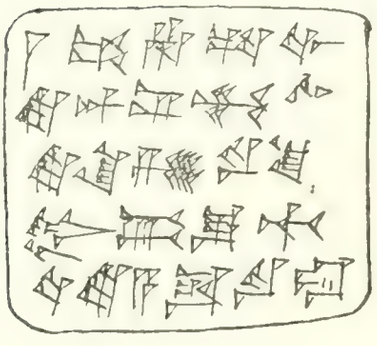


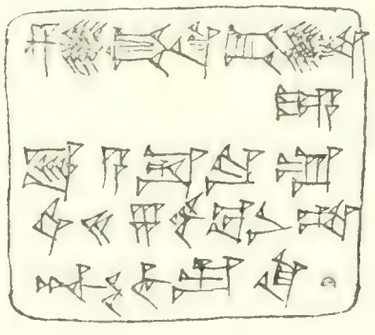


1. 1 (?) LU ŠE
gu-u-šum
ša Ad-da-bu-ni
1 A-bu ṭâbu
5. 1 Du-ul-du-lum
1 Nu-ur-ru-um
1 Karibu ša a-bi

Rev. 1. 6 LU ŠE
gu-u-šum
ZIG-GA Ḫar-da-du-ba
[KI Ku]-u-ya-a
5. ITU [Ḫar]-šu-bi-um
UD 2 [KAM-BA-NI-TA]
[PAL] .....

14 (Pl. 1)





1. 1 GUD ḫa-ta-pi
ša (ilu) Si-mu-ut
lib Ki-zi-ru(ki)
GIR Bi-e-ti
5. UD ša A-da-ru-um

Rev. ZIG-GA KI Bi-li-ya
ITU A-da-ru-um
UD 25 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

1 bœuf de sacrifice du dieu Simut, dans Kizira(ki); fonctionnaire : Bieti. Jour d'Adarum. Pris de Biliya. Mois d'Adarum, en son 25^{me} jour, etc.

Il importe de rapprocher les tablettes 3 et 14 qui sont de même nature :

a) Biliya reçoit de Šemti iššamaš de Gungun Zaban(ki), un bœuf,
a') On prend à Biliya un bœuf de Simut, le Kiziréen,
b) Pour le jour *tûga* d'Adar,
b') Pour le « jour » d'Adar,
c) Fait en Adar.
c') Fait le 25^{me} jour d'Adar.
d, *d'*) PAL dit de IGI-URU(ki).
Parenthèse dans la tabl. 14 (fonctionnaire *Bieti*).

Le « jour » d'Adar (s'il n'y a distraction de scribe : UD pour UD SAR) marque donc une

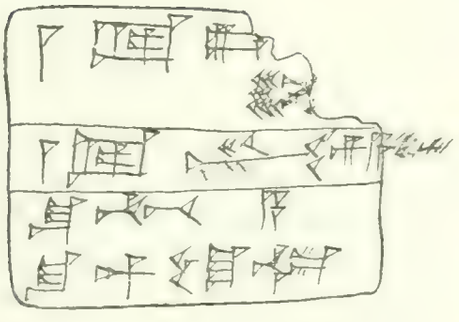
date particulière, quelque fête excellente, que le deuxième document appelle UD *tûga*. Serait-ce autre chose que la néoménie ? En cas contraire, on réglerait le 25me jour une affaire concernant le 1er jour du même mois. Les fêtes de Ninni (en Elul) sont réglées en *Abum*, qui est le mois précédent :

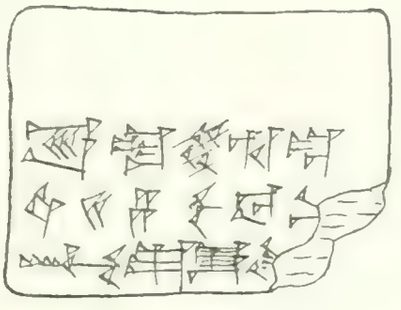
Tabl. 5. Fête de Ninni en Elul, réglée le 14 du mois précédent.
19. Fête de Uru Anna (Elul), réglée le 10 du mois précédent.
24. Fête de la néoménie d'Elul, réglée le 17 du mois précédent.
29. Fête de Ninni (Elul), réglée le 18 du mois précédent.
31. id. réglée le 8 du mois précédent.
32. id. réglée le mois précédent.
37. id. réglée le 16 du mois précédent.

Mais toutes les autres fêtes de néoménies sont réglées à une date postérieure :

Tabl. 12. Fête de la néoménie de Śerḫum, réglée le 2 Śerḫum ŠE KIN KUD A.
71. id. de Lalubium, réglée le 11 Lalubium.
13. id. de Śerḫum.... réglée le 3 Śerḫum...
80. id. de A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A, réglée le 12 du même mois.

15



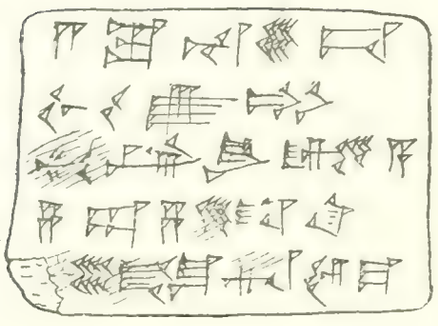


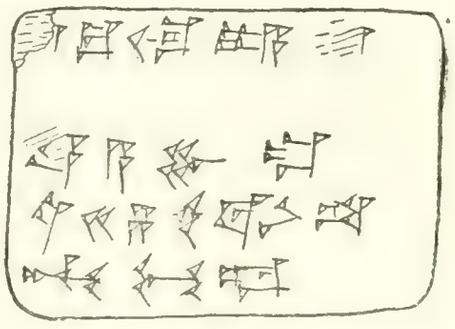
1 SIL Kal...in....
1 SIL Amil Adad a-bu (?)
ŠU-TI-A
Gimil (ilu) NIN-ŠAḪ

Rev. ITU La-aḫ-ḫu-um
UD 24 KAM-BA-NI-[TA]
PAL URU-DAK(ki)

Ce sont deux agneaux que Gimil NIN ŠAḪ a reçus, l'un de Kal (*ou* Dan)...in.... l'autre de Amil Adad. Mois de Laḫḫum, en son 24me jour, etc.

16





1. 2 LU NITA ŠE UŠ
gu-u-šum
MU LU-KIN-GÊ-A
Za-ap-za-li-(ki)
5. ZIG-GA Šu-ri-im-ma

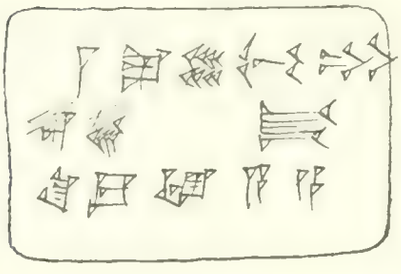
Rev. KI Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um
UD 24 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

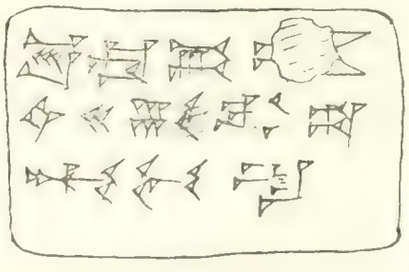
Deux béliers adultes gras, pour la boucherie, au nom du messager de Zapzali(ki), que Šurimma a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, en son 24^{me} jour, etc.

4. Le pays de Zapzala(ki) est assez connu par les suscriptions des tablettes de Gimil Sin qui détruit *mada Zapšali(ki)*.

Un patési de Zapšali, vers la même époque, épouse une fille du roi d'Ur. VAB., I, 1, p. 235.

17



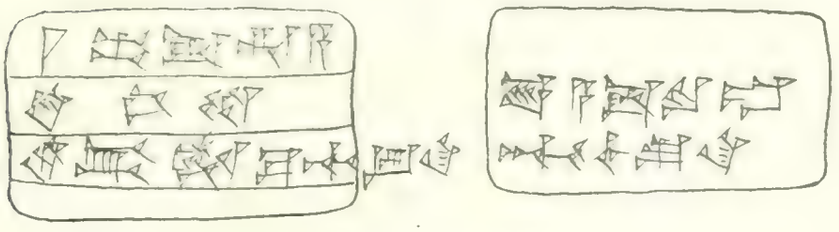


1 LU ŠE gu-šum
ZIG-GA
KI Ku-u-a-a

Rev. ITU Dar-bi-tum
UD 26 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

C'est ici la seule mention d'un mois (*Dar* ou) *Ṭar-bi-tum*.

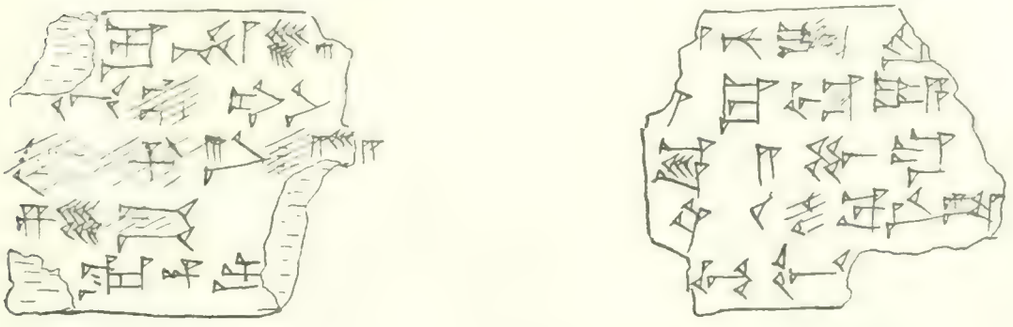
18



1 GUD DA-RI-A
ša Ḫi-te
lib Bi-il-ma-ti-ip(ki)etc.

Un bœuf du croît, de Ḫite au pays de Bilmatip. Mois d'Adarum, etc.

19



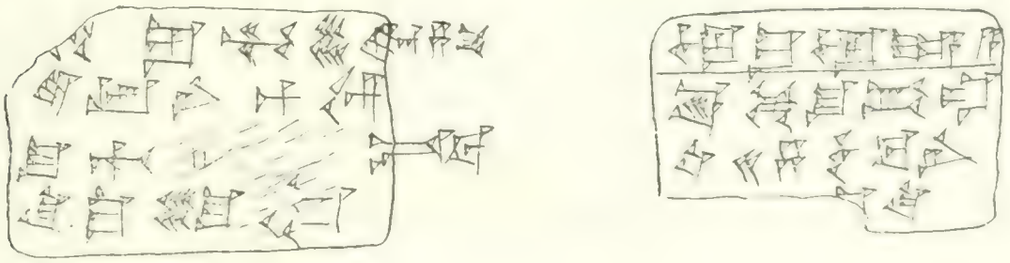
1. x LU NITA ŠE U[Š]
gu-u-šum
GIR LU KIN-GÉ-A
ZIG-GA
5. [niq]-naq (ilu) URU [AN-NA]

Rev. 1. [š]a Nu-ur-ru-[um]
[KI] Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um
UD 10 KAM-BA-NI-TA
5. PAL Gu-[la]

Un bélier gras adulte pour l'abatage ; fonctionnaire LU KIN-GÉ-A (ou Amil šipri), pour le sacrifice à la déesse de Uru anna, que Nurrum a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, en son 10me jour. Période (dite) de Gula.

Rev. 2. En faveur de la lecture *Ku-u-ya-a* et non *Ku-ša-ya-a*, cf. *Ku-ya-tum*, Cuneif. Texts, VIII, 29 a, 29.

20



40 LU MU ŠE ša (*ou* lib) AN-ZA-KAR
ša Ib-ni (ilu) Adad
ŠU-TI-A [Ḫar-da]-du-ba
KI Ku-tu-tu

Rev. u Ku-u-ya-a
ITU Ḫar-šu-bi-um
UD 24 KAM BA-NI-[TA]
PAL Gu-la(ki)

Ce sont 40 moutons gras d'un an pour la Tour d'Ibni Adad, que Ḫardaduba a pris de Kututu et de Kûyâ. Mois de Ḫaršubium, en son 24[me] jour. Période dite de Gula.

1. AN-ZA-KAR (*ou* QAR) est pour *dimtu*, comme Jensen l'a relevé dans KB. Assurb., VII, 62, note, d'après II Rawl., 7, 30. D'où *(al) AN-ZA-KAR ša Tapapa* (Ibid.) à comparer avec *(al) Dim-tu ša Simame* (Ibid., 66). Par la liste des noms géographiques publiée par nous dans le Recueil de Travaux, etc., XX, note XXXVII, on constate que AN-ZA-KAR *(dimtu)* tient lieu, de certaine façon, du prédéterminatif *alu*, devant quelques noms de villes :

al ŠU-ḪA(ki)
al Ištabali(ki)
dimti Aḫuni(ki)
al Išrabuluḫu(ki), etc.

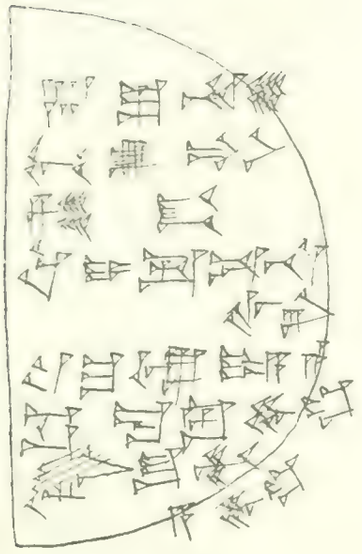
Nous y voyons un ouvrage militaire, et probablement une *tour*. A Suse, ou aux environs, se trouvaient les Tours dites du roi, 63, 2; 72, 3; de Adda Pakšu, 72, 1; 75, 6; 76 rev. 2, 3; la Tour d'Ibni Adad, 20, 1; celle de Abu ṭâbu, 26 rev. 3. Un officier PA préposé à l'une de ces constructions, est mentionné en 67, 3. Une Tour d'Adda Pakšu était située *ebirta nâri*, de l'autre côté du fleuve (76 rev. 3), et commandait sans doute la tête du pont que le même prince jeta sur l'eau, d'après Text. élam. sémit., II, p. 10, *titurram ipuš*.

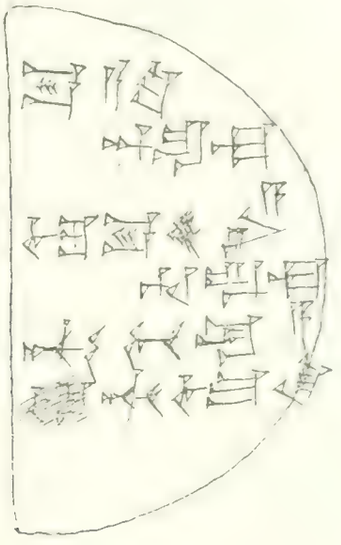
Le bétail affecté à ces tours ravitaillait-il la garnison, ou était-il destiné à être aussi offert en sacrifice? L'apposition de l'idéogramme DA-RI-A n'implique ni l'un ni l'autre sens. Mais nous savons qu'on immolait des victimes ailleurs qu'à l'intérieur des temples. Le texte publié par nous, au Recueil de travaux, etc., XII, 195-209, dans une étude sur le culte de Gudêa, texte daté de la 2[me] année après la construction de Dûr MARTU(ki) par Gimil Sin, nous initie à des cérémonies accomplies aux portes des palais ou des temples et aux portes des villes :

1 GUD 1 LU abulli êgal (ilu)...
2 LU abulli (ilu) Bau
1 LU abulli êgal...
1 LU abulli Ninâ
1 LU (ilu) NIN (GIŠ) ZI-DA
.....
SIGIŠŠE SIGIŠŠE GUD(?) KA (ou *SAG*)...
ZIG-GA
KI LUGAL TUR (KU)-MAḪ TA

4. A Kututu, comparez *Kutatum* (Ranke, PN., p. 117).

21





1. 7 LU NITA ŠE
gu-u-šum
ZIG-GA
ša I-da-du na-
wi-ir
5. KI Ku-u-ya-a
ITU La-lu-bu-um
GIR Šu-mu a-bu-um

Rev. ITU A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A
u ITU Še-ir-ḫu-um APIN-A
PAL Gu-la
u PAL IGI-URU(ki)

Cachet. (ilu) Adad ra-bi
mâr Ri-im (ilu) Adad
arad Ad-da Pak-šu

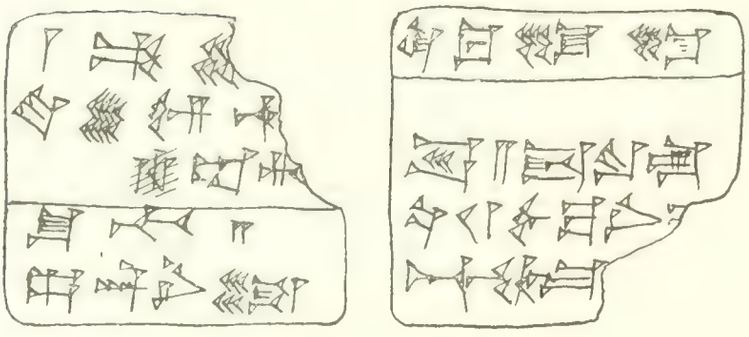
7 béliers gras d'abatage de Idadu nawir, pris de Kûyâ; mois de Lalubum; fonctionnaire Šumu abum. Mois de A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A et de Šerḫum APIN-A. Périodes (dites) de Gula et de IGI-URU(ki).

Pour les mois nommés dans ce texte, et leur classement, voir tabl. 2, Comment.; pour la mention d'un double PAL, voir p. 17.

Le nom de *Idadu nawir* a des analogues en Babylonie, *Šerum nawir*, *Sin nawir*, cf. Ranke, PN., p. 242.

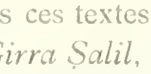
22

23

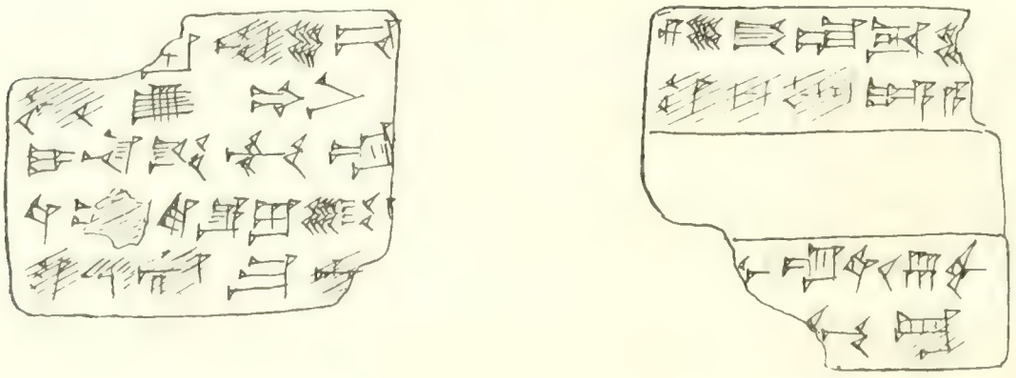


1 GUD ŠE.....
ša Še-im-ti ḫa-ab-r[i-iḫ]
ŠU-TI-A
Kal (ilu) Ṣal-li
Rev. KI Ku-tu-tu
ITU A-da-ru-um etc.

3. *Hapriḫ* est restitué d'après 84, 2 *(Hapruḫ)*. Le deuxième élément paraît marquer ici une divinité, *Yapru* des Šurpu, II, 163, dieu susien placé entre Ên Šušinak et Ḫumban, ou encore *Apra* de l'Obélisque de Maništusu, C., 15, 3; D., 5, 3, 4. D'où, pour *Inrir Ḫapruḫ*, 96, 2 et 104, 3, le sens de « Ḫapruḫ est devenu sévère *(imrir)* » et pour *Idur Ḫapruḫ*, 104 rev. 5, celui de « Ḫapruḫ s'est assombri ».

5. *Kal (ilu) Ṣal-li*, lecture probable. *Dan-an i-li*, *Kal (ilu) I-li* sont peu plausibles, *i-li* étant rendu dans ces textes par NI-NI et non par NI-LI. Il s'agit sans doute du dieu  *Girra Ṣalil*, resp. *Ṣalli* (Brunn., 959). *Dan Ṣalli*, sur le modèle de *Da-an Girra*, infr., 127, conviendrait ici fort bien. Pour le sens, voir Del., HWB., p. 568.

24



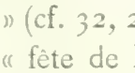
1. .. LU NITA SE UŠ
gu-u-šum
i-na gar-mu-um
UD-ŠAR ša E-lu-li
5. ša (ilu) Ninni URU-AN-[NA]

Rev. ZIG-GA Ad-da-b[u-ni]
KI Ku-u-ya-a
[ITU A-b]u-um UD 17 KAM
[PAL] Gu-la

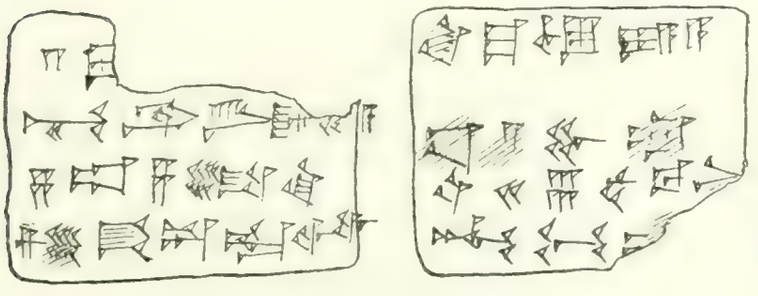
x moutons gras, mâles, adultes, pour l'abatage dans le bosquet, à la néoménie d'Elul ou fête de la déesse Ninni uru anna. Addabuni les a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, 17[me] jour. Période (dite) de Gula.

3. *Ina garmum* désigne un endroit précis de la ville de Suse, où, à la Néoménie du mois de la fête de Ninni (en Elul), certains sacrifices avaient lieu. Nous pensons connaître d'autres points et quartiers où ils étaient prescrits :

ina Šusi(ki) ina gazatim (var. *ini gazitim*, 78, 2); *ana kizzim (ilu) Šušinak*, 11, 2; *ana UR-MAḪ maḫazim*, 69, 3; *ina lilatim ina Susi(ki)*, 79 rev. 2, sans parler du palais, des tours *(dimtu)*, des temples indiqués seulement par le nom du dieu titulaire. Nous ne répugnons pas à voir dans *garmum*, גרם, un verger ou bosquet consacré à la mère des amours, là où maint autre dieu avait ses *kišâti pazrâti* (Asurb., VII, 65).

4. Nous rencontrons le nom du mois de *Ululu* (, en abrégé), et anciennement *ISIN (an) Ninni*, traduit en élamite par *Eluli ša (ilu) Ninni Uru anna* « fête de Ninni uru anna » (cf. 32, 2, 3), à rapprocher de *melultu ša Ninni*  , Brunn., 9755, « fête de Ninni », dont l'ensemble s'épelle *ešemen, ešewen*, d'où *išintu, išittu*, « la fête par excellence ». De tous les mois désignés par des expressions semblables, « mois de la fête de Bau, mois de la fête de Dungi », etc. (voir Radau, EBH., 287 et suiv.), il n'en est qu'un qui ait gardé la trace d'une idée de *fête*, la fête de Ninni, devenue si bien la fête par excellence, que le nom de la déesse même a disparu, pour ne laisser que *Eluli, Ululu* « fête ». Ce nom ne sert que dans le corps des textes. Aucune suscription ne le contient. Il est sage de penser qu'il a pu faire double emploi avec *Datium* ou *Laḫḫum* ou *Dar(Tar)bitum*.

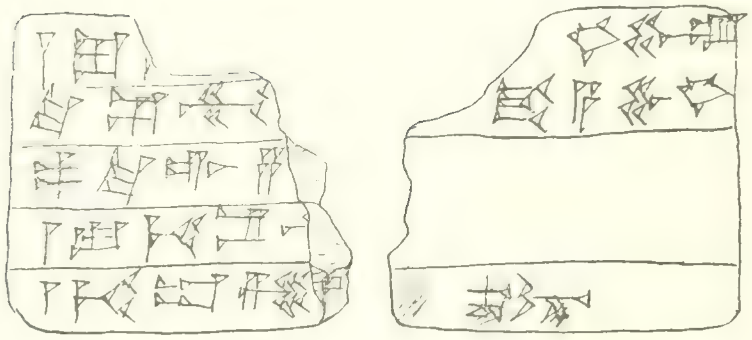
25



2 LU...
MU LU KIN-GÊ-A
Za-ap-za-li(ki)
ZIG-GA Du-ur-pi-pi
Rev. KI Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um etc.

2 béliers gras, au nom du messager du pays de Zapzali(ki), Durpipi a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, en son 26[me] jour. Période (dite) de Gula.

26



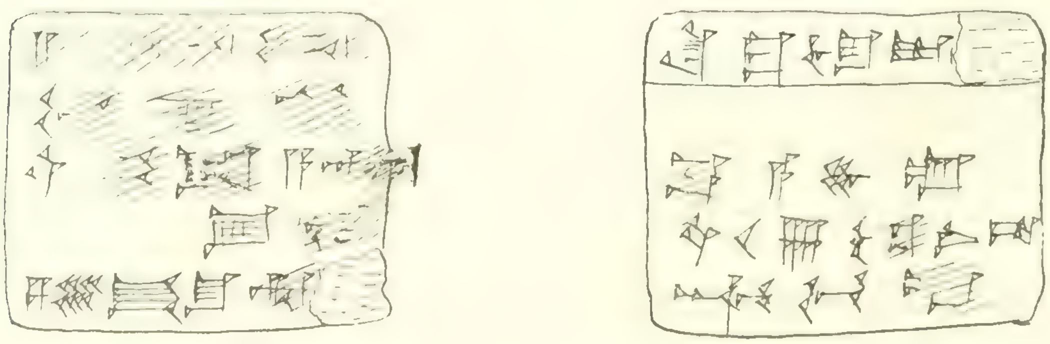
1. 1 LU........
ša Si-mu-[ut še-im-ti]
PA ša Mar-za-[ak-(ki)]
60 SIL MAŠ Si-m[u-ut še-im-ti]
5. 1 MAŠ Ap-zi.....
Rev. ŠIŠ PA [Mar-za-ak-(ki)]
....ḫi-bu-um
[ša An-z]a-kar A-bu ṭâbu

1 mouton... de Simut šemti, préfet de Marzakki; 60 agneaux et chevreaux de Simut šemti, 1 chevreau de Apzi..., frère du préfet de Marzakki et de. . ḫibum (*ou* ṭabum) pour la Tour de Abu ṭâbu.

3. *Marzak(ki)*, restitué d'après 66 rev. 1. La ville de *Mar-za-ak(ki)* encore nommée 26, 3; 66 rev. 1, est mentionnée II Rawl., 60, 26, *(ilu) Bulata : šarrat MARZA(ki)*, avec le signe (Remonter d'un degré la première colonne). Nous avons déjà assimilé la déesse élamite *Bilala* à *Bulala*. Dans cette liste se trouvent d'autres localités élamites ou avoisinantes de l'Élam : *Ašnunna(ki)*, *Šušan*, *Ḫubšan*, *Rapiqa*, *Êkallate*, *Ubasi* (Cf. *Mar-za* en face de *Aš-nun-na-ki*, II Rawl., 47, col. 3, 4, l. 16, 17). Comme variantes. *Marza(ki)* est à notre *Marzak-(ki)*, comme *Ašnunna(ki)* à *Išnunuk* et à *Aš-nun-na-ak*, V Rawl., 33, 36 a.

4. L'original porte 1 SIL + MAŠ. L'expression est extraordinaire à moins de l'entendre d'un *groupe de chevreaux et d'agneaux* (Cf. p. 17). Il faudrait dès lors changer l'unité en sosse, et suppléer le signe ZUN à la fin. Nous croyons plutôt à une légère erreur de scribe, et nous proposons 1 LU NITA.

27



2 LU NITA SE US
gu-u-šum
UD KAŠ-DÈ-A (ilu) Ninni È NIN
ZIG-GA Šu-ri-[ri]

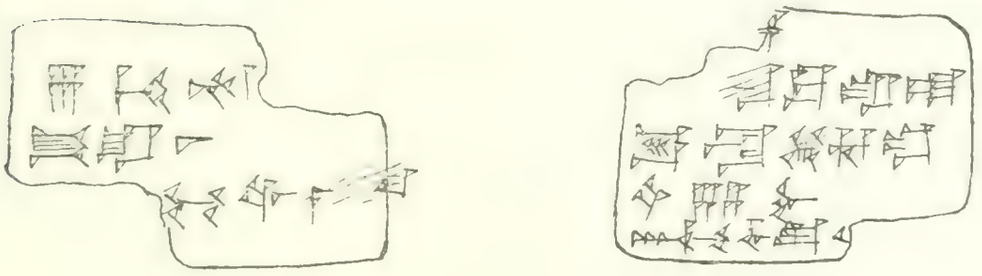
Rev. 1. KI Ku-u[-ya-a]
ITU A-bu-um
UD 14 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

Deux béliers gras adultes pour l'abatage; pour le jour de la libation à Ninni, à la résidence de la Dame (du *sukkal*). Šuriri a pris de Kûyà. Mois d'Abum, en son 14me jour. Période (dite) de Gula.

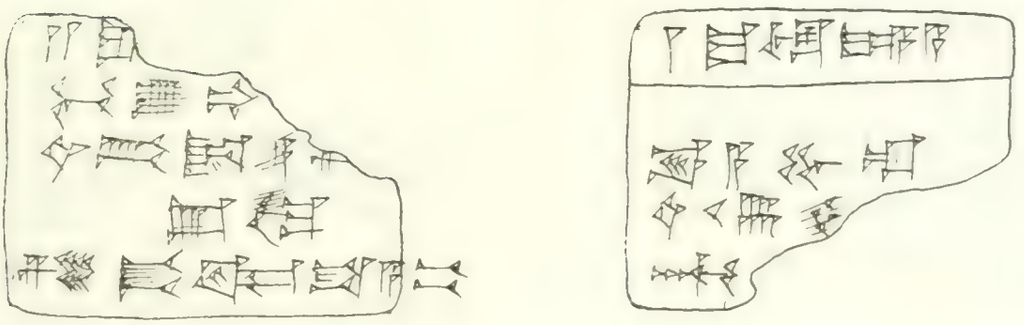
3. UD KAŠ-DÈ-A. Ces libations, ou mieux ces sacrifices à la déesse Ninni avaient lieu au palais du *sukkal*, 5, 3; 37, 2; au palais de sa dame, 29, 3. Les offrandes *(sadug)* se donnaient aussi bien au *sukkal*, 46, 1; 59, 2, qu'à sa dame (NIN), 97, 3; 46, 2; 45, 1; 47, 1, etc.

3-5. L'original, légèrement détérioré, est restitué par 6, 8 et 29, 3.

28



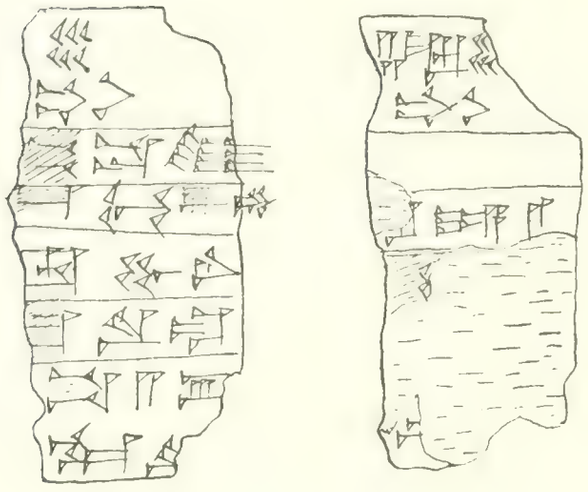
29



2 LU.....
gu-u-šum
UD KAŠ-DÊ-A (ilu) (Ninni)
Ê-NIN
ZIG-GA Karibu ša a-bi

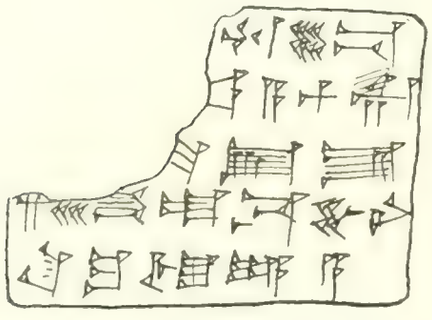
Rev. KI *(sic)* Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um
UD 18 KAM.....
PAL.....

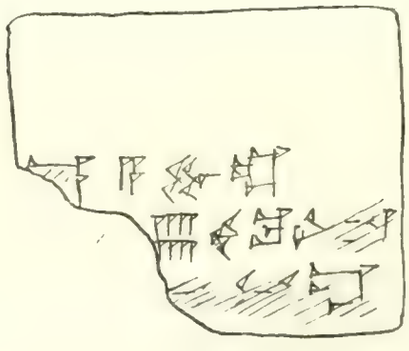
30



1. ...[LU]-ŠE
[gu-u]-šum
[Du]-ul-du-lum
...SIL gu-u-šum
5. [Ad]-da-bu-ni
[Nu-u]r-ru-um
[Karibu] ša a-bi
[Nu]-ur-ru-[um]
Rev. .....LU ŠE
[gu-u]-šum
[KI Ku-u]-ya-a
.....

31





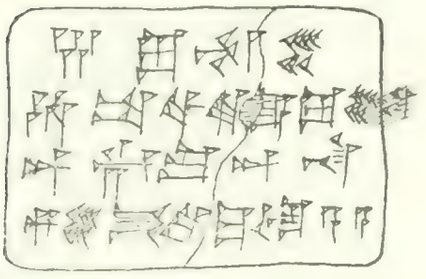
1. .[..LU] NITA ŠE UŠ
[UD KAŠ-D]Ê-A (ilu) Ninni
lib Ê SUKKAL
ZIG-GA Ad-da-bu-ni
5. KI Ku-u-ya-a

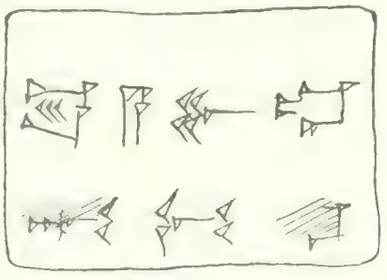
Rev. ITU A-bu-um
UD 8 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

Béliers adultes gras, pour la fête de la libation à Ninni, dans le palais du *sukkal*. Addabuni (les) a pris de Kûyâ. Mois d'Abum, en son 8me jour. Période (dite) de Gula.

Cf. 27 et Commentaire, et 29.

32





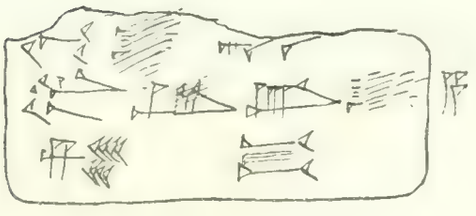
5 LU NITA ŠE
ḫa-ta-pi ša E-lu-li
(ilu) Ninni URU-AN-NA
ZIG-GA ša Ku-u-ya-a

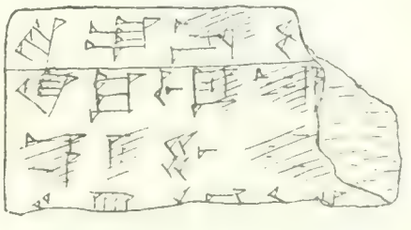
Rev. ITU A-bu-um
PAL Gu-la

5 béliers gras pour l'immolation de la fête de Ninni uru anna. Pris de Kûyâ. Mois d'Abum. Période (dite) de Gula.

2-3. Pour *Eluli*, etc., cf. supr., 24 et Commentaire.

33

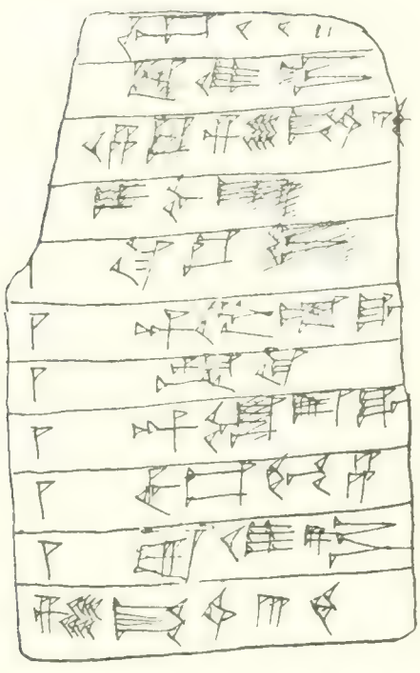


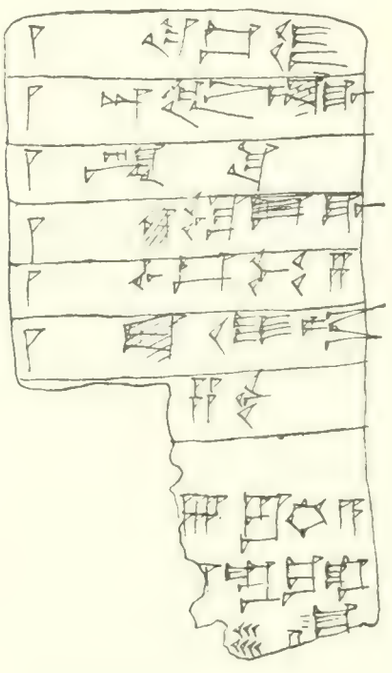


. . . . . .
gu-u-šum
GIR LU-KIN-GÈ-A (amil šipri)
ZIG-GA

Rev. ša Ad-da-bu-[ni]
KI Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um
UD 8... KAM-BA-NI-TA

34





. . . . . .

1. 1 IGI (GIŠ) [GU-ZA]
   1 zu-mi-tum
   14 LU ZIG-GA UD 2 KAM
   1 DUMU ŠAL SUKKAL
5. 1 ki-iṣ-ṣum
   1 (ilu) NE(R)-UNU-GAL
   1 (ilu) ÊN-KI
   1 (ilu) NIN Ê-GAL
   1 IGI (GIŠ) GU-ZA
10. 1 zu-mi-tum
    ZIG-GA UD 3 KAM

Rev. 1. 1 ki-iṣ-ṣum
   1 (ilu) NE(R)-UNU-GAL
   1 (ilu) ÊN-KI
   1 (ilu) NIN Ê-GAL
5. 1 IGI (GIŠ) GU-ZA
   1 zu-mi-tum
   [ZIG-GA UD] 4 KAM
   [ŠU-NIGIN 2]7 LU ZUN
   [KI Gir]-ra ku-ra-ad
   . . . . . .

En son entier, cette tablette comprenait une quadruple liste de bétail (LU ZUN) attribué au haut personnel du palais et aux temples les plus connus de Suse. Le premier total, ligne 3, est un total partiel; 14 additionné à 13, deuxième total partiel, donne le total général de [2]7.

4. Une tête de bétail, à la fille du prince *(sukkal)*. Cette personne est nommée, dans une liste de même genre, à côté de sa mère (NIN), 45, 2. De la fille du roi, il existe une seule

mention, 74, 1. Bien qu'à cette époque, le roi résidât plutôt en Babylonie et n'eût que des délégués ou *sukkal* en Élam, une fille du roi pouvait fort bien demeurer à Suse, pays d'origine d'une dynastie.

5. Le *kiṣṣum*, ainsi dénommé sans plus, est le sanctuaire par excellence de Suse, celui du dieu *Šušinak*, cf. 11, 2.

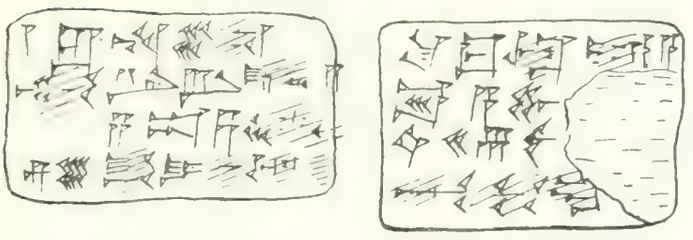
6-7. *Ne(r)-unu-gal* s'est déjà rencontré dans notre littérature, dans le nom du dieu dédicataire d'une statuette de Narâm Sin (Text. élam. sémit., III, 6), *Nin Ne(r) unu*. Nous acquérons cette fois la preuve qu'il était l'objet d'un culte à Suse, comme aussi Êa ou *(ilu) ÊN-KI* cité ligne 7.

8. Le nom de *Nin ê-gal* se retrouve sur nombre de ces tablettes, dans l'empreinte du cachet d'un scribe... *dupsar, arad (ilu) Nin ê-gal*.

9. Il est difficile de définir le sens de *IGI (GIŠ) GU-ZA*. S'il s'agit d'un fonctionnaire, c'est une sorte d'« assistant au trône » ou de *manzaz pani*. Il pourrait aussi ne s'agir que d'un objet symbolique, devant lequel on immolait une victime, soit un trône ou arche d'alliance.

10. *Zumitum* est-il identique à *samitum* qui paraît être connexe à *dûru* « l'enceinte » (voir Meissner, Suppl. WB., p. 72; Jensen, KB., VI, 424)? Dans l'occurrence, je préférerais l'expliquer par *su'mutu*, *sumutu* « statue », fréquemment employé avec ce sens dans les légendes de Šutruk Naḫḫunte, gravées sur les statues rapportées de Babylonie (voir Text. élam. anz., XXIV, XXV), alternant avec *ṣalmu* (Text. élam. sémit., III, p. 12 et ci-avant, p. 2).

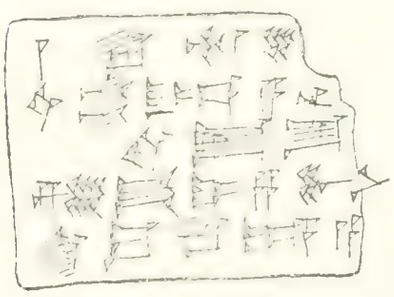
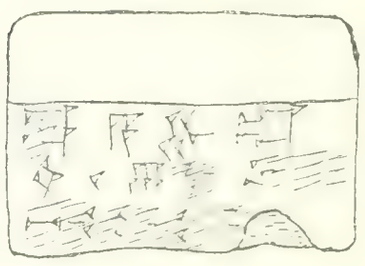
35



1 LU NITA ŠE US
MU LU KIN-GÊ-A
Za-ap-za-li(ki)
ZIG-GA I-nu-u-nu
Rev. KI Ku-u-ya-a
ITU A-bu-um etc.

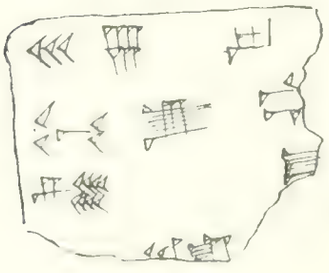
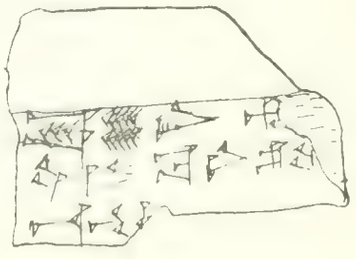
36

37

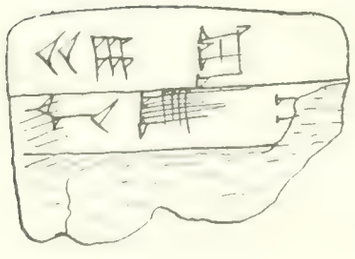
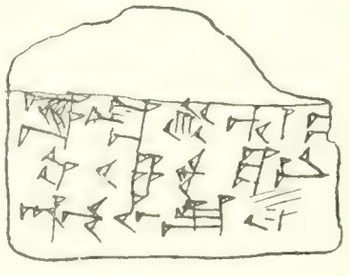
1 LU NITA ŠE
UD KAŠ-DÊ-A (ilu) Ninni
lib Ê SUKKAL
ZIG-GA I-za-bu-ni
KI Ku-u-ya-a
Rev. ITU A-bu-um
UD 16 KAM-BA-NI-TA
PAL Gu-la

38

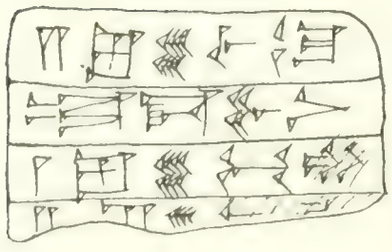
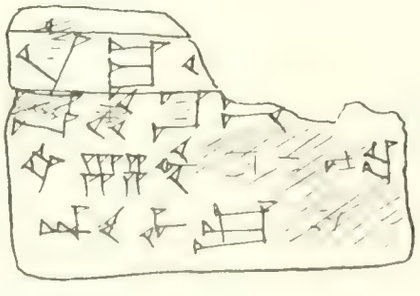
37 LU...
gu-u-šum
ZIG-GA
[KI] Gir-ra k[u-ra-ad]
Rev. ITU Še-ir-ḫu-um
UD 1 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

39

26 LU
gu-u-šum
.....
ITU La-aḫ-ḫu-um
UD 14 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

40

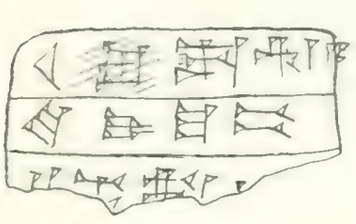



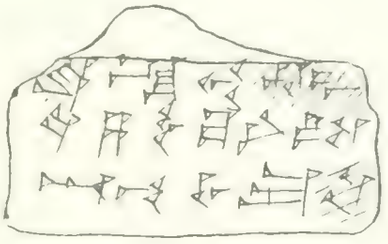
2 LU ŠE IGI-NIN
Ad-da-bu-ni
1 LU ŠE gu-šum
2 LU.....
.....
Rev. KI Ku-[u-ya-a]
ITU Ḫar-šu-bi-um etc.

Cachet. Gimil (ilu) Ba-u dup-sar mâr Tal-lak ar-te arad E-ba-ra-at.

1. IGI-NIN ou *pân NIN* peut marquer que les victimes sont à la disposition de la « dame », épouse du *sukkal*. On la trouve ailleurs, déjà associée à son mari, dans les répartitions de *sa-dug (sattukku)*.

41

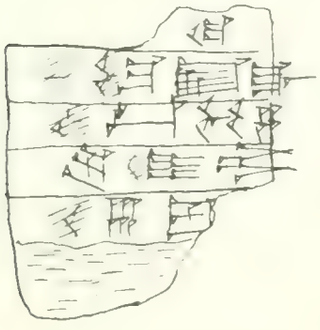




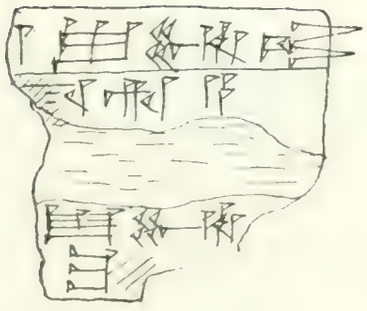
10 LU DA-RI-A
sa I-ku-bi
2 GUD ta...
Rev. 1 UDU La-ah-hu-um
UD 1 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

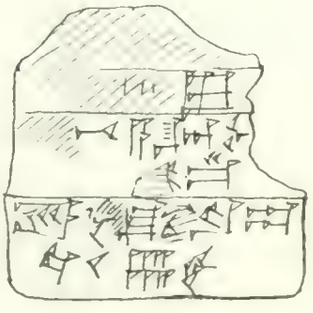
2. *Ikubi*, cf. Ranke, PN., 98.

42



43

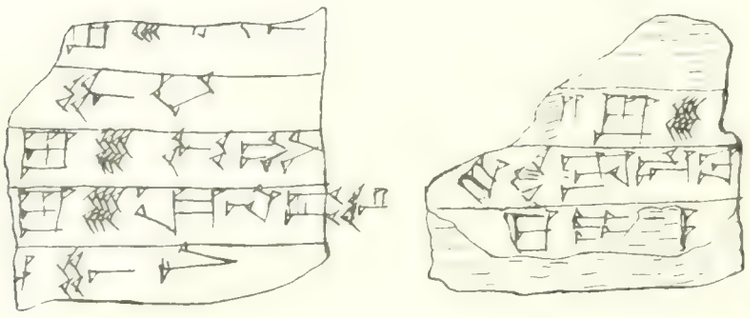




1. 1 SIL pu-ha-dum
DA-RI-A
. . . . . .
. . . . . .
5. 1 SIL pu-ha-[dum]
[ša] Ku. . . . .
Rev. . . . 3. . . . LU
ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN-[ŠAḪ]
ITU Tam-ti-ru-um etc.

Rev. 3. L'assimilation *Tamtirum-Tebitu* (supr., p. 20) se trouve confirmée par Sennach., IV, 75, *arah Tamtiri* alternant avec Sennach. Const., 42, *arah AB*, c'est-à-dire *Tebitu*.

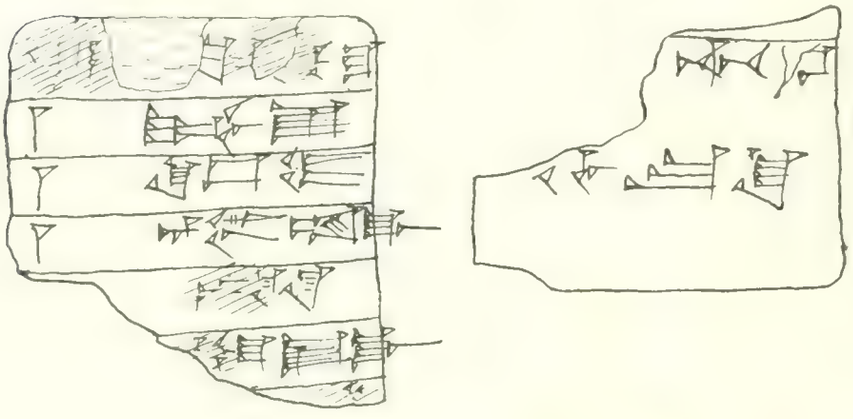
44



1. ...LU ŠE IGI-[NIN]
[A]-bu ṭâbu
...LU ŠE gu-šum
....LU ŠE Pî Na-bi-im
5. [u I]-za-bu-ni
.....
Rev. 1. .....LU ŠE
ša Ḫar-da-du-ba
[KI Ku]-u-ya-a
.....

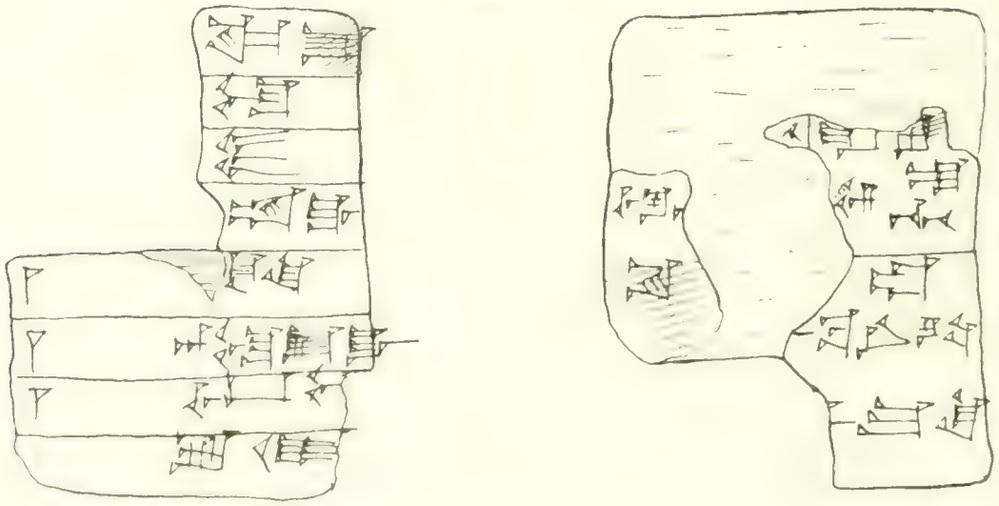
4. Cf. *Pî Na-bu-um*, 82, 3, et *Ri-iš Na-bu-um*, 47 rev. 3. Peut-être mieux *kanabim* spécifiant d'une certaine façon LU ; cf. *tuqannab*, V Rawl., 45, VII, 42.

45

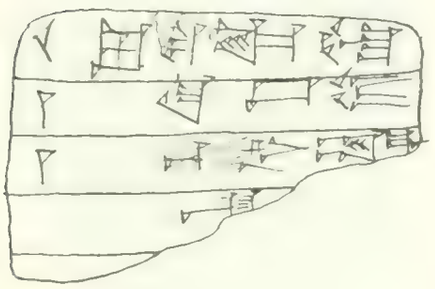


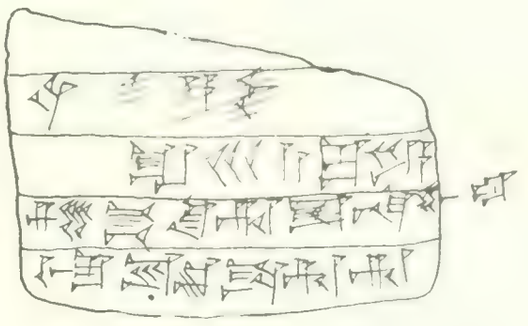
1. 1 LU SA-DUG NIN
1 DUMU-ŠAL SUKKAL
1 ki-iṣ-ṣum
1 (ilu) NE(R)-UNU-GAL
5. ..(ilu) ÉN-KI
..(ilu) NIN É-GAL
.....
Rev. [ITU Da]-ti-um
PAL IGI-URU(ki)

46



47



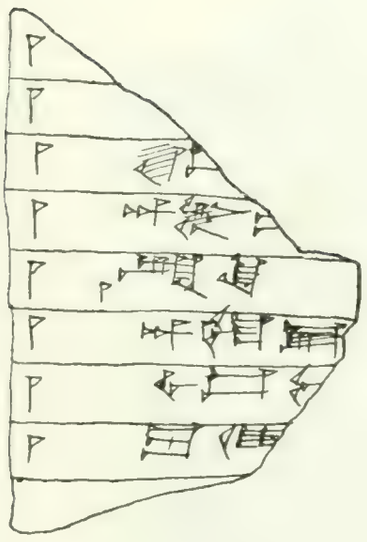


10 LU SA-DUG NIN
1 ki-iṣ-ṣum
1 (ilu) NE(R)-UNU-GAL
1 (ilu) ÊN-KI
. . . . . .

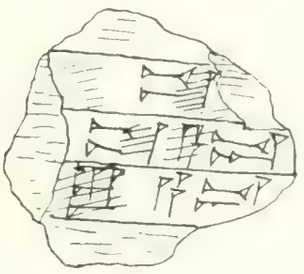
Rev. UD 16 KAM
ŠU-NIGIN 32 LU ZUN
ZIG-GA KI Ri-iš Na-bu-um
u Karibu ša RI-RI

Marge. ITU Še-ir-ḫu-um PAL. . . . . .

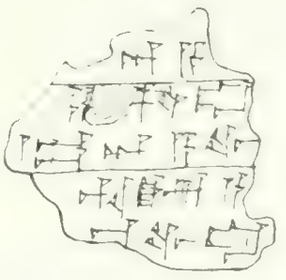
48



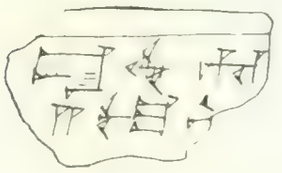
49



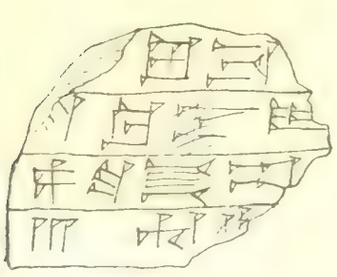
50

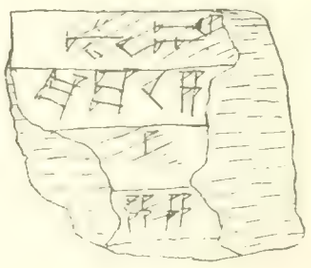


51



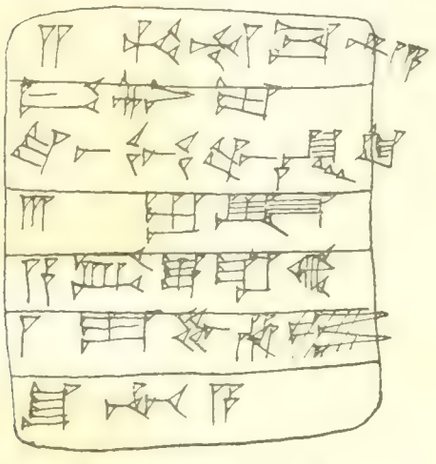
52





...LU DA-[RI-A]
ša Ku-uk i.....
PA ša Ga-ab....
3 ḪU.....
.....
Rev. MU-DU
ŠAG-BA 14.....
.....

53 (Pl. 7)

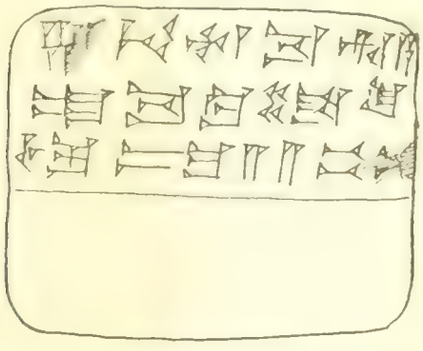


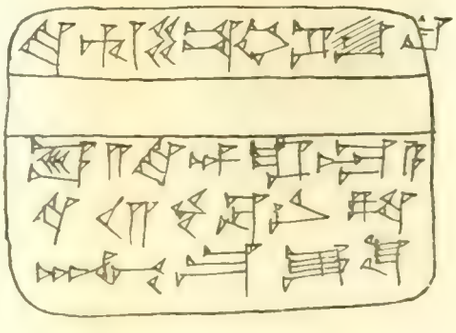
1. 2 MAŠ NITA DA-RI-A
Ga-az-zu
lib Aš-gu-pi-en(ki)
3 LU LU+ḪUL
5. A-bi e-ra-aḫ

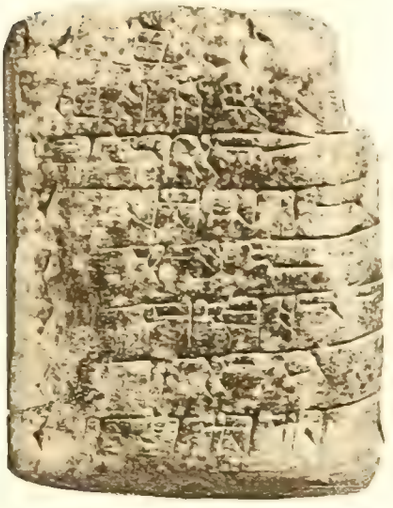
1 SIL pu-ḫa-dum
ŠU-TI-A
Rev. Gir-ra ku-ra-ad
u Si-mu-ut še-im-ti
ITU La-aḫ-ḫu-um etc.

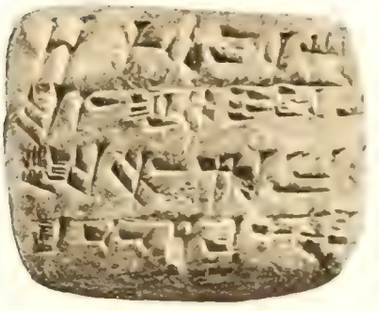
4. Le premier élément du signe composé LU+ḪUL n'est pas le signe LU *(udu)*, mais LU = DIB avec deux traits intérieurs barrés. De même, tabl. 2, 2.

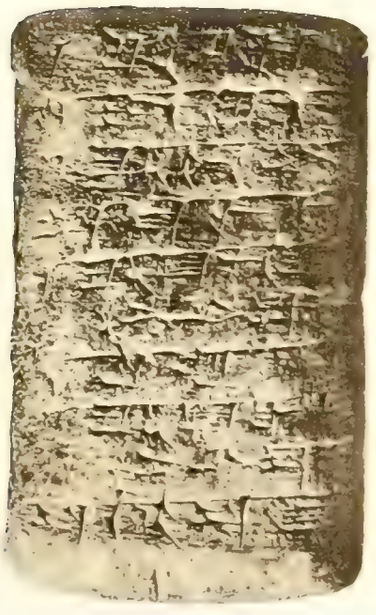
54







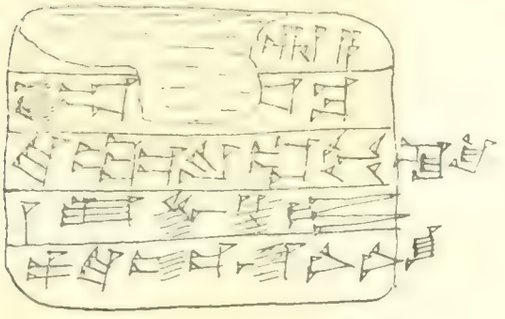


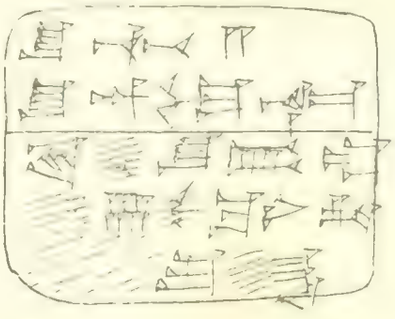


5 MAŠ NITA DA RI-A
Ad-da ku-li-ki
u Tab-ba a-a-bi..
ša Hu-li-ḫi-si-ma(?)(ki)

Rev. ITU A-SAG DINGIR-RA APIN-A
UD 12 KAM-BA-NI-TA
PAL URU-DAK(ki)

55



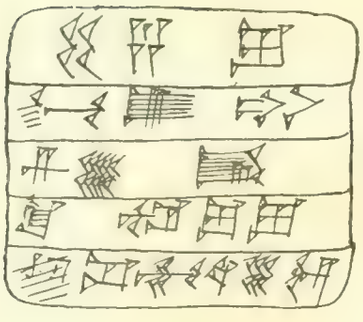


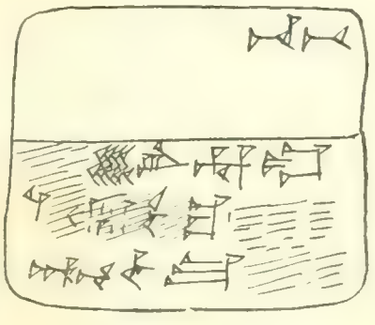
1. 10.....DA-RI-A
ša Ab-ba-ab-ba
lib Dûr Ru-um GU-LA(ki)
1 SIL pu-ḫa-dum
5. PA ša Dûr Arad i-li-šu

Rev. 1. ŠU-TI-A
Gimil (ilu) NIN-ŠAḪ
ITU Ḫar-šu-bi-um
UD 18(?) KAM-BA-NI-TA
5. PAL URU-DAK(ki)

3. Le signe *BAD (Dûr)* est certain sur l'original.

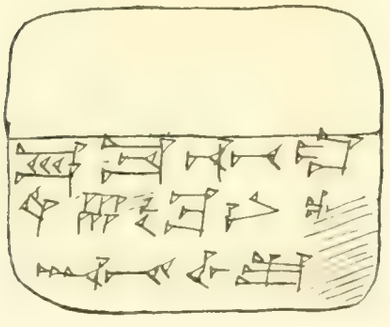
56





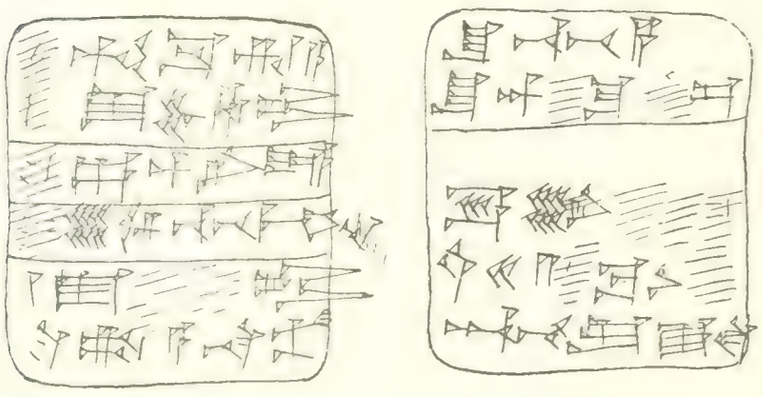
1. 45 LU
gu-u-šum
ZIG-GA
KI El-lu-lu
5. u Si-mu-ut še-im-ti
Rev. [ITU] Še-ir-ḫu-um
UD 18 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

57



39 LU
gu-u-šum
ZIG-GA
.....
Rev. ITU Da-ti-um
UD 6 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU(ki)

58

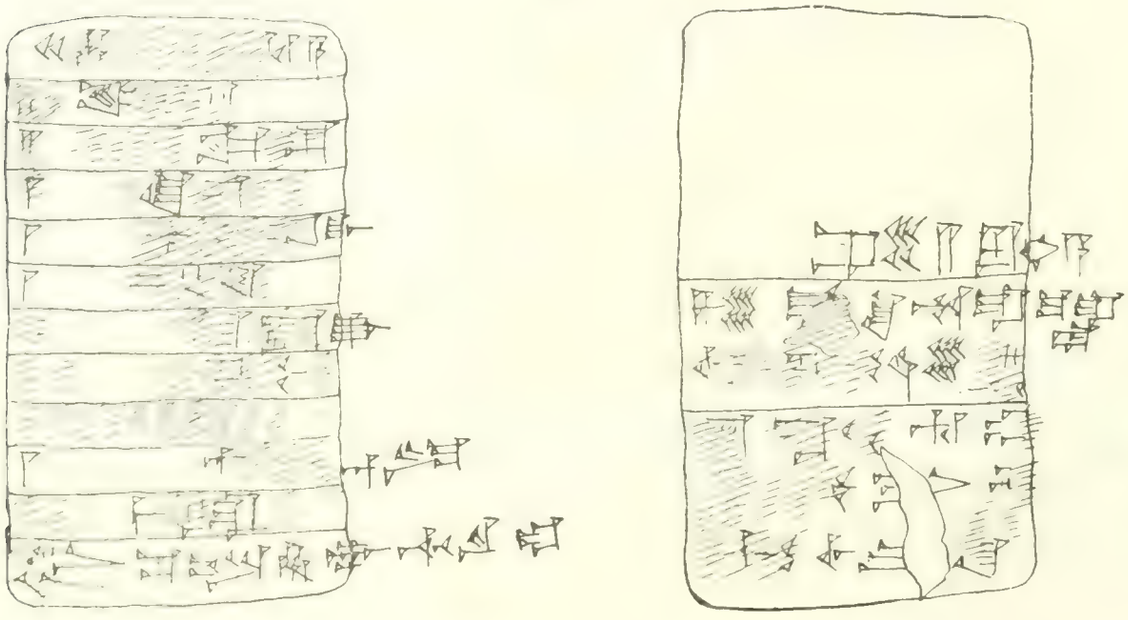


1. 10 MAŚ NITA DA-RI-A
   10 SIL pu-ḫa-dum
   ša Dan-an-ni-ya
   mâr Śe-im-ti me-ḫi-na
5. 1 SIL pu-ḫa-dum
   ša Ta-a NA-KID

Rev. 1. ŚU-TI-A
   Gimil (ilu) NIN-ŚAḪ
   ITU Śe-ir-ḫu-um APIN-A
   UD 23(?) KAM-BA-NI-TA etc.

3. D'autres lectures sont possibles pour le nom propre.

59

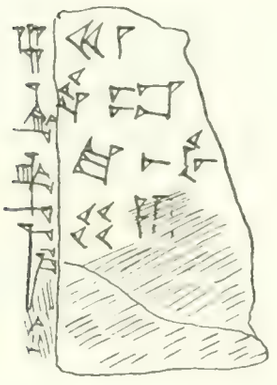


1. 2[.....]DA-RI-A
   .. SA-DUG SUKKAL
   4(?) SA-DUG NIN
   1 ki-iṣ-ṣum
5. 1 (ilu) NE(R)-UNU-GAL
   1 (ilu) ÉN-KI
   .. (ilu) NIN-É-GAL
   .. IGI (GIŚ) GU-ZA
   1.....

10. 1.....(ilu) ŠEŚ-(ki)
    1 Me-[r]a-ra
    GIR Si-il-ḫa-ak ti-ru-um

Rev. 1. ŚU-NIGIN 52 LU ZUN
    ZIG-GA KI Gir-ra ku-ra-ad
    u Si-mu-ut še-im-ti
    ITU La-aḫ-ḫu-um
5. UD ...KAM-BA-NI-TA
    PAL IGI-URU(ki)

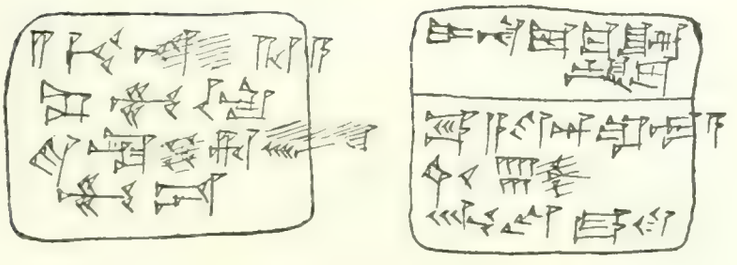
60



21...
ša Ab-[ba-ab-ba]
lib Aš-gu-[pi-en-(ki)]
40...

Marge. i-na Šusi(ki)

61



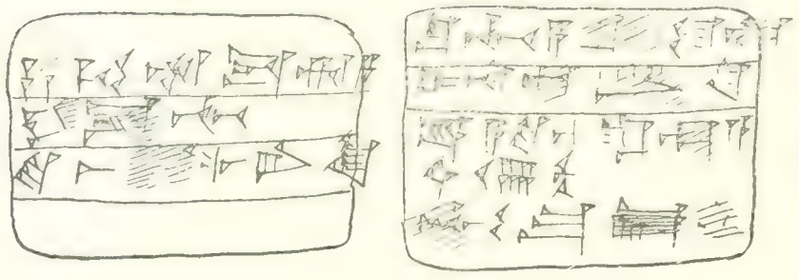
2 MAŠ NITA [DA]-RI-A
Si-mu-u
lib La-aḥ-ri-in(ki)
MU-DU
i-na Iš-ku-un (ilu) Sin
etc.

2. *Simû* et non *Simuša*. Dans ces textes *ša*, relatif, est rendu par , dans le corps des mots par . Quant au signe , il est employé comme copule, et pour prolonger des syllabes ouvertes en *u* (sauf dans quelques rares exemples comme *gu-u-šum*); cf. *U-ku-uk at-ta*, 72, 7, avec .

3. A noter les noms de lieux en *in*, *en* : *Laḥrin*, *Ašgupen*, *Šušen* (de Šuši, Šusi), *Lipen* (Text. anz., n° LXIII, 14, 15), *Ubašin* (de Ubaši), Tabl. anz., n° 70 fin. Il s'agit évidemment de la ville de *Laḥiru (ri, ra)* des classiques assyriens (voir Del. Par., p. 323), et de *Laḥirimmu(?)*, cf. Streck, MVG., 1906, I, p. 24.

5. On connaît *Iškun Sin* par le cylindre que Ḥašḥamer, patési de cette ville, voue à *UR ENGUR*, roi d'Ur (VAB., I, p. 188). D'après le présent texte, son site se trouvait dans la zone d'influence susienne. Le déterminatif *ki* est omis cette fois, mais se trouve plus loin, 83 rev. 1 et 84, 4, 5.

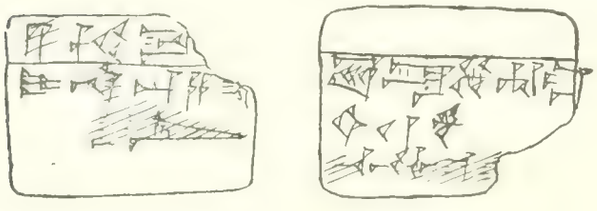
62



4 MAŠ NITA DA-RI-A
Ḥi-it-ti
lib Aš-[g]u-pi-ir-(ki)
Rev. ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN ŠAḤ
i-na Šusi (ki)
etc.

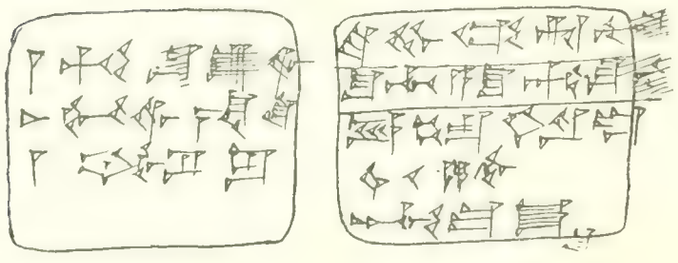
3. Nous enregistrons *Ašgupir*, var. de *Ašgupen*, de *Aiašgupen* (69 rev. 2). Cf. le nom du particulier *Ašgupi*, 76, 4.

63



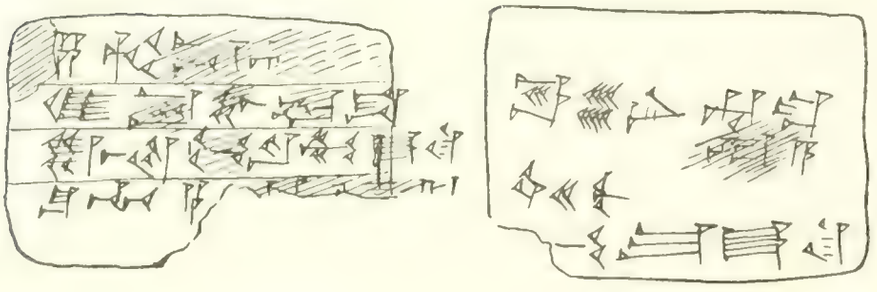
2 MAŠ DA-[RI-A]
i-na AN-ZA-KAR
šarri
etc.

64 (Pl. 8)



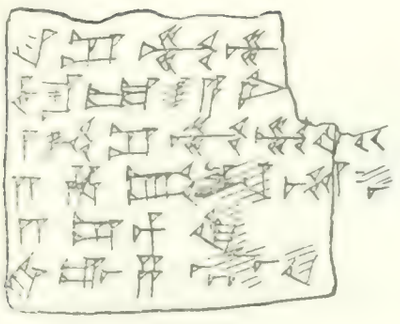
1 MAŠ Šu-u-pi
Aš-gu-pi-en-(ki)
1 Ḥi-el-lu
Rev. lib Bu-ul-ri-nu-um
ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN ŠAḤ
ITU Tam-ṭi-ru-um etc.

65



...4 MAŠ DA-RI-A
Mi-it-pu-ur-ša
pašišu ša Gu-ru-mu-tak-(ki)
ŠU-TI-A...
etc.

66



. . . . .
ša Si-mu-mu . . .
u Tab-ba-a(?)-a-ni . . .
1 MAS Si-mu-mu . . .
2 Ḥa-bi-it Gir-ra
2 Si-maš ki
lib Mar-za-ak-(ki)
. . . . .

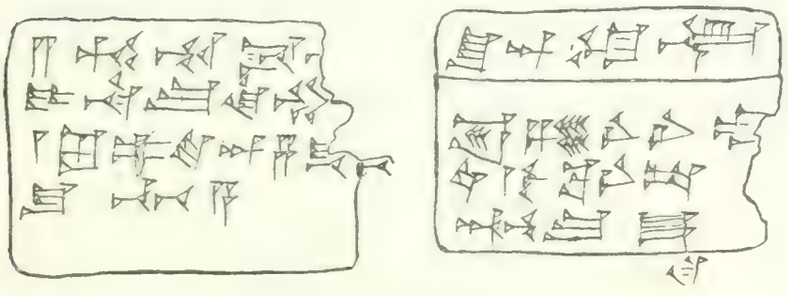
2. Cf. *Tabba a-a-bi* . . ., 54, 3.

4. *Ḥabit Girra* « Girra est ravisseur ». On disait aussi *Girra ḥabit*, Ranke, PN., p. 172, où il faut ainsi restituer.

5. Il est sans exemple que, parmi les listes de personnes fournissant du bétail, se rencontre au même titre, le nom d'une ville.

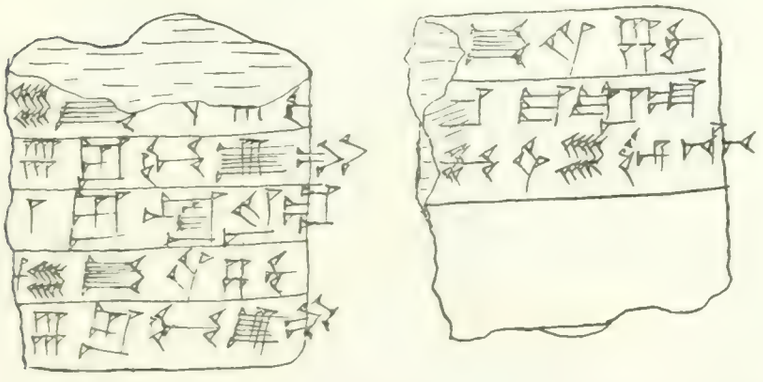
6. Pour *Marzakki*, cf. supr., 26, 3.

67



2 MAŠ NITA DA-[RI-A]
i-na ali(ki) MU-[DU]
1 LU PA ša AN-ZA-KAR . . .
ŠU-TI-A
Gimil (ilu) NIN SAḪ
ITU Zi-ni-ni-tum etc.

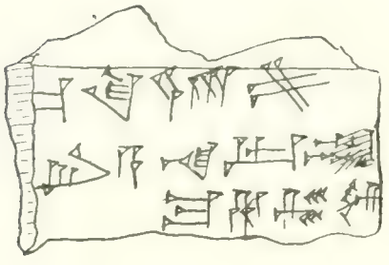
68

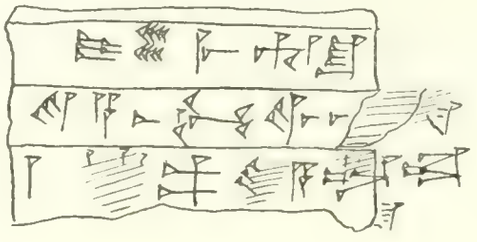


. . . . .
ZIG-GA UD 3 KAM
5 LU gu-u-šum
1 LU dar-ru-um
ZIG-GA UD 4 KAM
6 LU gu-u-šum
Rev. ZIG-GA UD 5 KAM
[KI Gir-ra] ku-ra-ad
[u Si]-mu-ut še-im-ti . . .

2. *Darru* = *dannu*, V Rawl., 47, 7 b. Par la comparaison du signe *dar* avec 17 rev. 1, il semble résulter qu'à cette époque déjà, le gunu de *si* et le gunu de *ḫu* se confondaient.

69





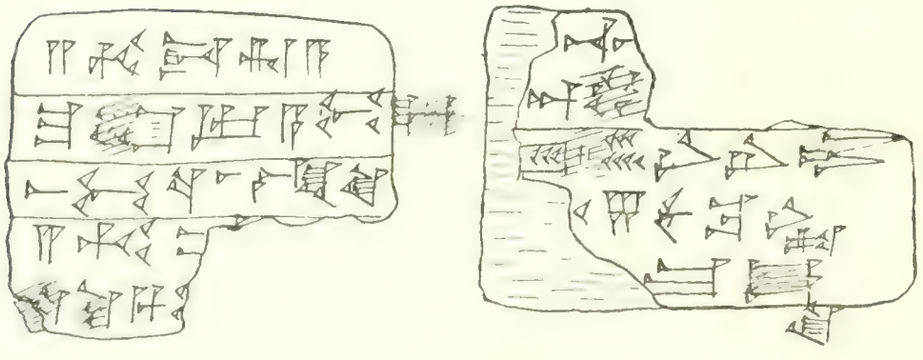
. . . . .
i-na UD ša ḫarran
[šar]ri a-na UR-MAḪ
ma-ḫa-zi-im

Rev. I-še-me Pak-šu
lib A-aš-gu-pi-[en]-(ki)
1 MAŠ PA ša A-al-at
. .(ki)

1. *Ina UD ša ḫarran šarri* sont des lectures certaines sur l'original. Il s'agit du « jour de l'expédition du roi », qui est inaugurée par un sacrifice au « colosse-lion », génie protecteur de la cité.

Rev. 1. *Išeme Pakšu* « Pakšu exauce », est décisif pour nous fixer sur la nature *divine* de Pakšu ; cf. supr., p. 14.

70

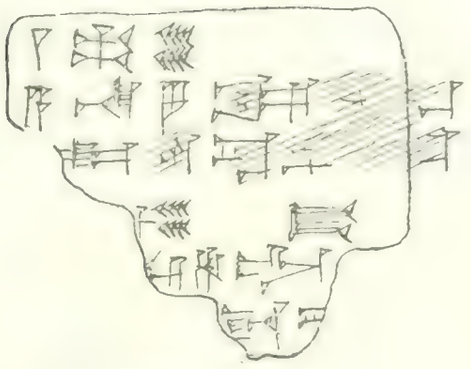


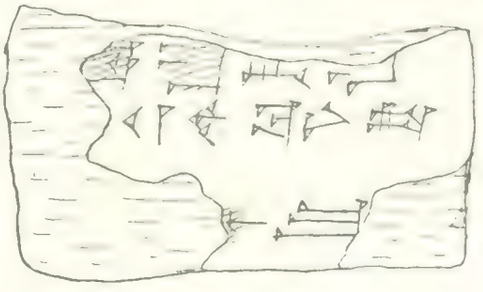
2 MAŠ DA-RI-A
Ku-tu-ur a-gu-un
Aš-gu-pi-en-(ki)
2 MAŠ. . . .
UD ša Zi-[ni-ni-tum]
. . . . .
ITU Zi-ni-ni-tum
UD 15 KAM-BA-NI-TA
etc.

2. *Kutur agun*, cf. *Temti agun*, 104 rev. 10, *Idadu agun*, 73, 3.

5. Rapprocher ce « jour », c'est-à-dire cette fête du mois de Zininitum, du *jour* de Adar, tabl. 3 et 14.

71

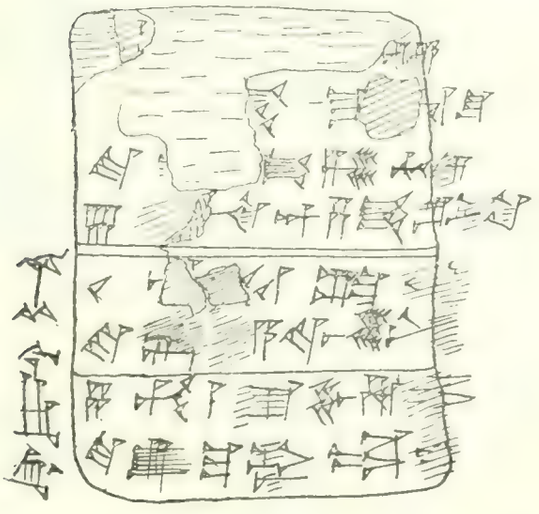


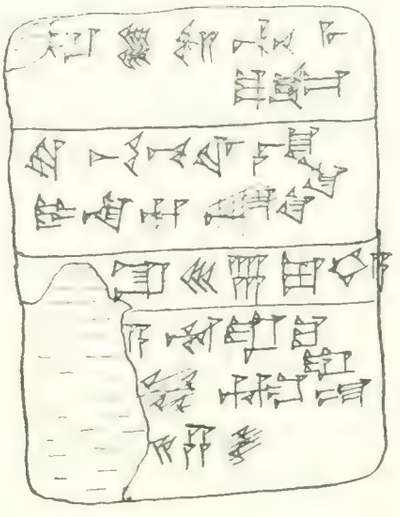


1. 1 GUD ŠE
   a-na niq-naq D[INGIR-R]A
   [UD] ŠAR ša La-l[u-bi-u]m
   ZIG-GA
5. 4 [KI (ilu)] Adad ḫa-al...
   ...da...

Rev. ITU La-l[u-b]i-um
UD 11 KAM-BA-NI-TA
PAL IGI-URU[(ki)]

72





.....

1. AN-ZA-KAR Ad-da Pak-šu
   ša [i-na] ga-zi-ti-im
   [i]-na AN-ZA-KAR šarri(ki)
   10 MAŠ NITA SAG(RIŠ)...
5. ša Kal (ilu) A-pi-in...
   4 MAŠ 1 SIL pu-ḫa-dum
   ša U-ku-uk at-ta

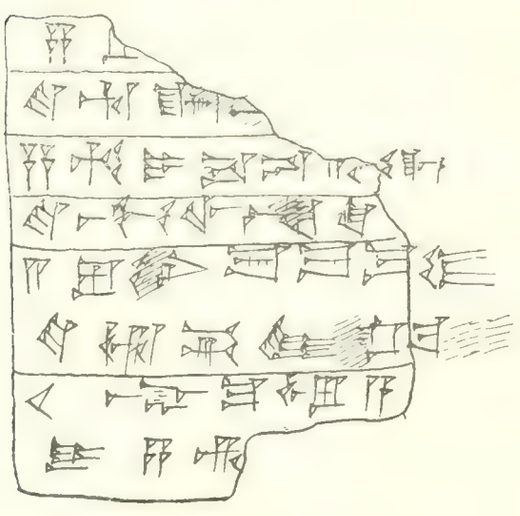
Rev. 1. u Še-im-ti me-ku-bi (bil)
lib Aš-gu-pi-en-(ki)
i-na Šusi(ki)
ŠU-NIGIN 37 LU ZUN
5. [ŠU-TI]-A Gir-ra ku-ra-ad etc.

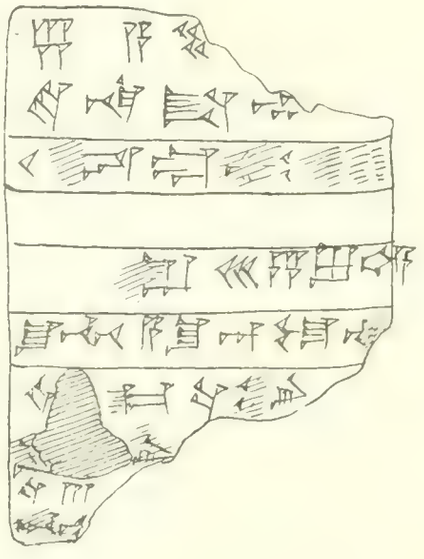
2. *Ina gazitim*. S'agit-il d'un lieu ou d'une époque « la tonte des laines, l'hiver » ? Cf. *ina gazatim*, 80, 7, et *ini gazitim*, 78, 2.

3. *AN-ZA-KAR šarri (Dimti šarri)* suivi de *(ki)* pourrait être non seulement un quartier de Suse, mais une ville avoisinante.

5. *Apin* est une divinité. Cf. 50, 3. Une variante éventuelle possible est *Aiapir*, si l'on considère le sort du mot *Ašgupen*, *Aiašgupen* et enfin aussi *Ašgupir*.

73





1. 4 MAŠ...
   ša Ḫu-un-da(?)
   4 MAŠ I-da-du a-gu-un
   lib Aš-gu-pi-en(ki)
5. 2 LU In-zu-zu ma-ṣu
   ša Ar-bi-lum ra-ba-[nu-um]
   10 Ak-ku-u-a
   mâr Za-ri-[ik]

Rev. 1. 5 A-b[u ṭâbu]
   ša Na-ša-a[k(?)]...
   10 Du-um-(ma??)...
   ŠU-NIGIN 35 LU ZUN
5. ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN-ŠAḪ
   UD-ŠAR UD Še-ir-ḫ[u-um]...
   ITU [Še]-ir-[ḫu-um]...
   UD 3 [KAM-BA-NI-TA] etc.

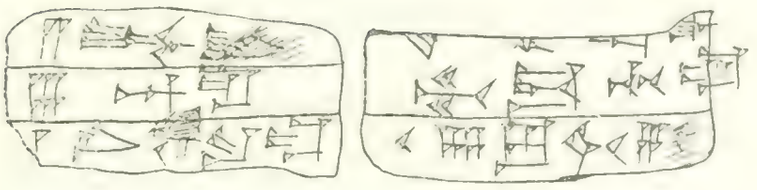
6. *Rabanum* « chef, préfet », restitué d'après 79, 4.

7. *Akkûa*, cf. *Akiya*, *Akkiya*, *Akiyatum*, Ranke, PN., p. 64.

8. *Zarik*, restitué d'après 125, 3, cf. Ranke, PN., p. 179, *Zarikum*.

Rev. 6. *UD Šerḫum*, « jour » par excellence du mois, c'est-à-dire, d'après ce texte, « la néoménie » ; cf. supr., tabl. 3, 14, 70.

74



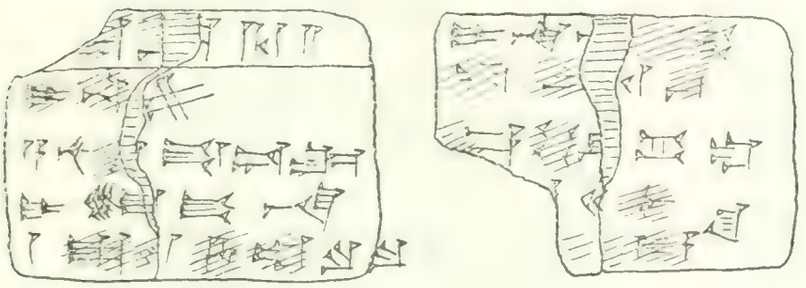
2 DUMU-ŠAL sarri
6 DINGIR-RA
1 Ni-im-ru-um
.....
ša (ilu) NE(R)-UNU-GAL
MU Da-ti-um
18 LU UD 15 KAM

Comme il arrive dans la tablette 34 et autres du même genre, les chiffres sont ici suivis du nom des destinataires d'offrande. D'abord la *fille du roi*, puis *le dieu* par excellence, c'est-à-dire Šušinak, et enfin *Nimrum*. *Nimrum* pourrait donc n'être pas un nom de simple particulier. S'agirait-il d'une image de Nergal, « panthère » ou « léopard », à laquelle on sacrifiait, comme plus haut, 69, 3, 4, au lion UR-MAḪ de la ville?

MU Datium est une erreur pour ITU D., distraction qui s'explique par le fait que *Datium* était aussi un nom de personne.

La dernière ligne donne le total des victimes pour le 15^{me} jour du mois.

75



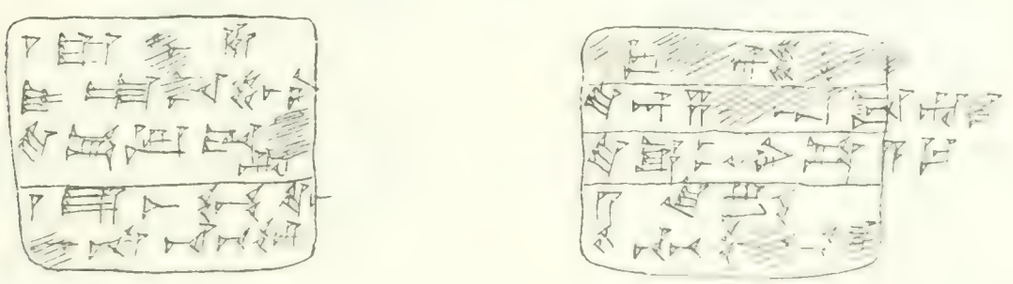
1. ...SIL DA-RI-A
i-na ḫarrani
a-nu-um-ma-ša-du Dûr
I-li-ga-na
5. 1 SIL ša Ḫa-at-ru-ru
i-na AN-ZA-KAR
Ad-da Pak-šu etc.

Un agneau du croît, à l'occasion de la campagne dirigée contre Dûr Iligana (?); un agneau de Ḫatruru, sur la Tour d'Adda Pakšu.

3. *Anu mašâdu* pour *ana m.(?)*. Nous avons *ini* pour *ina* (78, 2). *Ma* et *Dûr* apparaissent nettement sur l'original. De même *li* dans la ligne suivante. *Iligaš(ki)* est improbable.

5. A *Ḫatruru*, comparez *Ḫutrara* (Text. élam. sémit., II, p. 196, Malamir).

76



1. 1 SIL pu-ḫa-dum
mâr Ad-da-bu-ni
lib Bi-ib-da-[ar]-ri
1 SIL Aš-gu-pi
5. i-na ti-im

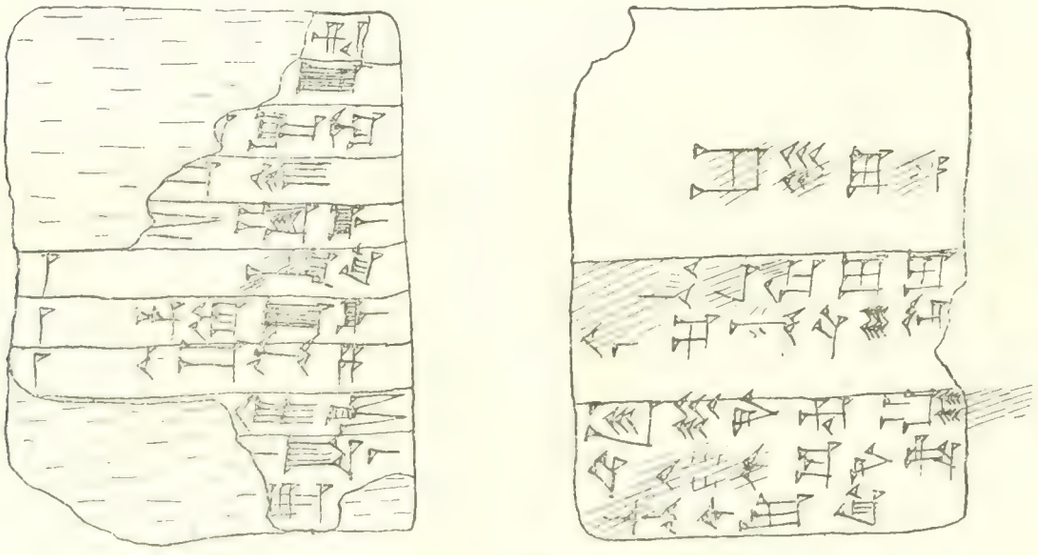
Rev. 1. 6 LU Gu-zi-nu-bi(?)-ya
lib AN-ZA-KAR Ad-da Pak-šu
ša e-bi-ir-ta nâri
2 Ki-ik
5. lib Ti-im-gu-piš(kir)

1 jeune bélier du fils d'Addabuni, dans Bibdarri; un agneau de Ašgupi, dans .....; 6 moutons de Guzinubiya, dans la Tour d'Adda Pakšu, au passage du fleuve; 2 moutons de Kik, dans Timgupiš(?).

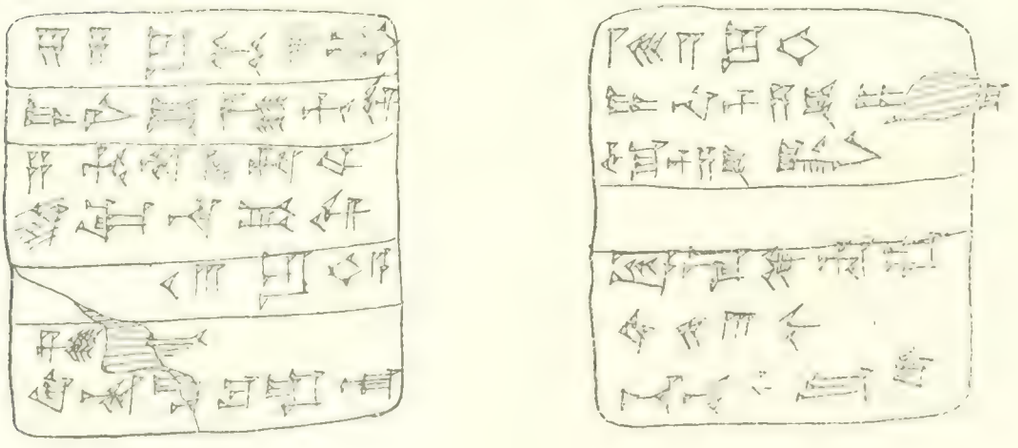
3. La restitution *Bibdarri* nous est opportunément fournie sous la forme *Pe-ip-ta-ar*, Text. anz., n° LXXI, col. 3, 34, où Šilḫak In Šušinak restaure un temple du dieu Grand.

Rev. 1. Lectures presque certaines sur l'original.

77



78



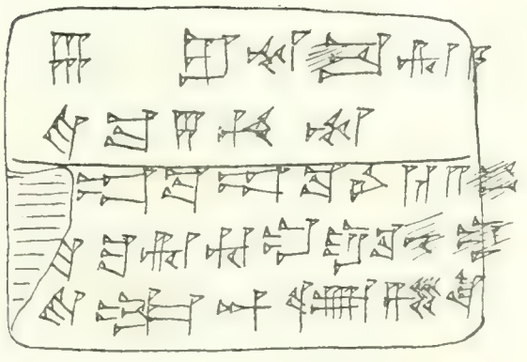
1. 9 LU gu-u-šum
   i-ni ga-zi-ti-im
   4 MAŠ NITA ḫa-ta-pi
   ša Pi Na-bi-im
5. 13 LU ZUN
   ZIG-GA
   KI Gir-ra ku-ra-ad
Rev. 1. 92 LU ZUN
   i-na AN-ZA-KAR Ad-d[a Pak]-šu
   u AN-ZA-KAR šarri etc.

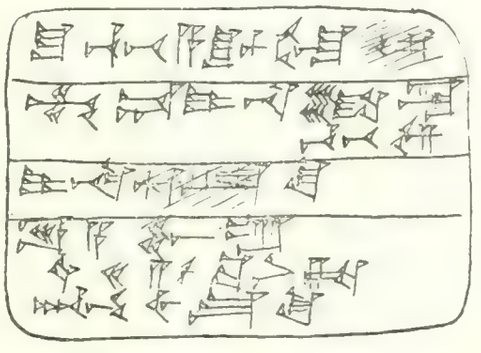
2. *Ini* pour *ina*.

4. Cf. 44, 4 pour le n. pr.

Rev. 1. L'original porte réellement *ḪI* sans plus.

79 (Pl. 8)





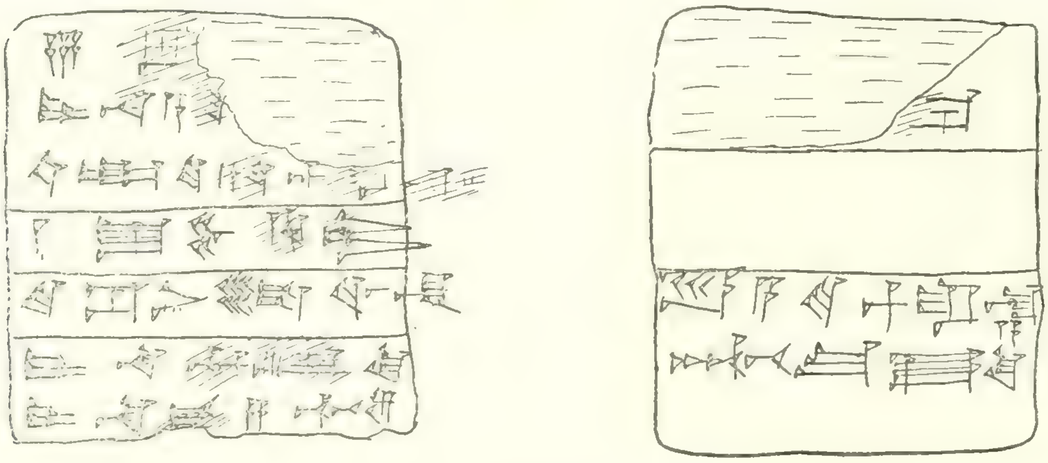
1. 16 LU NITA DA-RI-A
   ŠAG(B)-BA 5 MAŠ NITA
   [ša] Ab-ba-ab-ba ni-(?) a-bi
   ša Ba-ri-ḫu-um ra-ba-nu-um
5. ša Dûr (ilu) Dun-gi(ki)
Rev. ŠU-TI-A Gimil (ilu) NIN ŠAḪ
   MU-DU i-na Li-la-ti-im
   i-na Šusi(ki)

Un certain nombre de pièces de petit bétail, dont 5 chevreaux, de Abbabba, le père(?) de Bariḫum, chef de Dûr Dungi, que Gimil NIN ŠAḪ a reçus et a amenés dans..... à Suse.

1. La dizaine est certaine sur l'original.

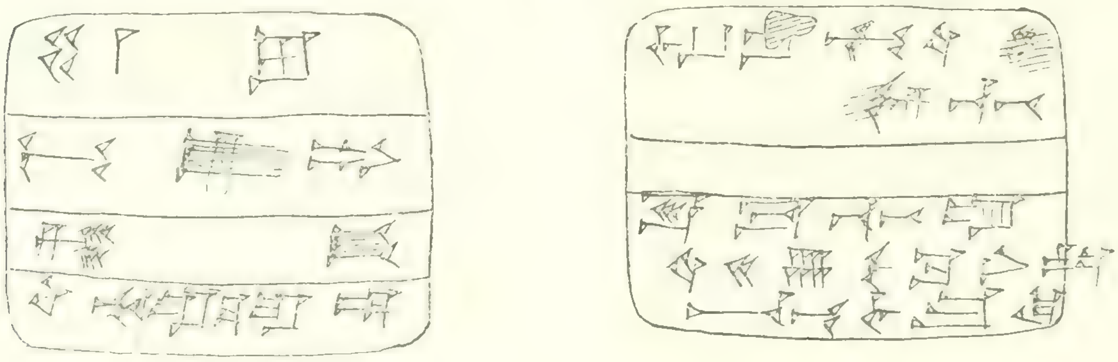
4. *Dûr Dungi* peut être cette ville qu'en Mésopotamie on appelait *Dûr mâti*, construite par Dungi, en la 35^{me} année de son règne.

80 (Pl. 8)

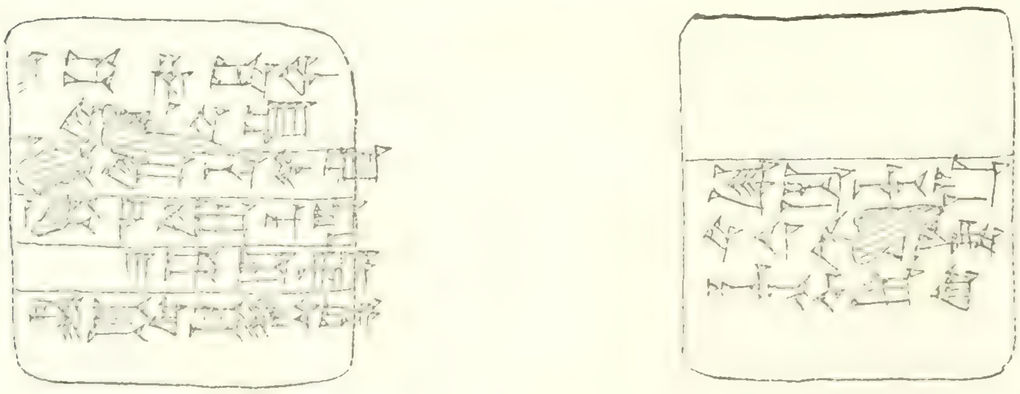


5. Dans *Sir lipen* il y a deux éléments : *Sir*, cf. *Sirunda*, *Ḫidaunda*, *Marsunda*, Text. élam. anz., III, p. 88, 139, et *lipen*, cf. supr., 61, 3.

81

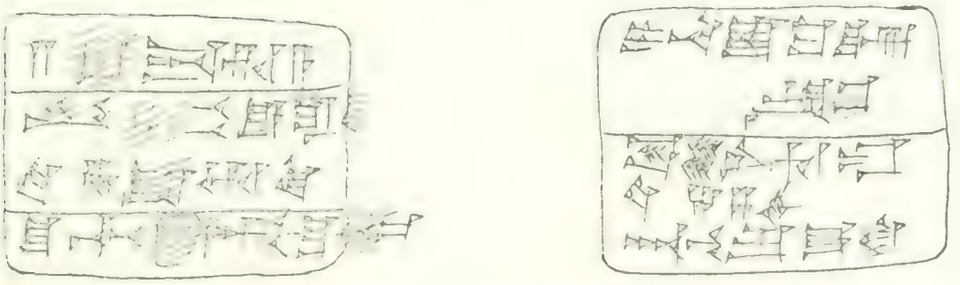


82 (Pl. 8)



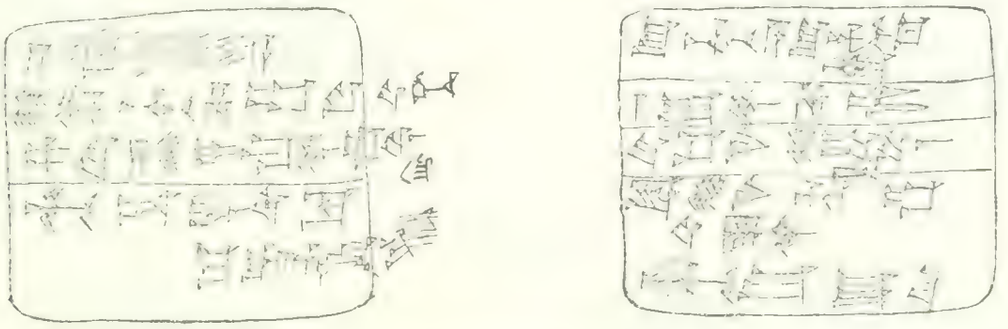
2. *Karum*, cf. *Kariya*, Ranke, PN., p. 115.
3. *Pi Nabum*: cf. *Pi Nakim*, 44, 1; 78, 4.

83



2-3. *Abi erah* est connu par 53, 5. Son frère restait a *Hasar(ki)* que nous retrouvons Text. élam. anz., III, p. 39. ⌐ *Anda[da]penama* ⌐ *Hasar*. Faut-il, encore un coup, identifier ce *Hašar* avec *Hašmar* et *Hašur?*

84

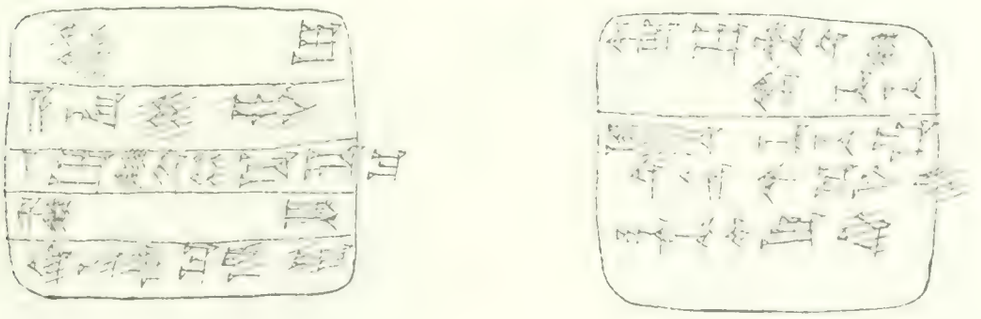


2-3. *Semii Hapruh* (cf. 23, 2) est préfet de *Zilaburapi(ki)*, cf. *Zirabelat(ki)*. Babyl. Exped., XIV, p. 58 (Clay).

4-5. *Iškun Sin(ki)*, cf. 61, 5.

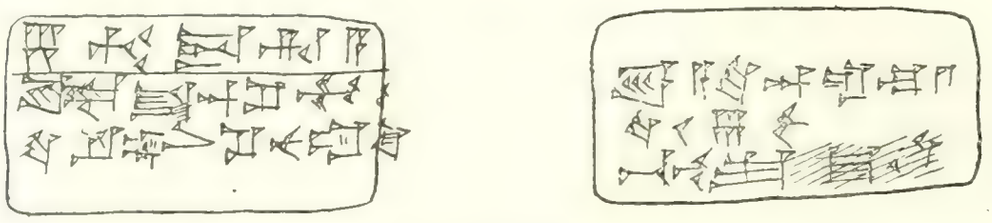
Rev. 3. *Sir lipen*, cf. 80, 5.

85 (Pl. 8)



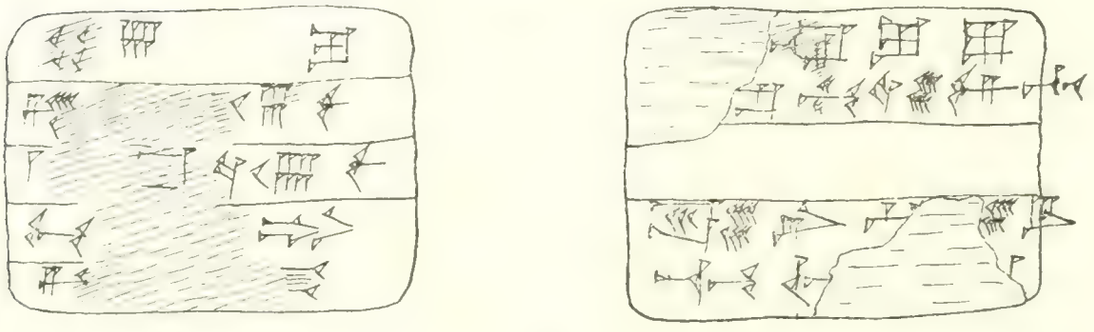
2. *A na gu šom.*

86

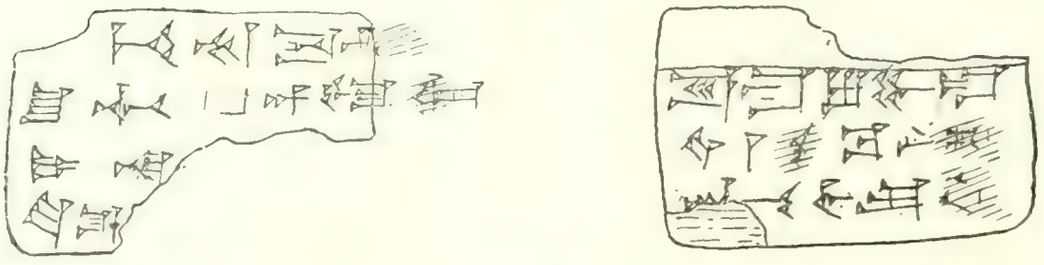


2-3. *Karibu ša (ilu) Šimut lib Ruksinum(ki).*

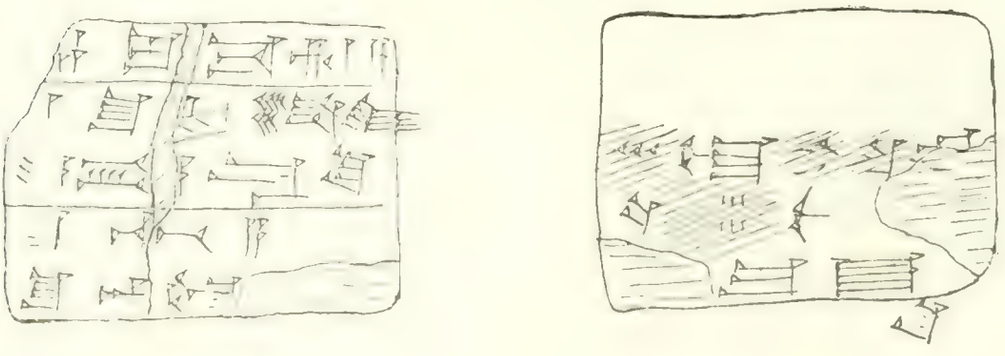
87



88



89



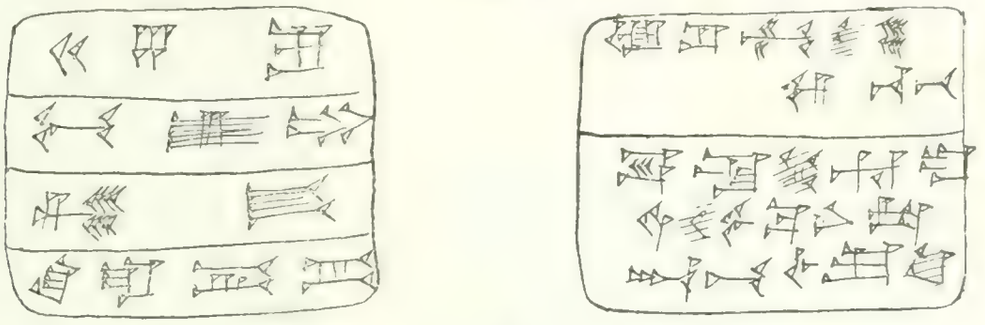
2-3. *Šuklilum lib Bi-a-la (ki).*

90

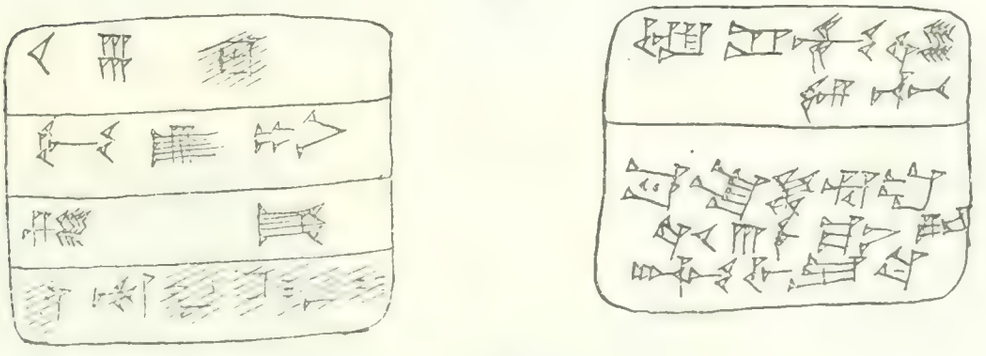
1-2. *x SIL puḫadum DA-RI-A.*

3-4. *Lur aiapiḫ* est fonctionnaire GIR, d'après 1, 5, 6. Il est désigné cette fois comme *salḫupa*. Nous connaissons ce mot anzanite par Text. élam. anz., n° LXIII, 8, 16, et LXXVII, 4, 3.

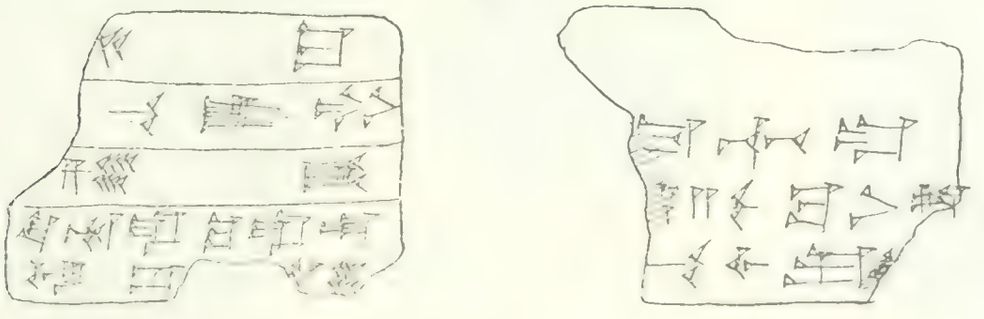
91



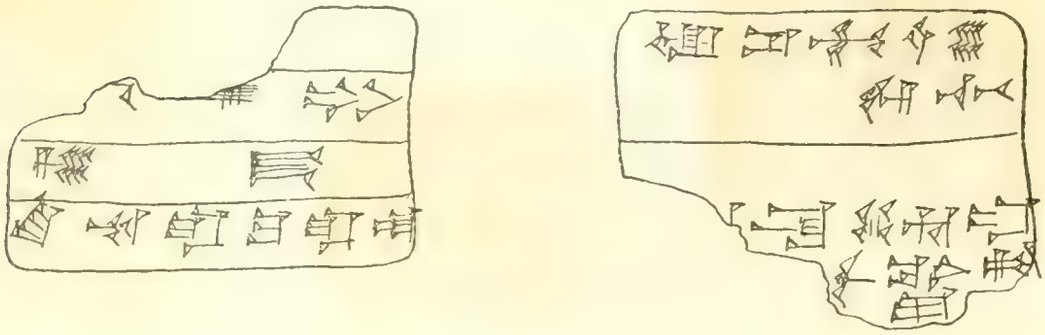
92



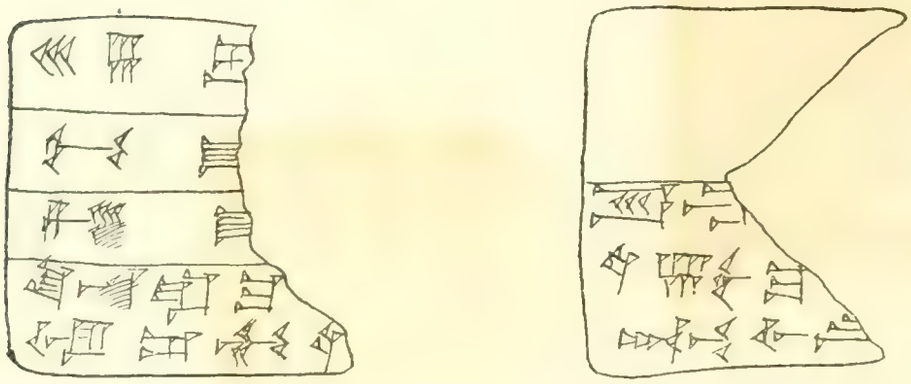
93



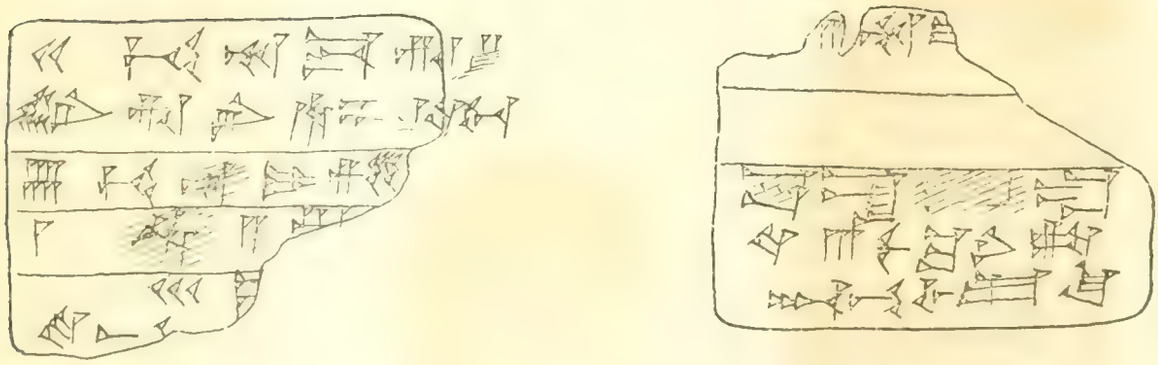
94



95



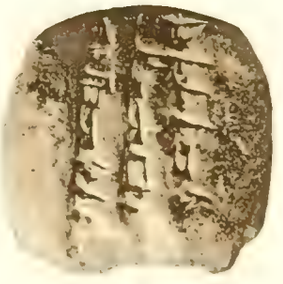
96



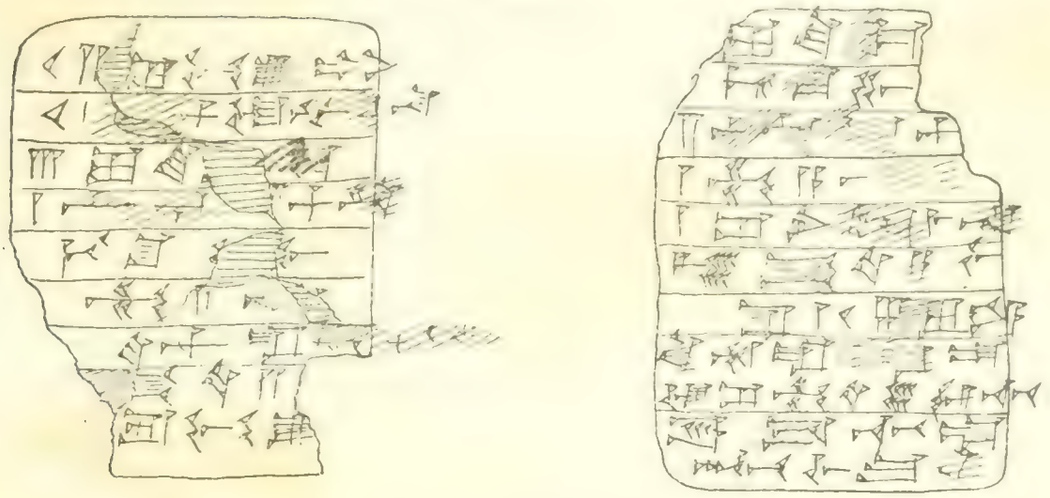
2. *Inrir Ḫaprak*, cf. 23, 2.

3. *Igibum*, cf. 8, 5.

4. Var. *ha-a la-pi* pour *ha-la-pi*, ou un nom propre *Ḫa a-ri(?), Ḫa-a-la*..., cf. Ranke, PN., p. 85.



97



75 pièces de petit bétail ont été prises en quatre fois de Girra kurad et Simut Śemti, et réparties entre les dieux NIN-BU-ANNA, Ninni, Nannar, et la princesse (NIN), accompagnée de Śububu, Sir lipen, et d'un nom de localité, Muarum(ki).

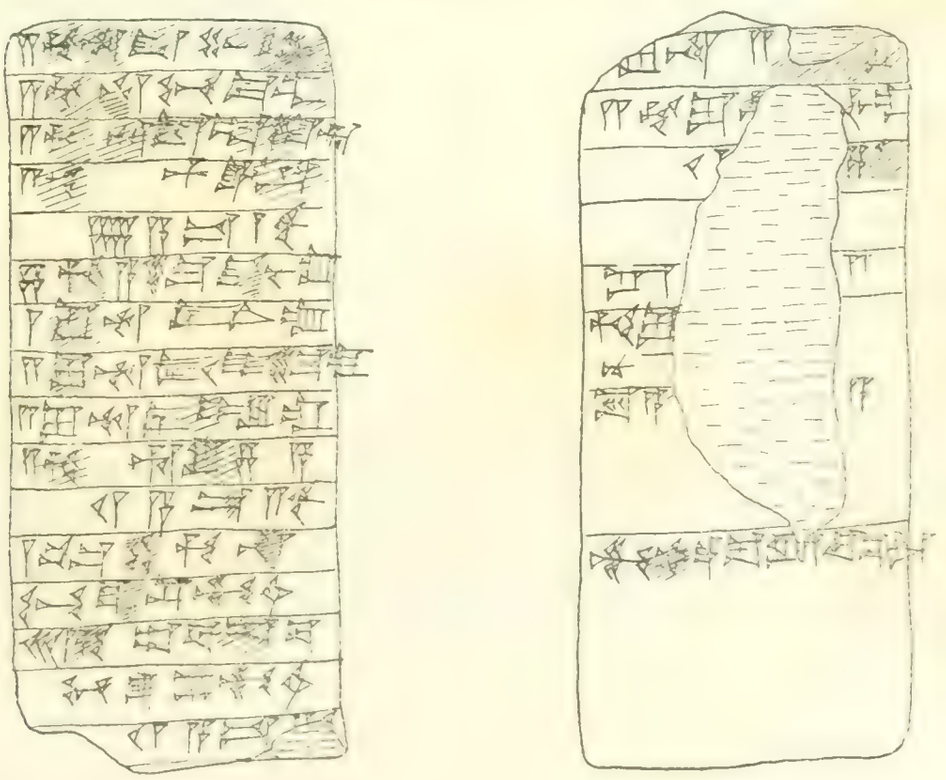
2. Le dieu NIN-BU-AN-NA est inconnu ailleurs, si ce n'est, par hasard, dans le nom de Gimil (ilu) NIN-BU... (Ranke, PN., p. 98 et 203).

3 et *rev.* 1. Lire SA-DUG NIN.

4. Mention rare de *(ilu) ŠIŠ(ki)*, soit Nannar, dans ces textes.

6 et *rev.* 4. *Mu-a-rum(ki)*, lecture certaine sur l'original.

98 (Pl. 8)



Divers lots de pièces de petit bétail sont répartis entre Šabubi(?), Guzum, Datturi, (ilu) E-il(?), Atuganum, Sanium, Samitum, Sairum, Ḫuruzaï;

Un bœuf GIŠ et 40 chevreaux mâles sont dits *gu-u Simut*, de même 31 chevreaux de Abbabba sont dits *gu-u Simut*.

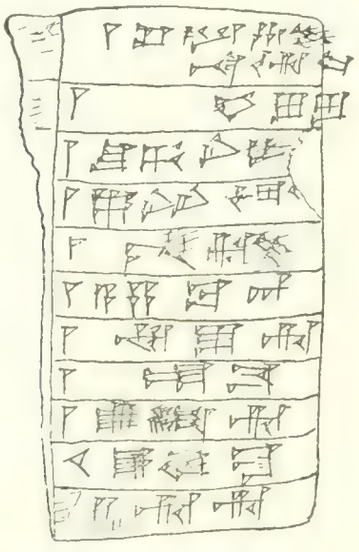
Année où (le roi) creusa (le canal de) la plaine de Zurumaš(ki) *(MU ÈDIN Zurumaš(ki) BA-AL)*.

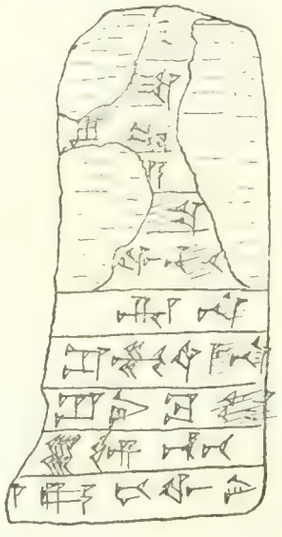
10. *Ḫuruzaï*, cf. *Ḫiraza...*, Babyl. Exped., XV, p. 31 (Clay), et *Ḫuruzum*, Ranke, PN., p. 87.

13 et 15. *Gu-u Simut. Gu-šum, gu-u-šum*, si fréquent dans ces textes, serait-il à lire *gu(gu-u) ŠUM*, avec une valeur idéographique *ṭabâḫu*, pour le dernier élément? Est-il improbable que *Gû Simut* soit un nom propre et qu'on puisse lire, lignes 14-15 : « 31 chevreaux : Abbabba (et) Gû Simut »?

Fin. Ne pas lire *MU PAP-É* etc.

99





1. 1 Si-il-ḫa-ak na-ar-du
   1 Ḫi-lu-lu
   1 Šu-bi i-li *(sic)*
   2 Kal (*ou* Dan) i-li U-pi *(sic)*
5. 1 En-nam
   1 A-za-ba-an
   1 Tal-lu-ri
   1 Ad-da
   1 U-li ri-mu *(sic)*
10. 10 E-el-la
   1 Ḫa-ri-ri

Rev. 1. ...ša...
   Si-in...
   A...
   ..ta...
5. Pi-ti...
   Ri-ša...
   Si-mu-ut 1 Na...
   1 Si-ir ba-tu(?)
   1 Še-im-ti
10. 1 Kal (*ou* Dan) Ḫi-pi-ir

1. *Silḫak nardu* (pour *napirdu, nawirdu*), « Šilḫak est resplendissant ». Cf. IV Rawl., 20, 1, 15, 16 *(Marduk etilla, napirdâ, šulula).*

3. Cf. *Šubiša, Šubiya*, Ranke, PN., p. 19, 151, 235.

4. Peut-être *deux* noms, *Kal ili* et *Upi*.

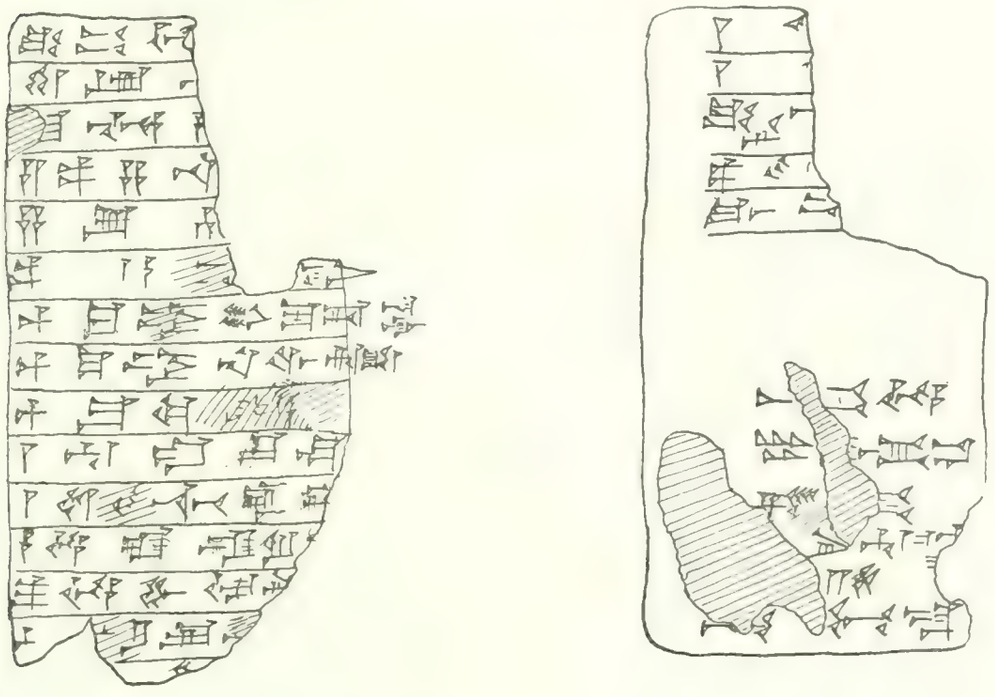
5. *Ennam*, Ranke, PN., p. 80.

9. Cf. le nom royal *Kal Uli* (var. *(ilu) Uli*), supr., p. 15.

11. *Ḫariri*, cf. Text. élam. anz., III, p. 159, 6.

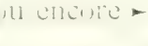
Rev. 10. *Ḫipir*, nom divin (?).

100 (Pl. 8)



Diverses quantités de liqueur douce ou forte sont reçues ou fournies par *Na...*, *Suḫa...*, *Abi* [*k*]*uk*, *Kuk In Sušnak*, *Kuk napiriša*, *Badiya*, *Ḫumbaba*, *Temti rabi*, *Lalarum*, *Bûni* [*iššan*], *(ilu) Sin...*

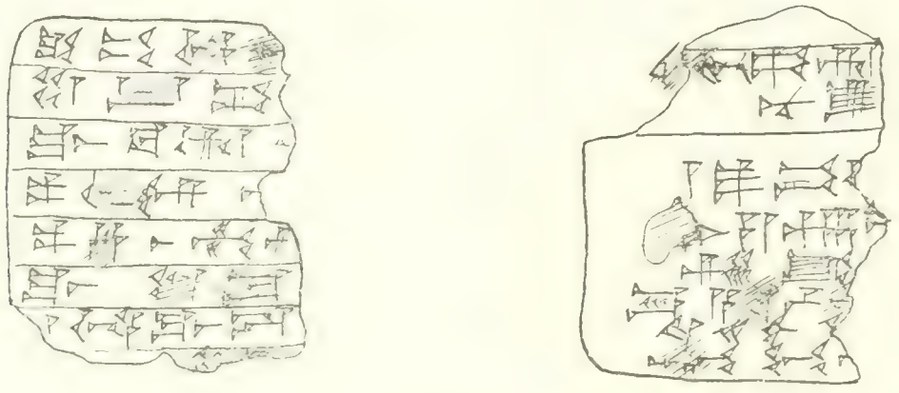
5-7. Les signes *zu* et *su* paraissent se confondre.

7. C'est la première fois que nous trouvons épelé phonétiquement, avant l'époque de Ḫammurabi, le nom du grand dieu susien : *In Sušnak*, rendu constamment par (var. ) ou encore , *ilu Šušinak* ou *ilu (N)in Šušinak*.

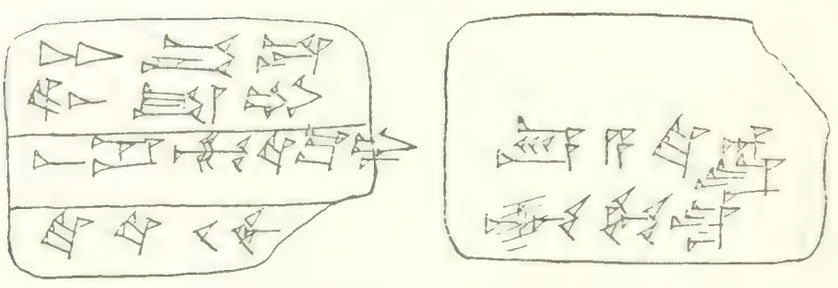
10. L'original est légèrement douteux dans *ba-ba* (voir pl. 8).

13. *Bûni iššan* est restitué par 103, 5 *(Bu-ni iš-ša-[an])*, et par 3, 2, *Šemti iššan*, cf. *Paḫir iššan*.

101

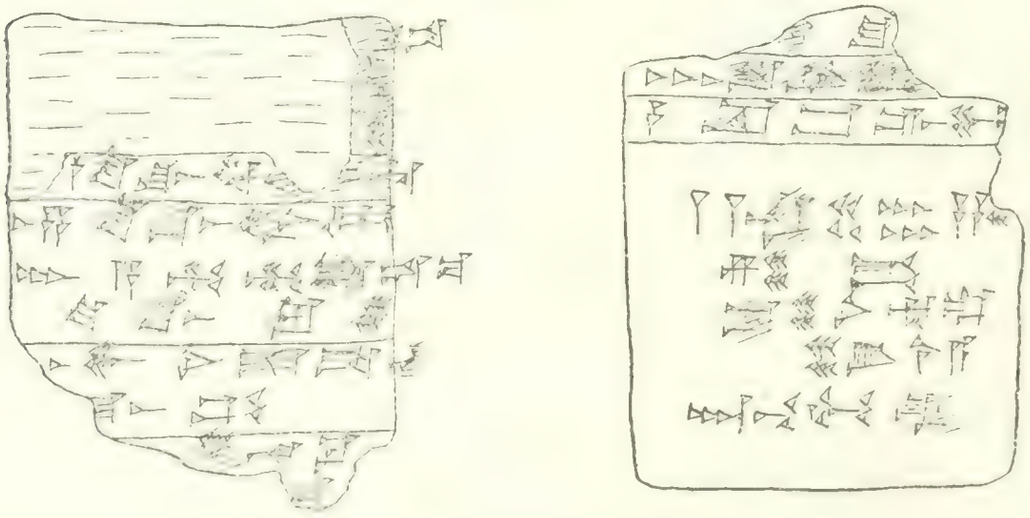


102



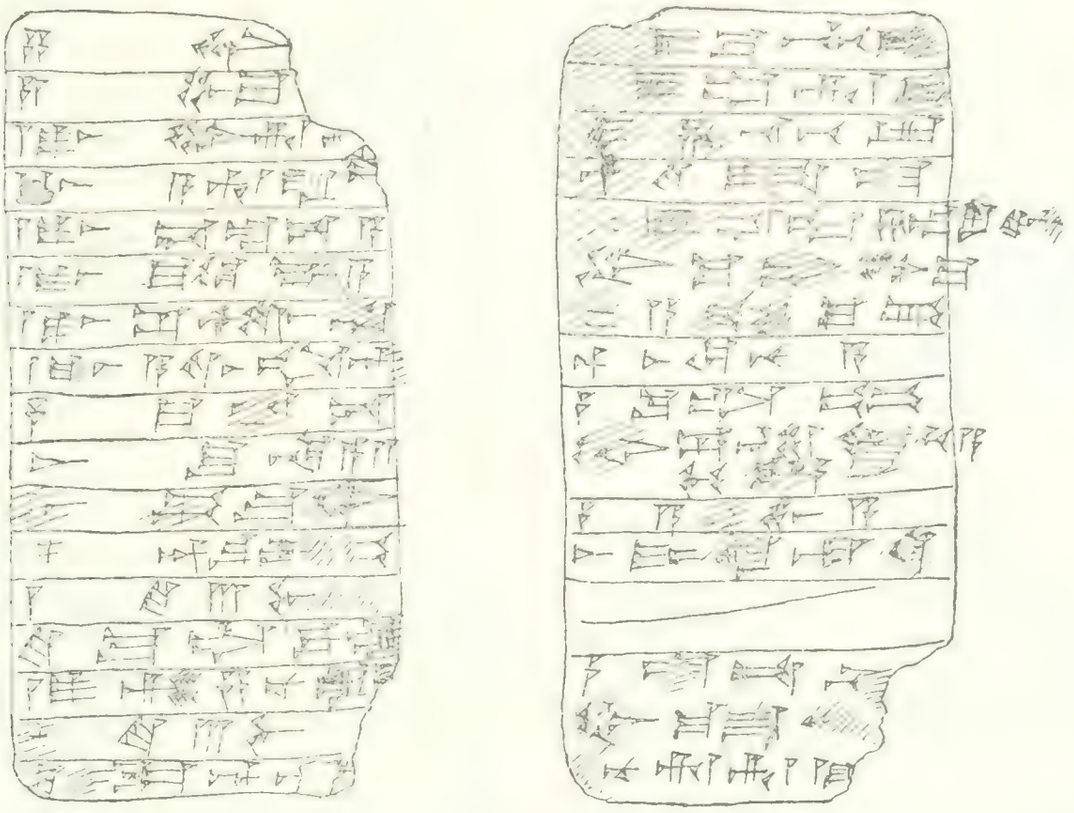
2 gur KAŠ DU
Pi-ša-šum
1 gur Si-mu-ut ku-uk
ša UD 10 KAM
ITU A-ŠAG DINGIR-RA
PAL Gu-la

103



Portions de nourriture aux gallinacés (ŠE+ḪU-TUR-ḪU), aux mulets (ANŠU ŠUḪUP), aux moutons, aux bœufs. Prix de location à des mercenaires (LU KIN(?)...), et pour des chariots.

104

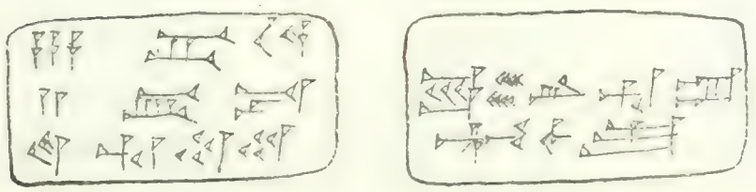


Diverses quantités de denrées sont reçues ou fournies par *Uk...*, *Buzu*[*m*], *Inri*[*r Ḫapr*]*uḫ*, *Aḫum*, *Dumdua*, *Kukiya*, *Simut mena*, *Apil ili*, *Kududu*, *Šunâ*, *Ga(?)-(u)ru-uk*, *Ilišu ibi*, les trois femmes *(šal)* de *Malkum*, *Zizanu ra-ma(?)...*, trois femmes *(šal)* de *Dûr ann*[*a(k*]*i)*, les *Samatéens*, les *Sapréens*, les *Ḫatéens*, l'épouse *(aššat)* de *I(?)dur Ḫapruḫ*, *Apil Kubi*, *Ašdinu(?)a*, *Malqu(?)*, *Aḫibua(?)*, *Ilakki(?)*, *Atta...* et *Nuriri*. Trois fonctionnaires *(GIR)* préposés à l'affaire : *Kuk inma*, *Kal* (ou *Dan*) *Temti agun*, et *Maša...*

A noter, entre autres, le nom de *Zizanu* qui est Ninip, au pays de SU, d'après II Rawl., 57, 41 c, d, cf. Ranke, PN., p. 219, *Ibi Zizana*.

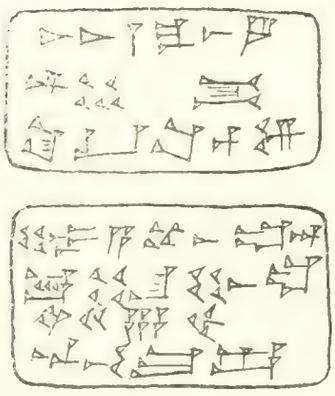
Ilakki, avec le signe *ak* douteux, pourrait être *Ilalak(a)*, Ranke, PN., p. 99.

105

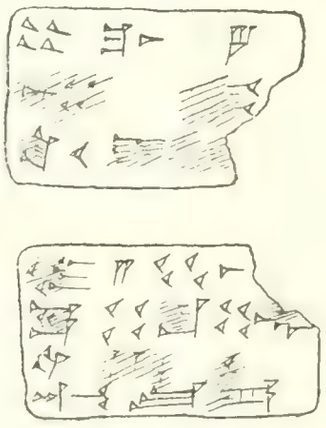


6 KAŠ SIG
2 KAŠ DU
ša Ḫu-te-te
ITU Še-ir-ḫu-um
PAL IGI-URU

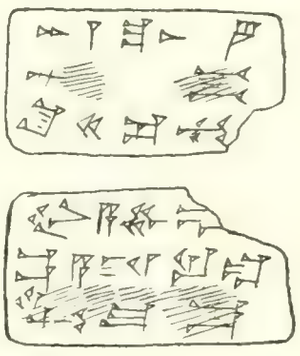
106



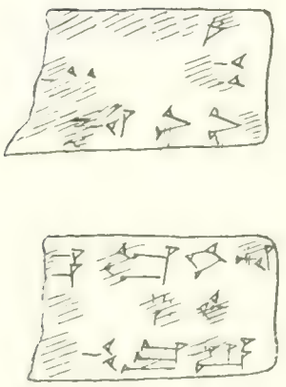
107



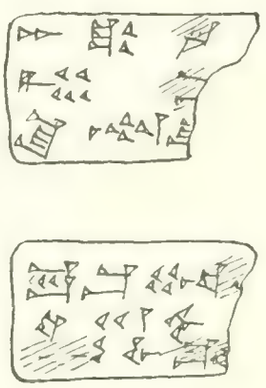
108



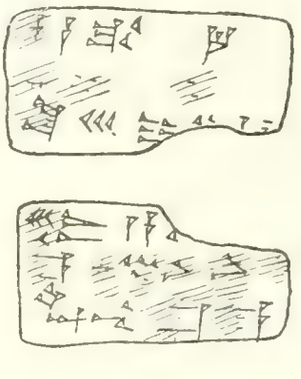
109



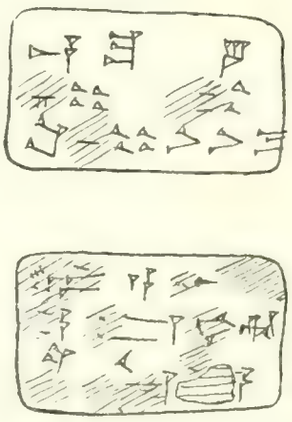
110



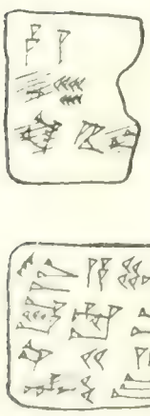
111



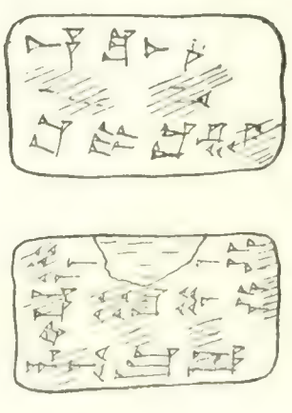
112



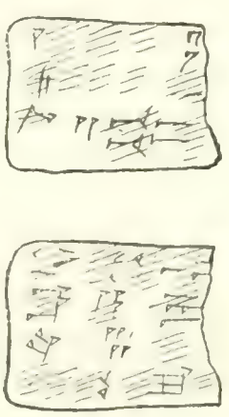
113



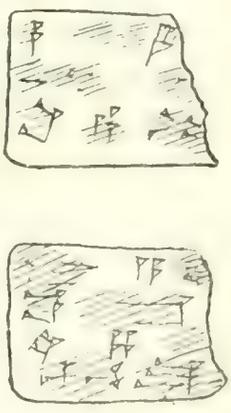
114



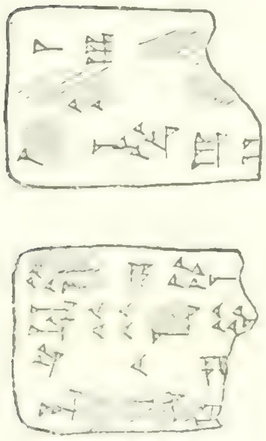
115



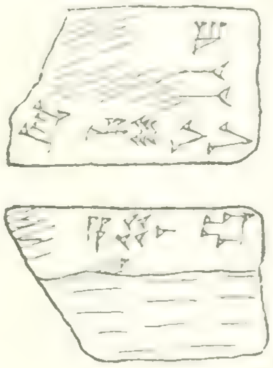
116



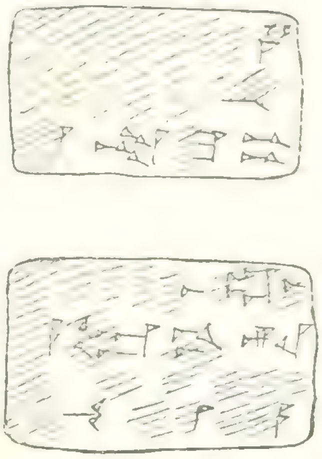
117



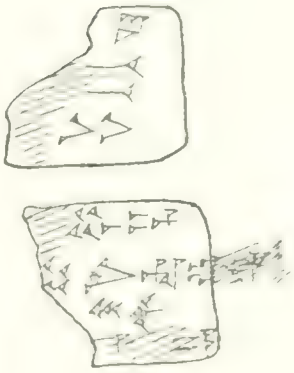
118



119



120



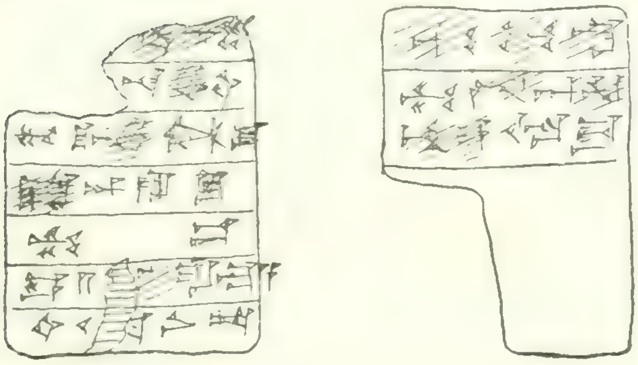
Les tablettes précédentes, jusqu'à 120 inclusivement, semblent faire un groupe à part et ont trait à des rations d'aliment (GAR), prises de *Ibki Adad* (cf. *Ibku Adad*, Ranke, PN., p. 91), de *Mi....*, *Man Simut*, *Danini* (ou *Itti ili*), *Arad šu*[*umma*] (Ranke, PN., 176), *Sin iti*[*nani*], *Zininiya*, *Isinam*, *Apil...*, *Arad Kubi*, *Zinini*.

Un seul fonctionnaire GIR : *Abum ilu*.

Les mois nommés sont : *Ḫar-šu-bu-um*, *Adarum*, *Tam-ṭi-ri*, *Zininitum*, *Šerḫum*.

Les deux époques sont PAL IGI URU et PAL URU DAK, privées, par exception, du complément *KI*, comme s'il ne s'ágissait pas de dénominations géographiques. IGI URU serait-il le signe SILIG, SILIK, avec la désinence KI, et exprimerait-il le nom de *Marduk* ou *Asaru*, comme tel autre PAL tirait son nom de *Gula?*

121



.... [ḫur]aṣi
..[ma]-na kaspi
MU GAL(RAB)-AZAG-NIM KU
KÂ DINGIR-RA KU
MU-DU
ITU A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A
UD 10 KAM-BA-NI-TA
PAL Gula
MU ÊN (an) Ninni
MAŠ-É-PAD-DA

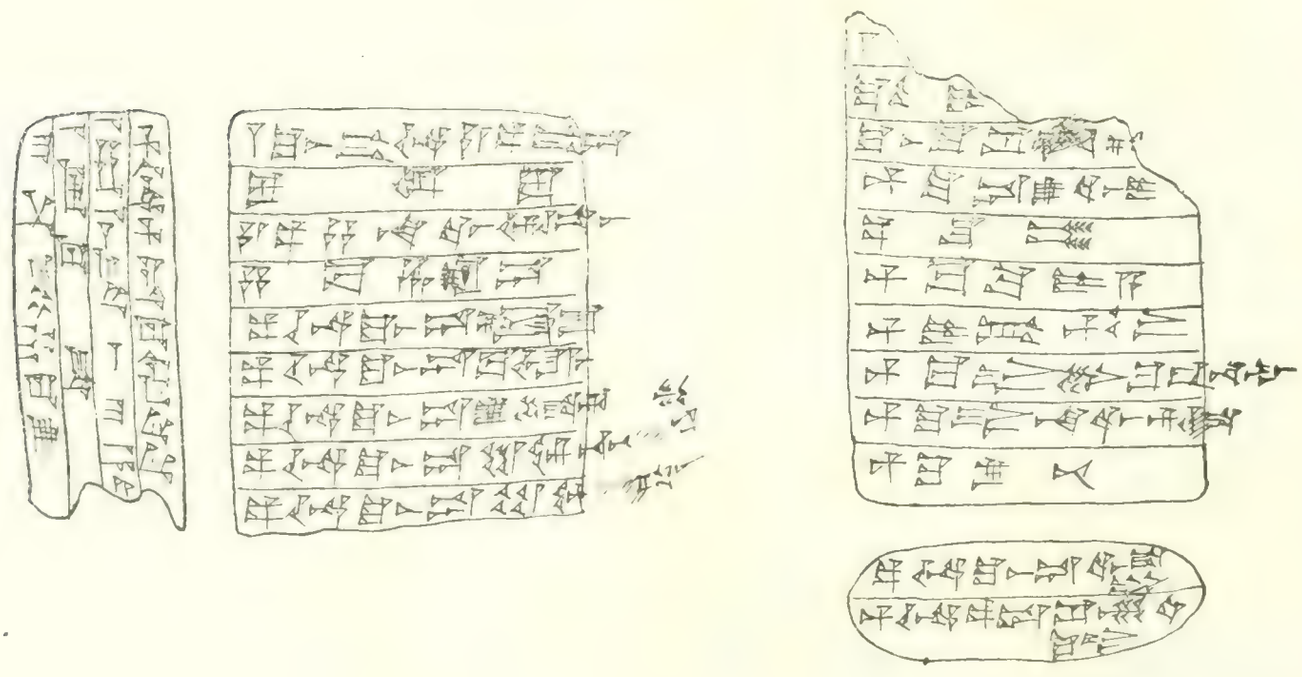
(Tant de) mines d'or et d'argent, au nom du grand orfèvre, à la Porte du dieu (Šušinak), on a porté. Mois d'A-ŠAG DINGIR-RA, en son dixième jour. Période dite de Gula. Année où le prêtre de Ninni fut désigné (?).

3. Le nom de « l'orfèvre » est généralement AZAG-DIM, soit *kudimmu*. L'élément DIM est remplacé ici par un idéogramme de même genre et plus spécifique, puisque NIM se dit proprement des *ciseleur* et *tailleur* (Brunn., 9015, *naqâru ša (TAK)ḪAR*) de bracelets et anneaux.

4. Rien n'oblige à voir ici le nom de Babylone. Aussi bien y avait-il à Suse, nous le savons, un monument appelé *Porte de Šušinak*, et, au cours de ces textes, nous avons souvent rencontré *DINGIR* sans plus, pour désigner le grand dieu susien.

9. La formule qui date la tablette reste vague. Nous en avons d'autres tirées d'événements pareils, VAB, p. 228 f et p. 235 l (à Uruk), et enfin (la seule classée) sous UR ENGUR, à Uruk (Ibid., p. 228 b).

122

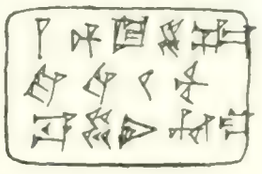


Diverses quantités de liqueurs douces et fortes sont reçues ou fournies par *Lûlu (Lušalu?)*, *Napi artaš*, *Zuḫaradu*, *EGIR bîti*, *Zûme*, *Uli rimu* (cf. 99, 9), *Temti...ut*, *Temti[ar]taš*, *Basilta* (ou *Šasilta*), *Šadûpi*, le *ŠU-GAB*, *Babaya*, *Ibi (ilu) NIR*, *Kuk In Sušnak*, *Kuk napiriša*, *Kûpe*, *Pišašum*, *Simut kuk*, *Kûkiki (Kušakiki?)*, *Apmešaš(?)*, *Ibkuša*, *Sa(?)kar(?)kû*.

3. Un nom propre *Zanapi artaš* est possible.

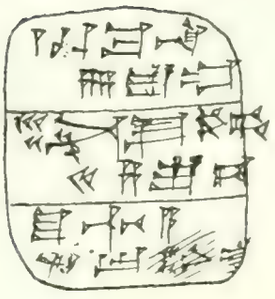
Rev. 3-4. Le *šadûpi* et le *šugab* paraissent être des noms de fonctions, plutôt que d'individus. A noter cependant le dieu du vocabulaire kassite, obv. 12, *Šugab* (Nergal).

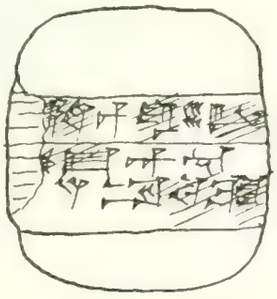
123



Fourniture de farine supérieure.

124 (Pl. 8)

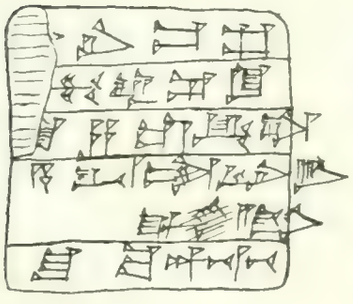


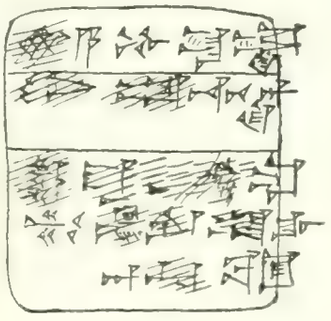


1. 1 1/3 ma-na 8 šiqlu URUDU
50 (*ou* ŠE) NIM (?) Ê ḪI (*ou* UB ?)-bi
24 šiqlu TA
ŠU-TI-A
5. Ri-ib in..
ITU A-ŠAG DINGIR-RA ŠE-KIN-KUD
MU Ê (ilu) Ninni
Larsa (ki) BA-DIM

La formule finale est nouvelle et fait allusion à l'œuvre de quelque roi de la dynastie de Larsa, qui construisit dans la capitale un sanctuaire à Ninni.

125





1. 1 NI-GIŠ GUR
MU Ra-si KU
KI Za-ri-ik TA
A-da-lal (amil) KIN-GÉ-A šarri
5. ŠU-BA-AN-TI
Rev. 1. lib A-bu-la-at (ki)
in Ṣi-ti ili (ki)
ITU La-[lu-b]u-um
MU ÉN TE UNU GAL
5. (ilu) Ninni BA-KU (ŠU)

1 gur d'huile, au nom de Rasi, Adalal courrier du roi prend de Zarik, dans Abulat (ki), au pays de *Ṣiti ili (ki)*. Mois de Lalubium. Année où le prêtre du grand TE-UNU fut intronisé.

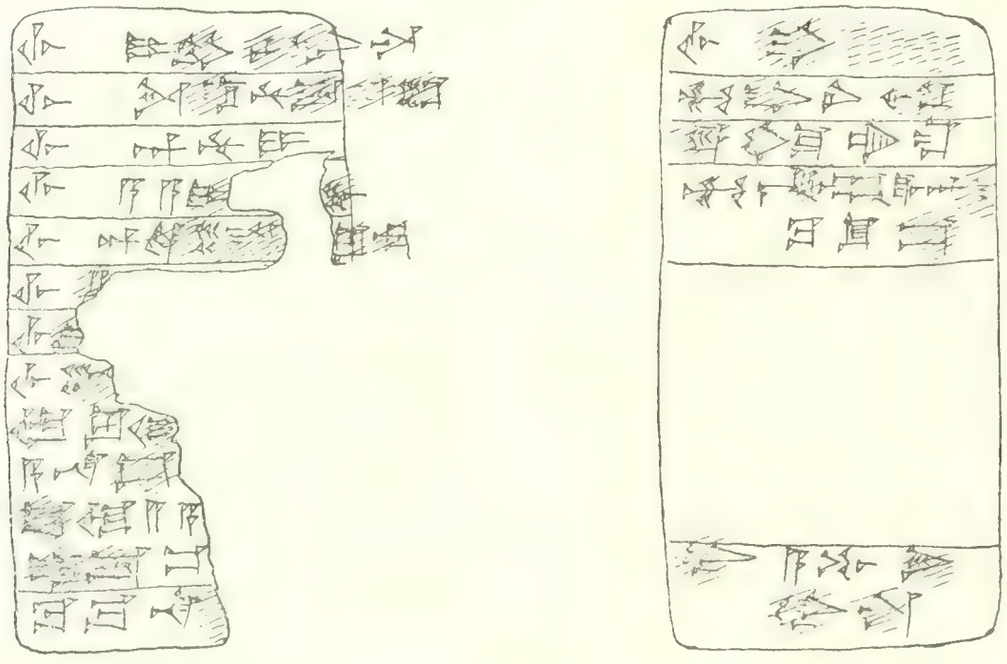
3. *Zarik*, cf. *Zarikum*, Ranke, PN., p. 179. Pour *ri*, noter encore l'emploi d'un signe genre *uru*.

4. *Adalal*, cf. Ranke, PN., p. 61.

Rev. 1. *Abula-at* serait-il pour *Abula abi?* Cf. II Rawl., 52, 55, *KÂ-GAL a-bi-šu(ki)* ou *Abul abišu*, et St. B. de Gudêa, VI, 21, KÂ-GAL-AD(ki).

La formule finale est de Bur Sin roi d'Ur, et se confond avec MU ÊN UNU GAL (ilu) Ninni BA-KU(ŠU), VAB., p. 233, 5.

126



Liste de témoins dans un contrat : le *šakkanak Idur ilu* (Ranke, PN., p. 112), le scribe *Girra nuid* (Ranke, PN., p. 172, *Girra naid*), le préposé *Ilu*, un laboureur *(ilu) Šamaš* (𒀭𒌓) *li..lu*. Fonctionnaire : le *šakkanak Abuni*. On invoque le nom du roi.

Le document est daté : MU ÊN MAḪ GAL AN-NA BA-KU(ŠU)-GÊ. Année où le grand pontife du ciel fut intronisé (A remarquer le suffixe du verbe). C'est l'époque de Bur Sin (VAB., p. 233, 4).

127

Empreinte de cachet (non reproduit).

Ib-ni (ilu) ÊN-ZU (cf. Ranke, PN., p. 94) dup-sar
mâr Da-an Gir-ra (cf. ibid., p. 78)
Arad (ilu) NIN SAḪ.

INVENTAIRE DES NOMS PROPRES

A

A-a i....bu 126, 4.
A-al-at 69 rev. 3 (lieu).
A-aš-gu-pi-en-(ki) 69 rev. 2.
Ab-ba-ab-ba 52, 2; 60, 1; 79, 3; 98, 14, etc.
A-bu ṭâbu 5, 4; 6, 7; 9, 5; 13, 4, etc.
A-bu-la-at(ki) 125 rev. 1.
A-bu-um ilu 106, 4; 107, 4; 108, 4, etc.
A-bu-ni 126 marge.
A-bi e-ra-aḥ 53, 5; 83, 2.
A-bi [ku]-uk 100, 6.
Ad-da 99, 8.
Ad-da bu-ni 13, 3; 24 rev. 1; 33 rev. 1, etc.
Ad-da ku-li-ki 54, 2.
Ad-da Pak-šu 2; 21 (cachets); 75, 7, etc.
A-da-lal 125, 4.
[(ilu)] Adad ḥa-al... 71, 5.
(ilu) Adad ra-bi 2; 21 (cachets).
A-ḥu-um 104, 4.
A-ḥi-bu-a 104 rev. 11.
A-za-ba-an 99, 6.
Ak-ku-u-a 73, 7.
A-mu-(mu) 103, 3, n. pr. (?).
Amil Adad (?) 15, 2.
AN-ZA-KAR (šarri(ki)) 72, 3; A. ša Ibni Adad 20, 1; A. Abu ṭâbu 26 rev. 3; A. Adda Pakšu 72, 1; 75, 6; 76 rev. 2, 3; cf. 67, 3 (= *dimtu*).
Ap-zi... 26, 5.
A-pil.... 115, 3.
A-pil Ku-bi 104 rev. 7.
A-pi-il ili 104, 8.
Ap-me-ša-aš (?) 122 marge 2.
Ar-bi-lum 73, 6.
Arad Ku-bi 117, 3; 119, 3.
Arad (?) šu-[um-ma] 110, 3.
Aš-gu-pi 76, 4.
Aš-gu-pi-ên-(ki) 28, 3; 53, 3; 60, 2; 64, 2; 70, 3; 72 rev. 2; 73, 4.
Aš-gu-pi-ir-(ki) 62, 3.
Aš-di-nu-a 104 rev. 8.
At-ta... 104 rev. 13.
A-tu-ga-nu-um 98, 6.

E

(ilu) E-il 98, 4.
E-el-la 99, 10.
E-ba-ra-at 4; 7 (cachets)
EGIR bîti 122, 5.
El-lu-lu 56, 4; 77 rev. 2; 87 rev. 1.
(ilu) ÊN(KI) 34, 7 et rev. 3; 45, 5; 46, 5; 47, 4.
En-nam 99, 5.

B

Ba-ba-ya 122 rev. 5 (*ou* Zuzuya).
Ba-du-u-pi-i... 122 rev. 3 (*ou* Ša Zu ...).
Ba-di-ya 100, 9.
Ba-ḥa-ra-du 122, 4 (*ou* Zuḥaradu).
Ba-ar.... 101, 3.
Ba-ri-ḥu-um 79, 4.

Ba-si-il-ta 122 rev. 2 (*ou* Šasilta).
Bi-a-la(ki) 89, 3.
Bi-e-ti 14, 4.
Bi-li-ya 3 rev. 2; 14 rev. 1; 82, 6.
Bi-il-ma-ti-ip-ki 18, 3.
Bi-ib-da-[ar]-ri 76, 3 (lieu, Peptar).
Bu-zu-[um] 104, 2.
Bu-ul-ri-nu-um 64, 4 (lieu?), cf. *Pi-ul-ri-nu-u*.
Bu-u-ni [iš-ša-a]n 100, 13.
Bu-ni iš-ša-[an] 103, 5.

G

Ga-ab.... 52, 3 (lieu).
Ga-az-zu 53, 2.
Ga-ra-rum 28, 2.
Ga ?-ru ?-uk 104, 11.
Gimil (ilu) Ba-u 4 (cachet).
Gimil (ilu) NIN ŠAḪ 55 rev. 2 et passim.
Gir-ra ku-ra-ad 12, 4; 28, 5; 53 rev. 1, etc.
Gir-ra nu-id 126, 2.
Gu-u Si-mu-ut 98, 13, 15, n. pr. (?).
Gu-zi-nu-bi(?)-ya 76 rev. 1.
Gu-zu-um 98, 2.
Gu-la 5 rev. 4, etc.
Gu-un-gu-un Za-ba-an(ki) 3, 3.
Gu-ru-mu-tak-(ki) 1 rev. 2; 65, 3.

D

Da-an Gir-ra 127, 3 (Voir *Kal*, etc.).
Dan-an-ni-ya 58, 3.
Da-ni-ni 109, 3.
Da-at-tu-ri 98, 3.
Du-ul-du-lum 2 rev. 3; 7, 10; 13, 5; 30, 3; 36, 6.
Du-um..... 75 rev. 3.
Du-um-du-a 104, 5.
Dûr an-n[a(ki)] 104, 17.
Dûr arad i-li-šu 55, 5 (lieu).
Dûr (ilu) Dun-gi(ki) 79, 5.
Dûr i-li-ga-na 75, 3, 4 (?).
Dûr Ru-um Gu-la(ki) 55, 3.
Du-ur-pi-pi 6, 6; 7, 4; 9, 2; 11, 4; 25, 4.

U

Uk.... 104, 1.
U-ku-uk at-ta(?) 72, 7.
U-li ri-mu 99, 9; 122, 7.
U-pi 99, 4 (?).
URU DAK(ki) et avec omission de *(ki)* (passim).

Z

Za-ap-za-li-(ki) 16, 4; 25, 2; 35, 3.
Za-ri-ik 73, 9; 125, 3.
Zi-i-la-bu-ra-pi-(ki) 84, 3.
Zi-id-ḫu-un-ti 1, 3 rev. 1.
Zi-za-nu ra-ma(?).. 104, 15.
Zi-ni-ni 118, 3; 120, 3.
Zi-ni-ni-ya 112, 3.
Zu-u-me 122, 6.
Zu(?)-ḫa... 100, 5.
Zu-ru-maš-(ki) 98 fin.

Ḫ

Ḫa-a-ri...(?) 96, 4.
Ḫa-bi-it Gir-ra 66, 4.
Ḫar-da-du-ba 7 rev. 4; 44 rev. 2, etc.
Ḫa-ri-ri 99, 11.
Ḫa-aš-mu-r[i] 101, 5.
Ḫa-ša-ar-(ki) 83, 3.
Ḫa-ti-i[p] 104 rev. 3.
Ḫa-at-ru-ru 75, 5.

Ḫi-el-lu 64, 3.
Ḫi-lu-lu 99, 2.
Ḫi-te 18, 2.
Ḫi-it-ti 62, 2.
Ḫu-li-ḫi-si-ma-(ki) 54 rev. 1.
Ḫu-um-ba(?)-ba(?) 100, 10.
Ḫu-un-da 73, 2.
Ḫu-ru-za-a 98, 10.
Ḫu-te-te 105, 3.

I

I-bi (ilu) NIR 122 rev. 6.
Ib-ki (ilu) Adad 106, 3.
Ib-ku-ša 122 marge 3.
Ib-ni (ilu) Adad 20, 2.
Ib-ni (ilu) Sin 127, 1.
IGI-URU(ki) et avec omission de *(ki)* (passim).
I-gi-bu-[um] 8, 5; cf. 96, 3.
I-da-du a-gu-un 73, 3.
I-da-du na-pi-ir 21, 4.
I-dur ilu 126, 1.
I(?)-du-ur Ḫa-ap-ru-uḫ 104 rev. 5.
I-za-bu-ni 37, 3; 44, 5.
I-ku-bi 41, 2.
Ilu (NU-TUR) 126, 3.
I-li-šu i-bi 104, 12.
I-la-ak(?)-ki 104 rev. 12.
Im... 101, 4.
In-zu-zu ma-ṣu 73, 4.
In-ri-ir Ḫa-ap-ru-uḫ 96, 2; cf. 104, 3.
I-nu-u-nu 4, 3; 9 rev. 2; 35, 4.
I-si-nam 114, 3.
Iš-ku-un (ilu) Sin(ki) 83 rev. 1; 84, 4, 5; sans *(ki)* 61 rev. 1.
I-še-me Pak-šu 69 rev. 1.

K

Kal i-li U-pi 99, 4. Deux noms (?).
Kal (ilu) A-pi-in 72, 5; cf. 50, 3.
Kal Ḫi-pi-ir 99 rev. 10.
Kal (ilu) Ṣal-li 23, 4.
Kal (ilu) Te-im-ti a-gu-un 104 rev. 10.
Kal....in... 15, 2.
Ka-ru-um 82, 2.
Kar-ba-tum(ki) 1, 4.
Karibu ša a-bi 6, 4; 7 rev. 2; 13, 7; 29, 4; 30, 6.
Karibu ša (ilu) Si-mu-ut 86, 2.
Karibu ša Ri-ri 47 rev. 4.
Ki-i-nu-nu 6 rev. 1.
Ki-zi-ru-(ki) 14, 3.
Ki-ik 76 rev. 4.
Ku-u-a-a 11 rev. 1; 32, 4.
Ku-u-ya-a (passim).
Ku-u-ku 1, 5 (*ou* Kušaku?).
Ku-u-ki-ki 122 marge 1.
Ku-u-pe 122 rev. 9.
Ku-du-du 104, 9.
Ku-ki-ya 104, 6.
Ku-uk i... 52, 2.
Ku-uk in-ma 104 rev. 6.
Ku-uk In Su-uš-na-ak 100, 7; 122 rev. 7.
Ku-uk na-pi-ri-ša 100, 8; 122 rev. 8.
Ku-ša-ku 1, 5 (*ou* Kûku).
Ku-tu-ur a-gu-un 70, 1.
Ku-tu-tu 20, 4; 23 rev. 1.

L

La-aḫ-ri-in-(ki) 61, 3.
La-la-ru-um 100, 12.
Larsa(ki) 124 rev. 3.
Li... 126, 8.
Li-pi-ri-ip-(ki) 10, 3.
Lu-u-lu 122, 2 (= u) *ou* Lušalu(?).
Lu-mi... 126, 9.
Lu-ur a-a-pi-iḫ 1, 6; 90, 3.

M

Ma-al-ku-um 104, 14.
Ma-al-qu 104 rev. 9.
Man Si-mu-ut 108, 3.
Mar-za-ak-(ki) 26, 3; 66 rev. 1.
Ma-ša.... 104 rev. 14.
Me-ra-aḥ i-da-du 10, 2.
Me-[r]a-ra 59, 11.
Mi.... 107, 3.
Mi-it-pu-ur-ša 65, 2.
Mu-a-rum-ki 97, 6 et rev. 4; lieu (?).

N

Na-pi ar-ta-aš 122, 3.
Na-ša-ak (?)... 73 rev. 2.
Ni-im-ru-um 74, 3.
(ilu) Nin ê-gal 7, 5; 5 et 8 cachets; 34, 8 et rev. 4; 45, 6; 46, 6, etc.
(ilu) Nin-bu-an-na 97, 2.
(ilu) Ninni 5, 2; 31, 2; 32, 3; 37, 2; 121 rev. 2; 125 rev. 4.
(ilu) Ninni URU AN-NA 9, 3; 24, 5.
(ilu) NE(R)-UNU-GAL 34, 6 rev. 2; 46, 4; 45, 4; 47, 3.
(ilu) NIN ŠAḪ 127, 4.
Nu-ru-um 4, 4; 6, 5; 7, 7; 9, 7.
Nu-ur-ru-um 13, 6; 19, 6; 30, 6, 8.
Nu-ri-ri 104 rev. 15.

S

Sa-i-ru-um 98, 9.
Sa (?)-kar (?)-ku-u 122 marge 4.
Sa-ma-ti-i[p] 104 rev. 1.
Sa-mi-tu-um 98, 8.
Sa-ni-um 98, 7.
Sa-ap-ri-i[p] 104 rev. 2.
Si-il-ḥa-ak na-ar-du 99, 1.
Si-il-ḥa-ak ti-ru-um 59, 12.
Si-maš (ki) 66, 5.
Si-mu-mu 66, 1, 3.
Si-mu-u 61, 2.
(ilu) Si-mu-ut 14, 2.
Si-mu-ut 98, 13.
Si-mu-ut ▼ na... 99 rev. 7.
Si-mu-ut ku-uk 102, 3; 122 rev. 11.
Si-mu-ut me-na 104, 7.
Si-mu-ut še-im-ti 12, 5; 26, 2; 53 rev. 2; 56, 5; 59 rev. 3; 79 rev. 3; 87 rev. 2; 93, 5; 94 rev. 1.
Si-in... 99 rev. 2.
(ilu) Sin... 100, 14.
Sin (𒀭𒂗𒍪) i-ti-[nam] 111, 3.
Si-ir ba-tu (?) 99 rev. 8.
Si-ir li-pi-ên 80, 5; 84 rev. 3; 97 rev. 5.

P

Pašiš Gula 11 rev. 2.
Pi-ul-ri-nu-u 101 rev. 1.
Pi-ša-šum 102, 2; 122 rev. 10.
Pi-ti... 99 rev. 5.
Pî (Pû) Na-bi-im 44, 4; 78, 4.
Pî Na-bu-un 82, 3.

Ṣ

Ṣab Sa-bu-[um] 8, 3.
Ṣi-im-ma-ma 1 rev. 3.
Ṣi-ti ili (ki) 125 rev. 2.

R

Ra-bi-bi 91, 4.
Ra-si 125, 2.
Ri-im (ilu) Adad 2 cachet; 21 cachet.
Ri (*ou* Tal)-lu-ri 99, 7.
Ri-na... 99 rev. 6.
Ri-ib in.. 124, 5.
Ri-iš Na-bu-um 47 rev. 3.
Ru-uk-si-nu-um (ki) 86, 3.

Ṡ

Ṡa(?)-bu(?)-gi(?)... 98, 1.
(ilu) Ṡamaš 7, 8.
(ilu) Ṡamaš (𒀭𒌓) li..lu 126, 6.
Ṡe-im-ti 99 rev. 9.
Ṡe-im-ti Ḫa-ap-ru-uḫ 84, 2.
Ṡe-im-ti Ḫa-ap-r[i-iḫ] 23, 2.
Ṡe-im-ti iš-ša-an 3, 2.
Ṡe-im-ti me-ḫi-na 58, 4.
Ṡe-im-ti me-ku-nê 72 rev. 1.
(ilu) ṠIṠ (ki) 59, 10; 97, 4, rev. 3.
Ṡu-u-pi 64, 1.
Ṡu-bi i-li 99, 3.
Ṡu-bu-bu 97, 5, rev. 2.
Ṡu-uk-li-lum 89, 2.
Ṡu-mu a-bi 2 marge.
Ṡu-mu a-bu-um 21, 7.
Ṡu-na-a 104, 10.
Ṡusi (ki) 28, 3; 60 marge; 62, 5; 72 rev. 3; 80, 6.
Ṡu-ri-im-ma 16, 5.
Ṡu-ri-ri 6, 8; 27, 4.
(ilu) Ṡušinak 11, 3; 97, 4, rev. 3.

T

Ta-a 58, 6.
Tab-ba a-a-bi.. 54, 3.
Tab-ba a(?)-a-ni... 66, 2.
Tal-lik ar-te 4 (cachet).
Tal-lu-ri 99, 7.
Te-ma(?) 101, 6.
Te-im-ti ra-bi 100, 11.
Te-im-ti [ar]-ta-aš 122, 9.
Te-im-ti...ut(?) 122, 8.
Te-ip... 100, 2.
Te-ib-bi(?)... 101, 2.
Ti-im-gu-piš (*ou* kir) 76 rev. 5.
...ḫi-bu-um 26 rev. 2 (*ou* ṭâbum).
...ḫu-un 50, 4.
...ša-aš (*ou* rum) 77, 10.
(ilu)...ši-um 96 rev. 1.

LISTE DES MOIS

A-bu-um 16; 17; 24; 25; 27; 31; 35; 79. etc.
A-da-ru-um 3; 14; 18; 22; 108, etc.
A-ŠAG DINGIR-RA 102 (*sine addito*).
A-ŠAG DINGIR-RA APIN-A 6; 21; 80; 98; 121, etc.
A-ŠAG DINGIR-RA ŠE-KIN-KUD 124.
E-lu-li 24, 4 (sans le déterminatif ITU, mais avec UD-SAR).
Da-ti-um 45; 57; 81; 82, etc.
Dar (Tar)-bi-tum 17.
Zi-ni-ni-tum 1; 2; 10; 67; 70; 111, etc.
Har-šu-bi-um (var. *bu-um*) 4; 7; 9; 20; 55; 106; 107; 110.
La-aḫ-ḫu-um 15; 28; 41; 51; 53; 91; 94; 95, etc.
La-lu-bu-um 6; 21; 71; 125.
Še-ir-ḫu-um 38; 56; 83; 84; 105 (*sine addito*).
Še-ir-ḫu-um APIN-A 21; 58; 65; 120, etc.
Še-ir-ḫu-um ŠE (var. *AŠ*)*-KIN-KUD-A* 11; 12; 87; 103.
Tam-ṭi-ru-um (var. *Tam-ṭi-ri*) 2; 43; 64; 89; 109; 112; 119.

(Voir classement et identifications, p. 19, 20. Il nous reste *trois* mois à identifier avec *deux* mois babyloniens. L'un des *trois* doit faire double emploi avec un autre déjà identifié, soit peut-être *Ululu* qu'on ne trouve pas dans les tablettes en place des suscriptions, mais seulement, à propos de fêtes de néoménie, *dans le corps des textes*.)

FRAGMENTS DU CODE DE HAMMURABI

Différents passages du Code ont été de nouveau découverts à Suse, sur des fragments de diorite. Dans les §§ 32, 35 (fin), 36, aucune variante à signaler.

Joignons ici le § 53 qui se retrouve en entier sur un fragment de tablette *non susienne*, appartenant à H. Pognon.

1. Šum-ma a-wi-lum
a-na kâr eqli-šu
du-un-nu-ni
a-aḫ-šu îd-di-ma
5. kâr-šu la u-da-ni-in-ma
i-na kâri-šu bi(pi)-tum
it-te-ip-te
u ugarum me-e uš-ta-bi-il
a-wi-lum
10. ša i-na kâri-šu bi(pi)-tum
ip-pi(bi)-tu-u
šeam ša u-ḫal-li-ku
i-ri-a-[ab]

1. Si quelqu'un,
pour la digue de son champ
fortifier,
a été négligent
5. et n'a pas fortifié sa digue,
et si dans sa digue une brèche
s'est ouverte,
et le canton a été inondé d'eau,
— l'homme
10. dans la digue de qui une brèche
s'est ouverte,
le blé qu'il a détruit
compensera.

PL. 9, FRAGM. I, COL. 1

§ 60 (fin), sans variante.

§ 61, var. *a-na li-ib-bu* au lieu de *a-na li-ib-bi*.

§ 62, sans variante.

PL. 9, FRAGM. I, COL. 2

§ *a* (intercalaire). Restitution complète de Rm., 277, rect. col. II. Grande édition du Code, p. 49.

1. Šum-ma a-wi-lum
kaspam it-ti DAM-GAR il-ki-ma
DAM-GAR-šu
i-si-ir-šu-ma

1. Si quelqu'un
a emprunté de l'argent chez un négociant,
et si son négociant
l'a pressé (?),

mi-im-ma ša na-da-nim
la i-ba-aš-ši-šum
kirû-šu iš-tu tar-ki-ib-tim
a-na DAM-GAR
id-di-in-ma
KA-LUM ma-la i-na kirî
ib-ba-aš-šu-u
a-na kaspi-ka
ta-ba-al iq-bi-šum
DAM-GAR šu-u
u-ul im-ma-gar
KA-LUM ša i-na kirî
ib-ba-aš-šu-u
be-el kirî-ma
i-li-ki-ma
kaspam u ṣipat-su
ša pî dup-pi(bi)-šu
DAM-GAR i-ip-pa-al-ma
KA-LUM wa-at-ru-tim
ša i-na kirî
[ib]-ba-aš-šu-u
[be-el kirî-ma
i-li-ki]

et si de quoi rendre
il ne lui est pas,
(mais) son verger, de la plantation,
au négociant
a offert et :
« des dattes tout autant dans le verger
qu'il s'en trouve
pour ton argent
prends-en » lui a dit,
— ce négociant,
s'il ne consent pas,
les dattes qui dans le verger
se trouvent
le propriétaire du verger
(les) prendra —
argent et intérêts
selon la teneur de sa tablette
au négociant rendra,
et les dattes excédantes
qui dans le verger
se trouveront,
le propriétaire du verger
prendra.

Pl. 9, Fragm. I, Col. 3

§ *b* (intercalaire). En italique, les restitutions tirées de DT., 81, col. 1 (grande édition du Code, p. 51).

. . . . . .
. . . [i-na]-di-[iš]-*šum*
šum-ma šeam kaspam u bi-ša-am
a-na bît il-ki-im
ša bît i-te-šu
ša i-ša-am-*mu*
i-na-ad-di-*in*
i-na mi-*im-ma*
ša id-*di-nu*
i-te-*el-li*

. . . . . .
. . . il peut lui donner (payer).
Si blé, argent ou objet
pour une maison d'*ilku*[1]
qui est maison voisine
qu'il a achetée,
il donne ;
de toutes choses
qu'il a données
il est frustré,

1. Maison grevée, obérée. Ne pourrait-on voir dans *Bît ilkim*, un terme spécifique signifiant *maison de l'impôt, bureau d'hypothèques*, etc., et rendre le tout par : Si blé, argent ou objet au *Bît ilkim* de la maison voisine qu'il a achetée, il donne, etc.

10.	bîtu a-na [be-li]-*šu* i-*ta-ar*	10. la maison retourne à son propriétaire.
	šum-ma *bîtu šu-u*	Si cette maison
	il-kam *la i-šu*	n'a pas d'*ilku*,
	i-š[a]-*am*	il peut l'acheter,
	a-na *bîtim šu-a-ti*	pour cette maison
15.	šeam kaspam u bi-*šа-am* i-na-ad-di-[in]	15. il peut donner blé, argent, objet.

§ *c* (intercalaire).

	Šum-ma a-wi-[lum]	Si quelqu'un
	ni-[di-tam]	(sur) un terrain inculte,
	ba-lum i... i-te(?)-[pu-uš]	sans..... , a construit ;
	i-na bîtim...	dans la maison...
20.	i-te(?)-[ru-ub]	20. il peut entrer(?),
	a-na...	au (propriétaire).....
	.....	.....

Ce paragraphe a trait, semble-t-il, au cas où quelqu'un construit à ses frais sur le fonds (inculte) d'autrui. Cf. Warka Strassm., 103, et Meissn., ABP., p. 12 (med.).

PL. 9, FRAGM. II (face)

§ *d* (intercalaire).

	.....		[.....]-ti i-pa-al-la-šu-nim
Col. 1.	1. na-ba-al-ka-at(?)-ka		[še]-am
	da(?)-ni-in	10.	[kaspa]-am iš-ku-un
	iš(?)-tu bi-ti-ka		[ša] i-na na-ba-[al]-ka-tim
	uš(?)-ba-la-ka-tu-nim		[iš-ri]-qu
	5. [a]-na be-el ni-di-tim		kaspam(?)...
	[n]i-di-it-ka e-pu-uš		.....
	[iš-t]u ni-di-ti-ka		
Col. 2.	..... bît... i... ...a.... kaspam ...ga... ša(?)...		

PL. 9, FRAGM. III (face), COL. 1

Contenait le § 125, et ne fournit que deux fois une légère variante : *be-el bi-tim* pour *be-el Ê*.

PL. 9, FRAGM. III (face), COL. 2

Contenait le § 126. Variantes : *ma-ḫar i-lim* pour *ina maḫar ilim*, et *uš-ta-ša-an-na-ma* pour *uštašanama*.

Suivent trois lignes du § 127.

PL. 9, FRAGM. III (face), COL. 3

Contenait les § 128, 129 sans variantes.

FRAGMENTS (non reproduits)

L'un contenait le § 278. (Grand Code)

Ṡum-ma a-wi-lum	šum-ma a-wi-lum
ṠAG amtam ṠAG ardam i-ša-am-ma	ardam amtam i-ša-am-ma
arḫam 1 (kam) la im-la-ma	araḫ-šu la im-la-ma
bi-in-ni[1] e-li-šu	bi-en-ni e-li-šu
imtaqut etc.	imtaqut etc.

Un autre fragment se retrouve dans l'Épilogue du Code (grande édition, p. 122, col. XXV, 73 et suiv.).

šum-ma a-wi-lum šu-u

ta-ši-im-tam i-šu-u-ma	ta-ši-im-tam i-šu-ma
ma-az-zu	ma-zu

šu-te-šu-ra-am i-li-i

a-na a-wa-a-at	a-na a-wa-a-tim
i-na (aban) na-ru-ya *etc.*	ša i-na na-ru-ya *etc.*

PL. 9, FRAGM. III (revers)

(Grande édition, p. 127, col. XXVII, 42 et suiv.)

i-lum ba-ni-i	ilum ba-ni-i
ša še-ri-iz-[zu]	ša še-ri-zu

i-na i-li šu-pa-a-at

agam[2] kussam	agam kussam ša šar-ru-tim
ša šar-ru-tim	
li-ter-šu	li-te-ir-šu

ar-nam kab-tam

še-ri-iz-zu ra-bi-tam	še-ri-zu ra-bi-tam
ša i-na zum[3]-ri-[šu] *etc.*	ša i-na zu-um-ri-šu *etc.*

PL. 9, FRAGM. II (revers)

(Grande édition, p. 130, col. XXVIII, 34 et suiv.)

ki-ma ALAM ṭi-ṭi-im...	ki-ma ṣa-lam ṭi-ṭi-im...
(ilu) NIN-TU	(ilu) NIN-TU
[ru]-ba-tum [ṣi]-ir-tum	beltum ṣi-ir-tum

1. Lecture de J.-E. Gautier, d'après l'original.
2. Belle variante du signe MIR qui s'ouvre par et non par .
3. C'est le signe *ṣu* qui a aussi la valeur *zum*.

TEXTE SÉMITIQUE DU ROI UNTAŠ GAL

(Pl. 10)

Ce monument est doublement important — et parce qu'il contient, croyons-nous, un synchronisme élamito-babylonien (c'est-à-dire Untaš-GAL-Bitiliyaš), et parce qu'il nous livre une inscription, en langue sémitique, d'un roi qu'on s'était habitué à considérer comme le roi *anzanite*, par excellence.

1. ..[Un]-taš (ilu) GAL mâr (ilu) Ḫu-ban-nu-me-na
2. [šar] An-za-an (ilu) Im-mi-ri-ya šul-mi
3. [Bi-ti-l]i-ya-aš lu-u aḫ-bu-ut-ma i-na
4. [Si-y]a-an ku-uk lu-u u-še-ši-ib-šu
5. [ša i]-na-aš-šu-šu-ma a-na ma-at na-ak-ri
6. ...du ḫa-at-tum ša (ilu) GAL (ilu) In Šu-uš-na-ak
7. [ilu Ki]-ri-ri-ša ša Si-ya-an ku-uk i-na
8. [e-l]i-šu li-iš-ša-ki-in
9. [ša š]arri E-la-an-ti šu-um-ma i-na-aš-ši-šu-ma
10. [l]i-iš-ši-šu-ma ma-aš-qa-an li-ib-bi-šu
11. [l]i-še-ši-ib-šu

1. (Moi) Untaš GAL, fils de Ḫubannumena,
2. roi d'Anzan — le dieu Immiriya, la sauvegarde
3. de Bitiliyaš, je pris de force, et dans
4. Siyan kuk je le plaçai.
5. Celui qui l'enlèverait, et en pays étranger
6. (porterait), le châtiment des dieux GAL, Šušnak
7. Kiririša, de Siyan kuk,
8. sur lui soit!
9. Quant à un roi d'Élam, s'il veut déplacer l'objet,
10. qu'il le déplace, et dans le lieu de son gré,
11. qu'il le mette!

2. *Immiriya*, soit *Immer*, un des noms de Adad-Ramman. Ce dernier dieu, et Šala, son épouse, possédaient à Suse un temple construit par notre Untaš GAL. Nous en avons les briques (Text. élam. anz., I, p. 11, nos V, VI).

Šulmi (DI-mi), le *palladium*, le protecteur personnel du roi Bitiliyaš. *DI* ou *Šulmu* était le nom même d'un dieu à cette époque kassite (Hilpr. Clay, XV, p. 50, 56) où nous rencontrons aussi le nom d'un particulier : *(DI) šulmi iliya aḫbut* (Ibid., p. 43), « j'ai (re)pris de force la sauvegarde de mon dieu (mon idole) ».

3. Nous manquons de base pour déterminer à quel roi Bitiliyaš nous avons affaire. Le caractère de l'écriture, à l'époque de Untaš GAL, nous reporte loin en arrière, semble-t-il, de Šutruk Naḫḫunte-Melišiḫu, et il se pourrait agir du troisième roi de la dynastie dite *kassite*.

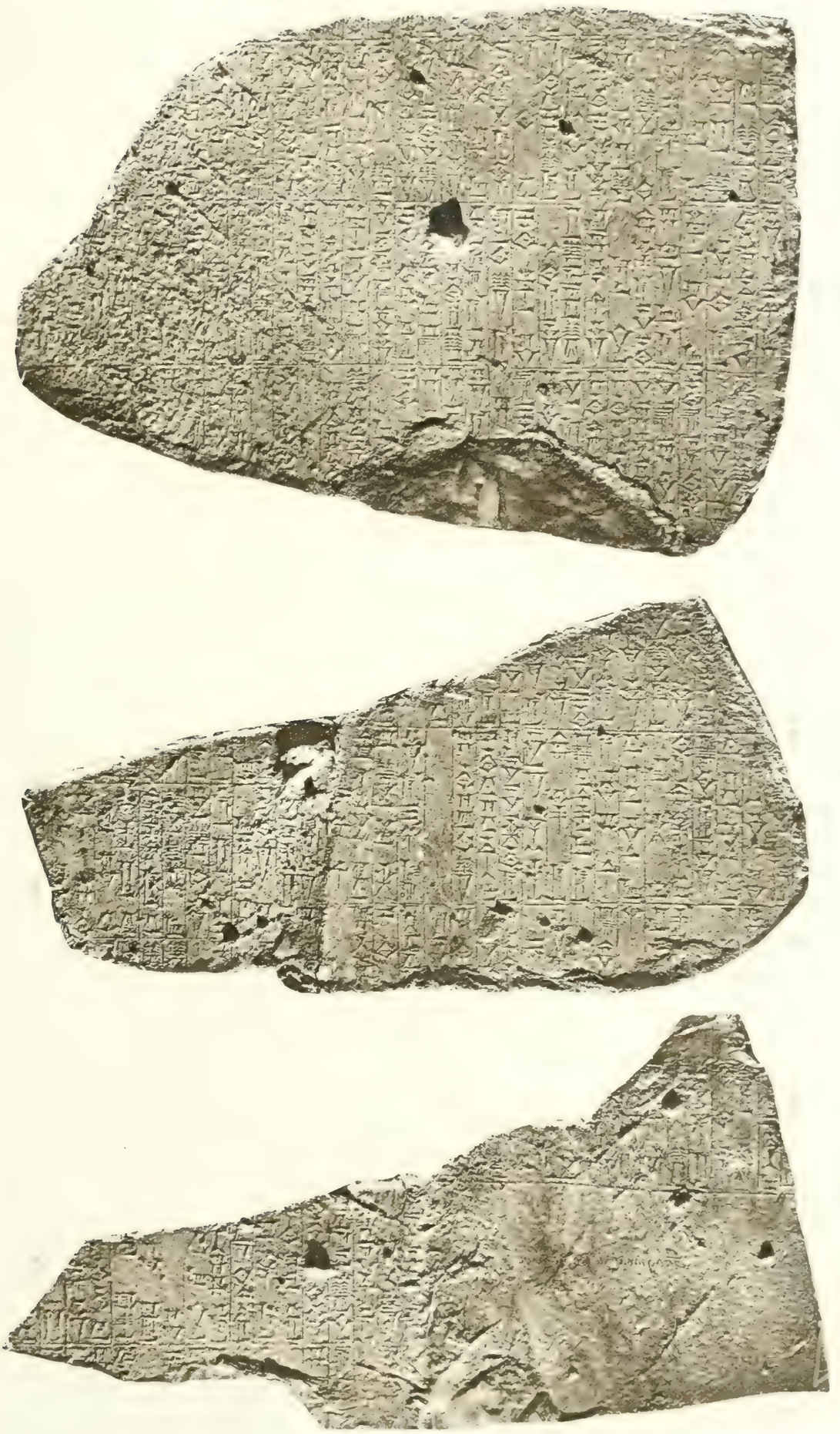
Pour le nom du roi kassite, une lecture *Kaš(tiliyaš)* a de tout temps été envisagée comme possible, et, dès 1893, nous avions ainsi libellé nos étiquettes au Musée de Constantinople. En fait, un prince *Ka-aš-ti-li-ya-šu* a existé d'après OLZ., 1908, col. 93 (Thureau-Dangin).

4. L'objet est placé dans *Siyan kuk*. Voilà une expression des plus fréquentes dans nos formules votives anzanites où elle paraît avoir le sens de « protecteur du temple ». En l'occurrence, il s'agit plutôt d'un *lieu* ainsi dénommé. De fait, le texte XXV, 2 (Text. élam. anz., I, p. 43), nous apprend que Šutruk Naḫḫunte transporte à Suse des statues *(su'mutu)* prises à ← *Siyan kuktanra*, où le roi « Untaš GAL » les avaient placées. Il est possible que les deux noms, avec légère variante, indiquent un même endroit. Šutruk Naḫḫunte n'a donc fait qu'user de la permission de Untaš GAL autorisant, dans les dernières lignes de notre inscription, tout roi élamite, à déplacer à son gré les monuments religieux.

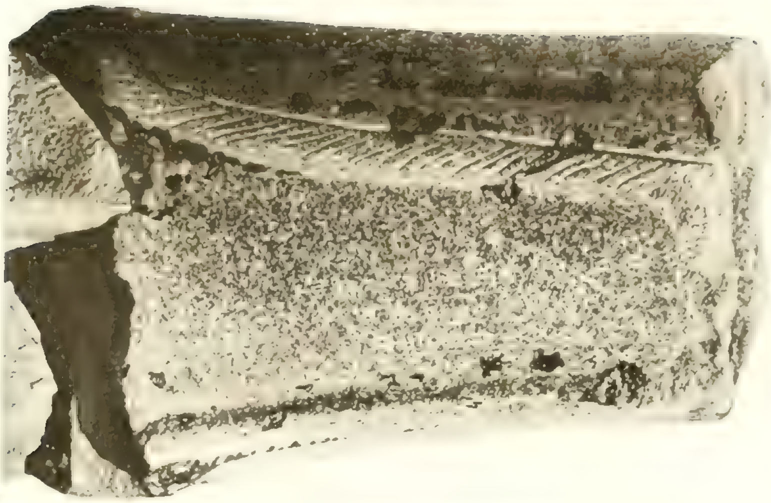
6. *Ḫattum* « terreur, fléau », etc. Voir Del., HWB., p. 297. Le mot se retrouve dans le texte anzanite LVII (ibid., p. 90, 6) *ḫatti (nap) Pinigirmi* « que la colère de Pinigir le... ! »

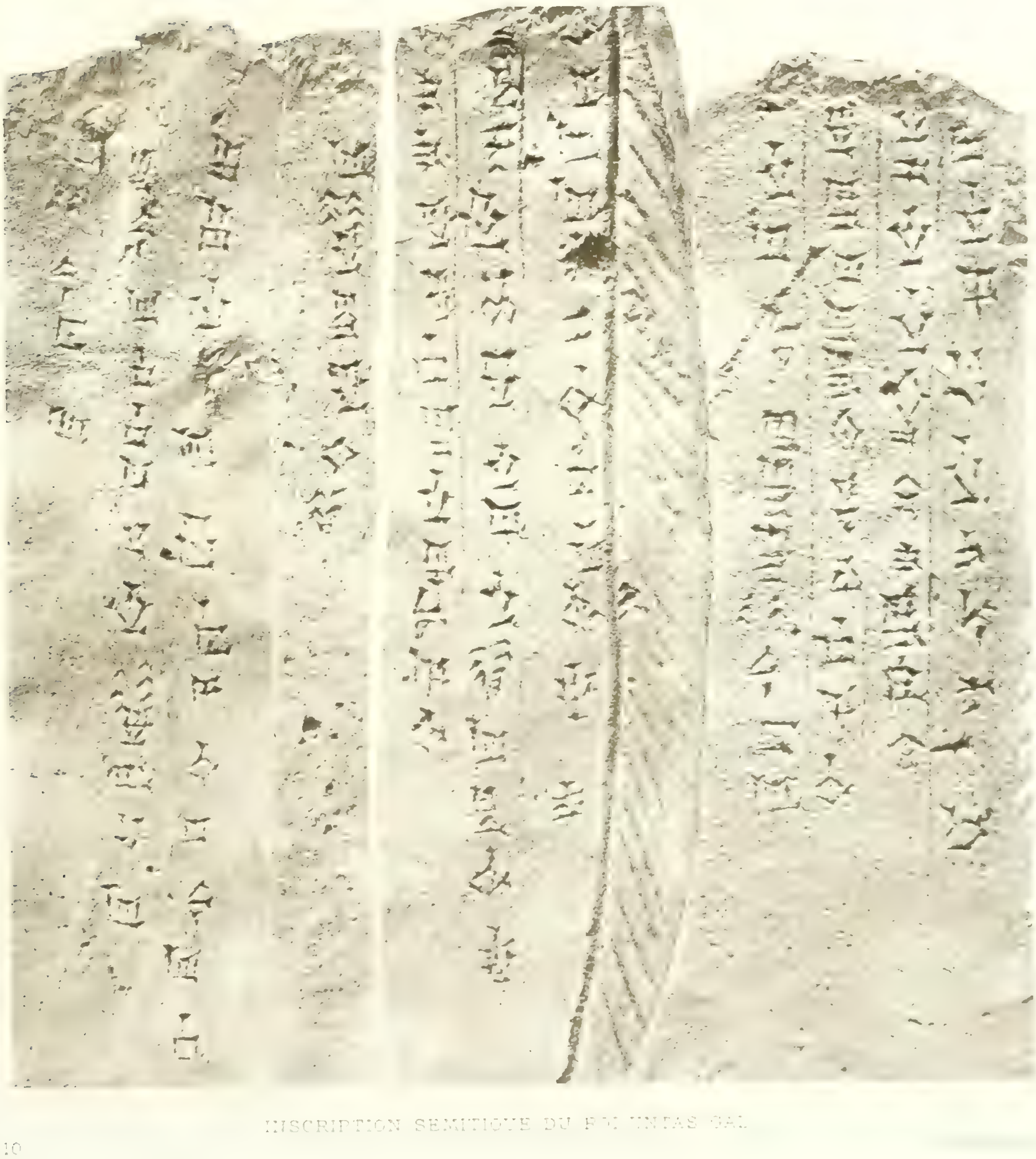
9. *Elanti* pour *Elamti*. *Um* pour *at* est une restitution. Le graveur a tout aussi mal rendu le signe *ib* dans *libbišu* de la ligne suivante.

10. *Masqan* pour *maškan*.



FRAGMENTS DU CODE DE HAMMURABI





INSCRIPTION SÉMITIQUE DU ROI UNTAS GAL

Pl. 10

KUDURRU DE MELIŠIḪU

Ce nouveau *kudurru* de Melišiḫu ressemble, pour la matière et la forme, aux autres *kudurrus* du même roi. Les deux faces étaient recouvertes de textes couchés en colonnes horizontales, dans le sens de la largeur de la pierre. Les parties essentielles du document nous sont restées, en dépit du martelage qu'on a fait subir à l'une des faces, celle dont nous reproduisons le sommet Pl. 13, 1, et où l'on n'a respecté que la scène de présentation, à la déesse Nanaï, de sa fille par le roi Melišiḫu. Au-dessus des personnages sont gravés les astres-symboles, Ištar, Sin, Šamas.

La déesse Nanaï (cf. texte, 1re partie, col. 2, 13, 32), dite aussi *Ninni* (cf. texte, 2e partie, col. 8, 24), richement coiffée et drapée, est assise sur un trône et tend les bras vers les pieux clients.

L'objet placé devant elle est ou un brûle-parfums, ou un symbole de la déesse.

Melišiḫu amène par la main sa fille, Ḫunnubat Nanaï, bénéficiaire des largesses royales et probablement prêtresse du temple. Elle tient une harpe qui semble heptacorde.

(Pl. 11, 1re Partie)

Col. 1	Col. 1
1. 40 (?) ŠE ZIR ⌐ GAN 𒄑 ammatu rabî-[tu]	1. 4 *gur* d'emblavure, à 30 *qa* le *gan*, grande aune,
kišad Nâr šarri[1] ugar Kun-nu ilu (?)	au bord du canal royal, canton de Kun-nu ilu (?),
piḫat Ma-al-gi-i[2]	préfecture de Malgî,
eqlu a-pi-ti[3] ša É PAP-LIL[4]	champ inculte qui rigole,

1. *Nâr šarri*, cf. Hommel, Grund., p. 284 et suiv. Ce canal, sur une partie de son parcours, desservait la préfecture de Malgî. Notre lot de terre appartenait à ce territoire. Mais, dans la col. 2, 19, 20, on le déclare inviolable aussi bien pour les chefs du Pays Maritime que pour ceux de Malgî. Ces deux provinces devaient être limitrophes.

2. *Malgî* est nommé Rawl., II, 66, col. 2, 34. Nous avons signalé *Ibiq Ištar* roi de Malgim, fils de Apil ilišu, OLZ., 1905, col. 512, 513.

3. *Eqlu* (ou *eqil*) *a-pi-ti*. Premier emploi constaté de cette expression. Nous en tirons le sens de KI-KAL = *a-pi-tum*, V Rawl., 39, 18 a, b; II, 39, 18 a, b, pareil à *nidûtum*, resp. *nidîtum*, assez connu par le Code de Hammurabi. Il s'agit de champ en friche, inculte.

4. É-PAP-LIL est probablement identique à É-PAP-LAL, resp. PAP-É-LAL de Brunn., 1189, c'est-à-dire *atabbu* « rigole, canal ». L'inversion s'expliquerait par le fait que le signe archaïque était 𒄑. *É* a d'ailleurs, par lui-même, le sens de *iku* « rigole » (Del., HWB., p. 51).

nam-ka-ra[1] u(?) ka-la-a
la i-šu-u-um[2]
Me-li-ši-ḫu šar kiššât ma-al-ki[3]
in ṣabê[4]-šu ka-la-a iš-pu-uk

qar-ba-[tum] ib-ši-im[5]
nam-k[a-ar]-šu a-na ši-ki-ti-im
a-na me-riš-ti u-ṭi-ib-ma
a-na (šal) Ḫu-un-nu-bat (ilu) Na-na-a[6]
ŠU-NIGIN(?) 40(?) ŠE-ZIR 𒀸 GAN 𒃷 ammatu rabî-[tu]
3 [alâ]ni Me-li-ši-ḫu šar kiššâti
an[7] (šal) Ḫu-un-nu-bat (ilu) Na-na-a
an pi-il-ki iš-lu-uq[8]
u li-u (meš)[9] bi-rim kunukki-šu
an aḫ-rat u-mi ik-nu-uk-ši
alâni šu-nu-ti
MAŠ LID GUD (ZUN) ṣênê
il-ki GI-IL[10] ḫi-ri-e nâri

système d'irrigation et réservoir
n'avait point;
Melišiḫu, roi des légions de rois,
par ses gens, a fait au moyen de remblai un réservoir
et créé une terre arable.
Son système d'irrigation pour arroser
en vue de la culture, il arrangea
et à Ḫunnubat Nanaï,
le tout, 40 *gur* d'emblavure, à 30 *qa* le *gan*, grande aune,
(et) trois villages, Melišiḫu, roi des légions,
à Ḫunnubat Nanaï
comme domaine délimita
et les documents (au) sceau de son cachet
pour jamais, lui octroya.
Ces villages — (en ce qui concerne)
petit et gros bétail,
charge, corvée, creusage (curage) de canal,

1. *É-PAP-LIL* signifiant « canal, rigole » et *kalâ* « bassin, réservoir », il ne reste, semble-t-il, pour *namkara* que le sens de « machine, appareil d'irrigation », et plus particulièrement « écluse, barrage » à l'effet d'amener l'eau du canal dans le réservoir. Cf. infr., 2, 3, 4, *namkar šikitišunu la sikirim* « ne pas obstruer le *n.* de son arrosage ».

2. NB *i-šu-u-um* (sic).

3. L'expression *šar kiššat* peut donc sous-entendre *malki* aussi bien que *nišê*.

4. Signe Amiaud, TC., n° 213, col. 1, 1. Il y aurait profit à faire le tableau des signes en usage dans les divers *kudurrus*. On relèverait des variantes fort curieuses, qui semblent prouver que ce style n'est pas issu en droite ligne du style babylonien, comme on l'employait à l'époque de Hammurabi.

5. Il est intéressant de relever *bašâmu* dans un tel contexte, alors qu'il n'est guère documenté ailleurs que pour exprimer le travail *plastique*.

6. Le nom de la princesse n'est pas nouveau dans ses éléments : *Ḫunabatiya, Ḫunabatum, Ḫunubtum* (Ranke, PN., 187) identiques à *Unnubatum, Unnubtum* (ibid., p. 196), de sens et probablement de racine pareils. Notre nom signifie : « Elle est féconde, plantureuse, Nanaï ! » Quant à *Nanaï*, nous pouvons hardiment l'identifier, pour le fond, avec *Ninni*, puisque notre *kudurru* a été consacré 1re partie, col. 2, 13, 32, à *Nanaï (in maḫar (ilu) Na-na-a)* et (2e partie), col. 8, 24, à *Ninni* (*ina maḫar (ilu)* 𒈹).

7. *An* et *ana*, *in* et *ina* permutent au petit bonheur. Il y a dans le même texte *an aḫrat* et *ana aḫrat, in maḫar* et *ina maḫar*.

8. שלק « tailler, couper » ; *an pilki išluq*, locution nouvelle.

9. *Li-u (meš)*, soit *liê*, est une lecture qui séduit de prime abord. Nous la devons à Hinke (Hilprecht), Kudurru Nebuch., I, p. 10. En effet 𒁹 a la valeur *ili*, 𒁹𒁹 celle de *ilâni*, *ilê* (Mardukbaliddin, Berlin, I, 26; II, 2). D'où peut-être pour 𒁹 une valeur *li*; cf. NI et NI-NI. A l'appui, notre texte semble, quant au sens, faire alterner *u li-u (meš) birim kunukkišu an aḫrat umê iknukši* avec (infr. (2e partie), col. 8, 21, 22) : *DUP (meš) birim kunukkišu ana aḫrat umê iddinši*. Le pluriel *meš*, qui se présente à la suite du mot lu phonétiquement, n'est pas plus étrange que dans *ḫal-ṣu (meš), etc.*

10. GI-IL, soit GI-GA + ṬU, idéogr. de *dupšikku*, Brunn., 2496, cf. infr., col. 3, 34 : *a-na il-ki dup-šik-ki*.

É PAP (meš)[1] ka-li-é kali[2]
ṣa-bat amil kal-li-é nâri
ṣa-ma-ad (giš) MAR GID-DA
e-ri-eš tib-di-e[3]
maš-ši-it šammê u IN-NU
i-lik šarri ma-la ba-šu-u

rigoles, travaux de réservoir,
levée d'employés pour le canal (royal),
attelage de chariots,
labourage des guérets (?)
fauchage d'herbes et paille,
impôt royal, quel qu'il soit,

Col. 2

(amil) ḫa-za-nam bi(pi)-ḫa-[tam]
a-na alâni šu-nu-ti la e-ri-[bi-im]
[n]am-kar ši-ki-ti-šu-nu
[la] si-ki-ri-[im]
êqlê ši-na-ti
an na-ak-kam-ti[4] me-e
la ša-ka-ni
[u-z]ak-[k]i-ši-i-ma
dup-pa za-kut alâni ik-nu-uk-ma

id-din-ši
u ma-la id-di-nu-ši
in (aban) na-ru-a iš-ṭur-ma
in ma-ḫar (ilu) Na-na-a
eširti (?) (ilu) Na-na-a
an da-a-ar uš-zi-iz
Ma-ti-ma a-na ar-ka-at u-mi
lu-u amil PA lu-u amil NU-TUR
lu-u mu-ir-ru[5] šu-ut te-ri-e-tim
ša mât Tamtim
u Ma-al-gi-i
ma-la ba-šu-u
a-a-um-ma ša i-na ê-gal
u-ta-ad-du-u-ma

Col. 2

un gouverneur, un préfet
dans ces villages, à ne pas entrer;
le système d'irrigation
à ne pas obstruer;
ces champs
en privation d'eau
à ne pas mettre;
(le tout) franchement il lui a donné (à sa fille).
La tablette de franchise des villages il a scellé
et à elle l'a remise,
et tout ce qu'il lui a donné
sur une pierre gravée il a écrit,
et devant Nanaï,
au temple de Nanaï,
pour jamais il a placé (cette pierre).
Onques, à l'avenir,
préposé, chef,
conseiller
du pays de la Mer
et du pays de Malgi,
tant qu'ils sont,
quiconque, dans le palais
a été établi en fonction —

1. É-PAP (meš), cf. supr., 4.

2. Idéogr. BAD-DINGIR = *kalû*, Brunn., 4392.

3. *Tib-di-e*, lecture certaine, fixant du même coup celle de III Rawl., 45, n° 2, 10. *tib-da-a ana la eriši* (KB., IV, p. 66).

4. Rac. *ekêmu* ou *nakâmu*. La première fournit un sens plus naturel. Cf. infr., col. 4, 2 à 4 « s'il bouche l'écluse et met ces champs dans la *privation* d'eau... ».

5. Orig. *muniru*. Erreur. *Muirru šut terêtim* « donneur d'ordres, de sentences », racine commune אור.

a-na alâni šu-nu-ti GIS-SUB-BA[1]
an-ni-i in-šu la it-ta-šu-u[2]
u-ba-an-šu a-na li-mut-ti
la it-ru-ṣu
pi-lik êqlê ši-na-ti
la uš-te-en-nu-u
GIŠ-ŠUB-BA an-na-a la up-[tar]-ri-ru
ŠA-NA[3] it-ta-aṣ-[ru]-ma
ma-ḫar (ilu) Na-na-a uk-tin-nu

et sur ces localités, sur cet apanage
n'a pas levé un regard (de convoitise),
son doigt vers le mal
n'a pas tendu,
la limite de ces champs
n'a pas changé,
cet apanage n'a pas violé,
la stèle a gardé
que j'ai placée devant Nanaï,

Col. 3

[bit] (?) (ilu) Na-na-a belti rabî-tim[4]
[ip]-tal-ḫu uš-ta-ki-ru-ma
la ip-taq-ru
amilu šu-a-tum (ilu) A-nu u (ilu) Ninni
dam-qiš lip-pal-su-šu-ma
umê ru-bu-ti li-ir-ri-ik[5]
šanâte bar-ri-e li-at-tir

egirre[6] ma-ga-ri li-ir-di-šu

u šu-um-ma amilu šu-u
ki-it-tam iz-zi-ir
mešaram[7] la iḫ-ta-ši-iḫ-ma
ru-ug-mu-u[8] ir-ta-am

Col. 3

(le sanctuaire) de Nanaï, la grande dame
a respecté et honoré
et n'a rien contesté,
celui-là, que Anu et Ninni
le regardent favorablement,
qu'il(s) prolonge(nt) (ses) jours nombreux,
qu'il(s) fassent abonder (ses) années de prospérité,
qu'il(s) lui procure(nt) des projets de bonheur !
Mais si cet homme
hait l'équité,
n'est pas avide de justice
et aime la dispute, —

1. GIŠ-ŠUB-BA = *išqu*, avec le sens général acquis de « propriété, portion ». Deux fois employé dans ce texte avec le verbe *parâru*, resp. *purruru* (infr., 30 et col. 3, 15, 16), l'idéogramme semble impliquer primordialement le sens de « haie, palissade, enclos ».

2. La série des verbes est au parfait, cf. *itruṣu*, 27.

3. ŠA-NA = *šikna (šikin)* ou *niqnaq*. Il ne peut s'agir ici du *kudurru* qui est désigné par *aban NA-RU-A* plusieurs fois dans ce monument, et simultanément avec *ŠA-NA*, infr., 3, 18, 23 :

18. *ŠA-NA anniam ša in maḫar (ilu) Nanaï kunnu uttaqqiruma ana Ê-AZAG-AN ašar la amari ušteribu*
23. *lu (aban) na-ru-a anniam in manzazišu unakkaru ašar la amari išakkanu*

Il est probable qu'il s'agit d'un autre objet qui servait de support au *kudurru*, ou simplement encore d'un ustensile destiné au culte, celui qui, sur le relief, est placé devant la déesse (?).

On n'a aucun besoin, à cette place, d'un *ša* relatif. Fût-ce le relatif *ša*, il resterait néanmoins une pierre *NA* différente de NA-RU-A.

4. Un signe manque en tête. La suite est au génitif.

5. Le scribe perd de vue qu'il vient de nommer *deux* dieux, et emploie les trois verbes suivants au singulier.

6. KA-ŠA.

7. ŠA SI-DI.

8. Pour *rugummû*.

a-na ta-bal alâni šu-nu-ti
pi-lik eqlê-šu-nu (?) [e]-ni-i
u pu-ur-ru-ur
GIŠ-ŠUB-BA kun-ni (?) an-ni-i
u-zu-un-šu iš-tak-kan
ŠA-NA[1] an-ni-a-am
ša in ma-ḫar (ilu) Na-na-a kun-nu
ut-[ta]-aq-qi-ru-ma
a-na Ê-AZAG-AN a-šar la a-ma-ri
uš-te-ri-bu
lu (aban) na-ru-a an-ni-a-am
in man-za-zi-šu u-na-ak-ka-ru
a-šar la a-ma-ri i-šak-ka-nu
a-na me-e u [išati] i-nam-du-u
i-na e-pi-ri i-kat-ta-mu
lu mim-ma ša-aṭ-ra ša eli
i-pa-aš-ši-ṭu (du)
ip-še-e-ti ši-na-ti uš-pi-el-lu-ma
ṭe-ma šu-a-tum in-nu-u
ša alâni šu-nu-ti MAŠ LID GUD (ZUN)
u ṣênê i-ṣa-ab-ba-tum
a-na il-ki dup-šik-ki
u mim-ma i-lik šarri ma-la ba-[šu]-u
i-na la mat-ti[2] ṣabê i-rak-ka-zu

à ravir ces villages,
changer la limite de ces champs
et violer
cet apanage fondé
dispose son entendement,
cette stèle (?)
qui est placée devant Nanaï
brise,
ou dans un lieu mystérieux, endroit obscur,
l'introduit;
ou encore, cette pierre gravée
de son lieu déplace
dans un endroit obscur met,
dans l'eau ou le feu jette,
avec la terre recouvre
ou encore ce qui s'y trouve écrit
efface,
ces actes viole,
cette sentence annule,
de ces villages gros et petit
bétail prend,
à charges et corvées
ou tout autre impôt royal quel qu'il soit,
(même) pour pas beaucoup, les habitants
astreint,

(Pl. 12)

Col. 4

[nam]-kar eqlê ši-na-ti i-sik-[ki-ru]
[d]al-ta i-par-ra-zu
eqlê ši-na-tim
a-na [na]k-kam-ti me-e i-šak-ka-nu
a-na la damiq-ti i-rag-gu-mu
aš-šu ar-ra-a-ti ši-na-tim
ša-nam-ma u-ša-aḫ-ḫa-zu

Col. 4

l'appareil d'arrosage de ces champs bouche,
obstrue la porte de (l'écluse),
ces champs
en privation d'eaux met,
malicieusement suscite une contestation;
à cause de ces malédictions
s'il commissionne un autre,

1. Cf. supr., col. II, note 5.
2. *Ana la šatti* signifierait « non pour toujours, provisoirement ».

amilu šu-a-tum
(ilu) A-nu (ilu) En(El)-lil
10. u (ilu) Ê-a ilâni rabûti
iz-zi-iš lik-kil-mu-šu-ma
ar-ra-ta ma-ru-uṣ-ta li-ru-ru-šu

umê limnûti šanâti i-[ṣu]-ti
a-na ši-im-ti li-ši-[mu-šu]
15. (ilu) Sin mâru ru-bi-e
aplu ṣi-ru ša Ê-KUR
še-rit[1] la p[i]-iṭ-ri zu-mur-šu(?) lik-šu-[ud]
i-na šu-be[2] a-ḫat ali lim-ni-iš li[k]-ta-as-su
ku-bi-e li-ša-az-rib[3]
20. (ilu) Nin-ip bêl pu-lu-uk-ki
šar-ḫu git-ma-lum i-lid-ti Ê-KUR

Col. 5

1. ki-sur-šu li-is-kip zêram a-a ib-ni

[qar]-ba-as-su li-zi-ir-ma
[l]i-ga-an-ni...
.....

Col. 6

a-šar la an ... si
... am ri ... li ...
.....

Col. 7

mu ...
(ilu) ...
.....

celui-là —
que Anu, Ellil
10. et Êa, les grands dieux,
le regardent en courroux !
Qu'ils le maudissent d'un anathème funeste !
des jours mauvais, des années rares
qu'ils lui destinent !
15. Que Sin, le noble enfant,
le fils auguste d'Ê-kur
atteigne son corps d'un châtiment indéliable !
Au milieu des joncs, hors la ville, misérablement qu'il le tienne relégué,
qu'il lui fasse pousser des plaintes !
20. Que Ninip, le seigneur des limites,
le géant parfait, rejeton d'Ê-kur,

Col. 5

1. saccage son domaine, ne crée pas de semailles ;
qu'il abhorre son champ,
.....

Col. 6

(Néant.)

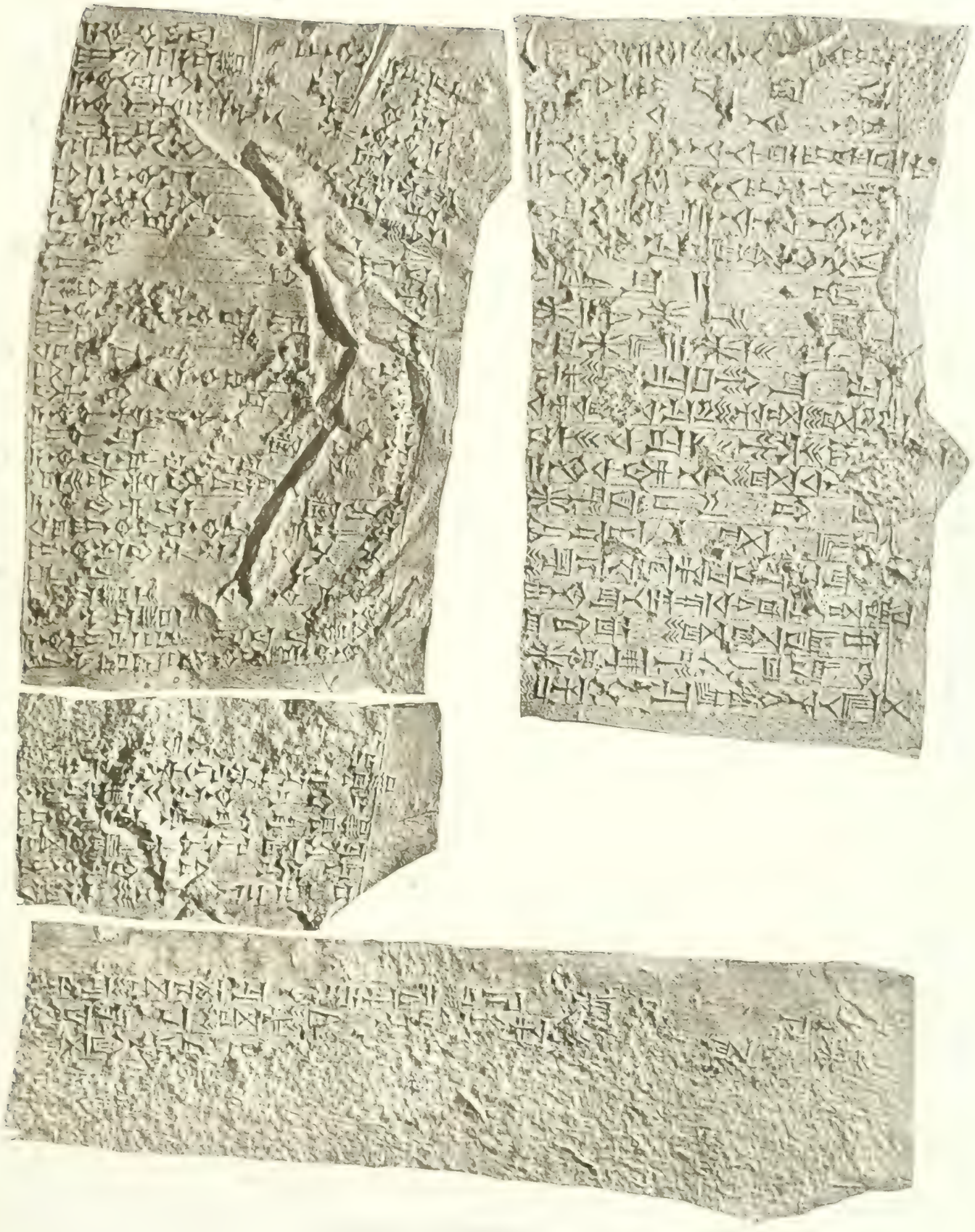
Col. 7

(Néant.)

1. A propos du dieu Sin, l'auteur joue sur le mot *šertu, šerit*, qui signifie « châtiment », et un autre mot *šertu, šerit*, qui signifie « faucille » ou croissant de la lune. Cf. Cod. Hamm. Vers., col. XXVII, 43 et 48.

2. *Ina šube*, cf. Téglatp., I, col. I, 20, *kîma šube lušna'il*, et IV Rawl., 22, 36 a, *kima urbati ušnâl*. Le sens de *šube* « jonc, osier » me paraît ressortir de ces passages, et Téglatphalasar dit : « J'ai fauché, couché (l'ennemi) comme joncs et osier. »

3. Cf. *kî lallari qubê ušazrab*, IV Rawl., 54, 21 a.



(Pl. 12, 2ème partie)

(Gravé en sens inverse du texte précédent)

Col. 8

1. Eqlu ki-ru-ba i-na mât Tamdi
i-te-e kirî šu-a-tum
a-na muḫ-ḫi u-ra-ad-di-ma
a-na (šal) Ḫu-un-nu-bat (ilu) Na-na-a
5. mârat šarri id-din
1 kirû zaq-p[u] 3 [ŠE]-ZIR abul (ilu) Adad
ša i-na qat [Na]-ṣi-ri
mâr Muš-ta-li
Bêl a-na ka-la ba-ni
10. piḫat mât Tamdi
i-ša-mu
Me-li-ši-ḫu šar kiššat
i-na qat [Bêl] a-na ka-la ba-ni
i-ša-am-ma
15. u [ka]-ni-ik [šu-a]-tum
ša it-ti Na-ṣi-ri [i]-ša-mu

im-ḫur-šu-ma
a-na (šal) Ḫu-un-nu-bat (ilu) Na-na-a
marti-šu id-din-ma
20. a-na pa(ba)-aq-ra la ra-še-e
DUP (meš) bi-ri-im kunukki-šu
a-na aḫ-rat u-mê id-din-ši
u i-na (aban) na-ru-a iš-ṭur-ma
i-na ma-ḫar (ilu) Ninni bêlit mâtâti
25. u-kin ša-tiš
š[a] kirê ši-na-a-ti
amil NU kirê-ši-na
a-na i-lik šarri la ba-ba-li
amil NU kirê ê-gal a-na kirê ši-na-[ti]

Col. 8

1. Une terre arable au pays de la Mer,
confins de ce verger,
(le roi) y ajouta,
et à Ḫunnubat Nanaï,
5. la princesse, il donna.
(Donc), un verger planté, 3 *gurs* de contenance, (à) la porte de Adad,
que des mains de Naṣiri,
fils de Muštali,
Bêl ana kala bani,
10. préfet du pays de la Mer,
avait acheté, —
Melišiḫu, roi des légions,
des mains de Bêl ana kala bani
l'acheta (à son tour) ;
15. et ce titre,
que de Naṣiri Bêl ana kala bani avait acheté,
il le reçut,
et à Ḫunnubat Nanaï,
sa fille, le transmit ;
20. et pour éviter toute réclamation,
des tablettes, au sceau de son cachet,
pour jamais il lui donna
et sur une pierre gravée il écrivit ;
et devant Ninni, la souveraine des pays,
25. il plaça (cette pierre).
Que ces vergers,
leurs jardiniers
de redevance royale n'eussent pas à fournir,
que les jardiniers du Palais dans ces vergers
(n'eussent pas à pénétrer
il stipula), etc.

Col. 9 (fragment)

1. . . . . a
. . . . . la (?) a
i-na qat . .(?) Uballiṭ (ilu) Marduk amil
dup-šar
13 GUN 20 ma-na ŠIG ZUN
5. i-na qat (ilu) Nabû naṣir amil dup-šar
Ta-ki-šam (ilu) Gu-la id-din-ma
i-na ma-ḫar ši-bi ik-nu-uk
u ŠE-ZIR ⌐ GAN ammatu
rabî(tum)
. . . . . .

Col. 9 (fragment)

1. . . . . .
. . . . . .
en main de Uballiṭ Marduk, scribe;

13 talents 20 mines de laine,
5. en main de Nabû našir, scribe;
Takišam Gula a donné.
Par devant les témoins il a scellé,
et 150 *qa* d'emblavure à 30 *qa* le *gan*,
grande aune
. . . . . .

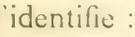
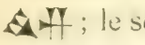
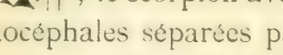
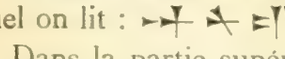
Ce fragment semble appartenir à un texte différent des deux premiers; la contenance des terres est autre; un des principaux intéressés s'appelle *Takišam (ilu) Gula*. Notre *kudurru* aurait donc porté simultanément trois titres de propriété.

1. Sommet du Kudurru de Melišihu

2. Fragment de Kudurru

FRAGMENT DE KUDURRU

(Pl. 13, 2)

Toute la partie littéraire de ce monument a été dégradée. Restent sur l'une des faces les symboles divins, que nous avons accoutumé de voir en pareille occurrence. N'étaient quelques particularités, il eût été inutile de les reproduire ici. Mais ils se trouvent disposés comme sur trois registres. A ras de base, le serpent. Dans le registre du milieu, la déesse *Gula* avec la légende qui l'identifie :  . Devant elle, outre son chien, la foudre de *Adad* avec la légende  ; le scorpion avec la légende  *(ilu) Ishara;* la masse à deux branches léontocéphales séparées par une tige à pommeau (?) : la lampe de *Nusku*, et enfin l'oiseau sous lequel on lit :  *(ilu) Papsukal.*

Dans la partie supérieure se trouvaient l'emblème de Marduk, puis une demeure *(šubtu)* flanquée, semble-t-il, d'un animal accroupi, d'autres symboles, armes (?) ou tiares, et enfin probablement Šamaš, Sin et Ištar.

Les légendes reproduites ci-dessus ne sont pas toutes apparentes sur la gravure. *Išhara* et *Papsukal*, nous sont garantis par M. J.-E. Gautier, qui a lui-même mis au jour le monument.

POIDS DE ADAD BANI

(Pl. 6, n° 3)

Col. I.	TAK 40 (?) ma-na GI-NA na-ru-' (ilu) Adad ba-ni UŠ-KU MAḪ (ilu) Marduk amil TIN-TIR (KI)-GÊ	Col. I. Poids de 40 mines fixes. Pierre taillée de Adad bani grand prêtre de Marduk, le Babylonien.
Col. II.	[Ni] (?)-iš-ku-un TAK (ilu) Marduk itti TAK Ê-SAG-GIL Ê-ZI-DA Ê-LUGAL RI-RI BI-DA-GÊ	Col. II. Avons placé (comparé ce) poids de Marduk avec le poids d'ÊSAGGIL, d'ÊZIDA, et d'Ê LUGAL RIRI.

FRAGMENT DE VASE

AU NOM DE AMIL MARDUK

---

2 q[a].....
Ê-gal Amil (ilu) Marduk š[ar KÂ-DINGIR-RA(KI)]
mâr (ilu) Nabû (PA) kudurri (ŠA-DU) uṣur šar [TIN-TIR(KI)]

FRAGMENT DE VASE

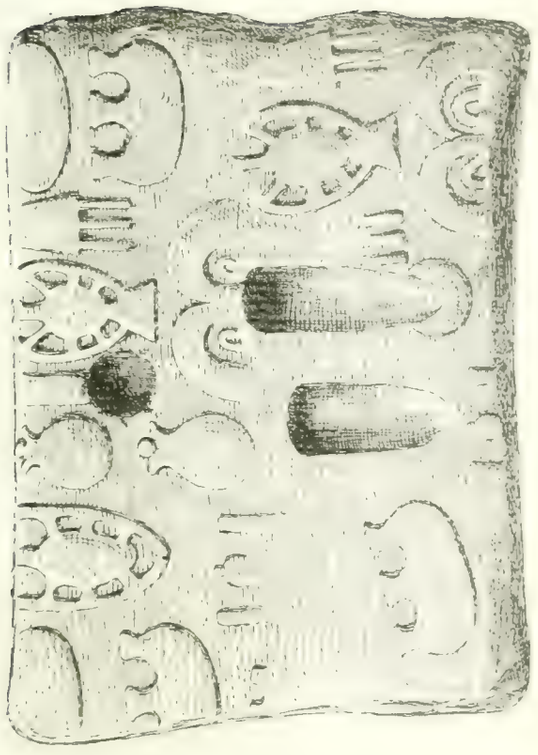
AU NOM DE NERGAL ŠAR UṢUR

---

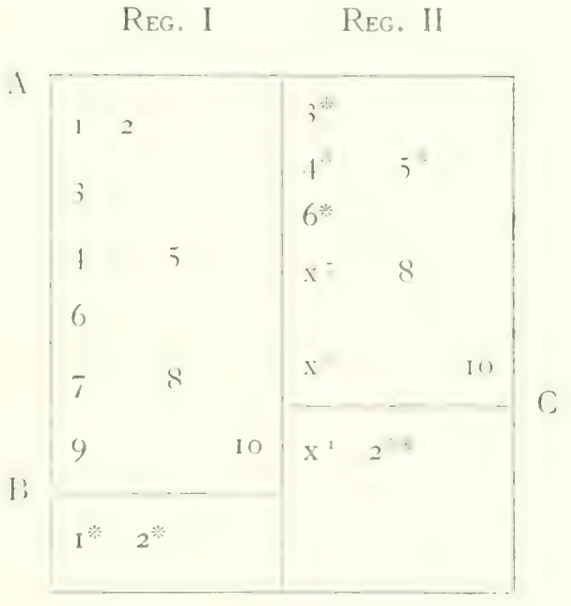
2 qa 1/2 ŠA
(ilu) Nergal šar uṣur šar TIN-TIR(KI)

APPENDICE

TEXTE PROTO-ÉLAMITE



SCHEMA



La tablette ci-jointe, dessinée[1] avec le plus grand soin par J. de Morgan, ne porte pour tous signes que *trois chiffres*. Nous avons déjà rencontré la même concision dans la collection publiée précédemment (Text. élam. sém., III) de textes proto-élamites, où les deux tablettes n° 4775 et n° 4781 portent quatre ○ alignés horizontalement, sans plus (Ibid., p. 116).

L'intérêt principal de ce document lui vient des empreintes de cachets qu'il porte. Selon le *schema* que nous y avons joint, dix signes, probablement mobiles et indépendants, se suivent de haut en bas, isolés ou par paire.

1. Terre crue, double de grandeur naturelle.

ERRATA

P. 21, n° 3, lire Pl. 7.

P. 24, n° 6, lire Pl. 7.

P. 25, n° 7, lire Pl. 7.

P. 30, n° 14, lire Pl. 7.

P. 36, n° 23, 3, *Inrir* peut venir de *narâru* et signifier « il a aidé ». Il existe un nom *Ina pîša imrir* « sur sa physionomie, elle est devenue sévère ! » (Babyl. Exped., XV, p. 48, Clay).

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Inscription de Maništusu (d'après la photographie), pl. 1 1
Inscription de Šarru ukin (d'après l'estampage), pl. 2 4
Stèles de Karibu ša Šušinak (d'après les estampages), pl. 3, 4 9
Textes proto-élamites (d'après les estampages), pl. 4, 5 11
Inscription de Gimil Sin (d'après l'estampage), pl. 6 12
Inscription de Idadu (d'après la photographie), pl. 6 13
Tablettes de l'époque de Adda Pakšu (d'après les originaux; autographies de J.-Et. Gautier), pl. 7, 8 14
Inventaire des Noms propres contenus dans les tablettes précédentes 75
Liste des mois contenus dans les tablettes précédentes 80
Fragments du Code de Ḫammurabi (d'après les estampages), pl. 9 81
Texte sémitique du roi Untaš GAL (d'après l'estampage), pl. 10 85
Kudurru de Melišiḫu (d'après photographies et estampages), pl. 11, 12 87
Fragment de *Kudurru* 95
Poids de Adad banî (d'après l'estampage), pl. 6 95
Fragment de vase au nom du roi Amil Marduk 96
Fragment de vase au nom du roi Nergal šar uṣur 96
Appendice. Texte proto-élamite 97
Errata 98

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. FERRAND

DS
261
F8
t.10

France. Mission archéologique en Iran
Mémoires

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY